JUDO Championnats du monde – 70 kg

PINOT, L'OR DE CONSOLATION

Non retenue pour les JO, Margaux Pinot s'est offert le titre mondial des – 70 kg aux dépens de Marie-Ève Gahié qui, elle, verra Paris 2024. PAGES 12 ET 13


Étienne Garnier/L'Équipe

L'ÉQUIPE

2,40 € jeudi 23 mai 2024 78e année N° 25 483 France métropolitaine

Matteo Ruggeri, Ademola Lookman, Éderson et Sead Kolasinac.

FOOTBALL Ligue Europa Finale Atalanta Bergame 3-0 Bayer Leverkusen

LE MUR DE L'ATALANTA

L'incroyable invincibilité du Bayer Leverkusen (51 matches sans défaite) s'est fracassée au plus mauvais moment, sur l'Atalanta Bergame. Les Italiens remportent la Ligue Europa après un match parfait symbolisé par le triplé exceptionnel d'Ademola Lookman. PAGES 2 ET 3

Kirsty Wigglesworth/AP Photo

M 00106 - 523 - F: 2,40 €



DIVINE DEA

Impressionnante physiquement et portée par des idées enthousiasmantes, l'Atalanta Bergame a fait tomber hier « l'invincible » Bayer Leverkusen pour remporter la Ligue Europa, son premier trophée continental.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTHONY CLÉMENT

DUBLIN – Dublin était en rouge et noir depuis mardi, la majorité du stade aussi, mais les gars en bleu semblaient beaucoup plus nombreux là où ça compte, sur le terrain, et c'est ainsi que l'Atalanta Bergame a méthodiquement dévoré un monstre, le Bayer Leverkusen et son incroyable série de matches sans défaite.

Celle-ci s'est arrêtée au 52e épisode, en finale de la Ligue Europa (0-3), car les pouvoirs magiques du champion d'Allemagne étaient restés au pays, peut-être envolés dans les célébrations du titre samedi dernier. Cette saison, les joueurs de Xabi Alonso n'étaient jamais battus car ils pouvaient tout renverser dans le dernier quart d'heure et le temps additionnel, leur royaume, mais ils partaient cette fois de trop loin. Il faut être une sacrée équipe pour voir arriver la fin du match sans trembler face au Bayer, et l'Atalanta en est une.

S'ils ne sont pas totalement dégoûtés du foot après une saison aussi catastrophique, les Marseillais ont dû revivre devant leur télévision des scènes d'effroi, réminiscences de leur demi-finale retour à Bergame (0-3, le 9 mai) : les percées de Teun Koopmeiners, les rushes d'Ademola Lookman, la puissance d'Isak Hien qui a fait passer Florian Wirtz pour un enfant, ce n'est qu'un aperçu des forces de l'Atalanta, censée être fatiguée par l'enchaînement d'une quinzième rencontre depuis le 3 avril.

Les Italiens avaient déjà fait le coup du manque de fraîcheur avant le retour contre l'OM, mais ils ont confirmé en Irlande qu'ils ne connaissaient pas le concept de jambes lourdes. Pogacar en crampons, toujours faciles pour accélérer sans montrer le moindre signe de faiblesse, ils ont dominé ce duel des 3-4-3 en étant capables de dynamiter leur ▶▶

La joie d'Ademola Lookman, trophée en mains, et des joueurs de l'Atalanta Bergame après leur victoire contre le Bayer Leverkusen en finale de Ligue Europa (3-0), hier.

schéma au fil de courses incessantes, avec des défenseurs qui se retrouvent attaquants et des attaquants qui n'oublient jamais de défendre.

Des Allemands aussi jeunes que tendres

C'est le programme que le Bayer aime aussi infliger à ses adversaires mais il a trouvé à qui parler et il a été croqué sur ses qualités, la percussion sur les côtés et le pressing. Etouffés par l'activité de Koopmeiners et Éderson qui courent pour quatre, Exequiel Palacios et Granit Xhaka ont souffert comme jamais et la passivité du premier, sur l'ouverture du score de Lookman (12e), annonçait l'impuissance du second sur le deuxième but du Nigérian, qui a éliminé le Suisse d'un petit pont avant de tirer (26e). Comme sa frappe dans la lucarne opposée a parachevé son triplé (75e), l'attaquant est le visage de ce triomphe total mais Gian Piero Gasperini mérite aussi ses lauriers.

Architecte de l'Atalanta depuis 2016, l'entraîneur remporte à 66 ans son premier trophée majeur, le deuxième du club après la Coupe d'Italie en 1963. C'est lui et ses ambitieux principes qui ont changé la vie de Bergame, habitué jusque-là à évoluer dans l'ombre des deux géants de Milan, et il a donné hier la leçon à Xabi Alonso, qui a lancé en vain un numéro 9, Victor Boniface, à la mi-temps.

Dans une configuration hyper offensive déjà alignée pour écraser Marseille, avec Koopmeiners un cran plus bas et trois vrais attaquants, Gasperini n'a pas eu peur de miser sur la surenchère et son système a porté ses joueurs, alors que les Allemands n'ont jamais trouvé la solution. Ils ont pris des risques qui n'ont fait qu'accentuer leurs imprécisions, ont parfois entrevu la lumière en profondeur mais Alejandro Grimaldo a raté son lob (35e), et ils ont paru aussi jeunes (25 ans et 118 jours de moyenne d'âge) que tendres.

C'est la chute finale et il va falloir se remobiliser pour en jouer une autre, celle de la Coupe d'Allemagne samedi contre Kaiserslautern (D2). La saison aura quand même été magnifique mais ce sont bien les supporters de l'Atalanta qui continuaient de chanter dans le stade vide, à minuit. S'ils étaient certains de voir la Ligue des champions la saison prochaine, depuis que leur équipe a assuré la cinquième place de Serie A, rien ne vaut un trophée, surtout quand ils sont si rares et obtenus avec tant de panache. *E*

3

L'Atalanta est la 1re équipe à remporter une finale de compétition européenne par au moins 3 buts d'écart, depuis Chelsea contre Arsenal lors de la Ligue Europa 2019 (4-1).

Opta

hier

Atalanta Bergame 2 **3-0** 0 **Bayer Leverkusen**

Temps frais. Pelouse en très bon état. 47 135 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 4 min.

arbitre : Kovacs (ROU) 7

Atalanta Bergame (7) : Musso (6) – Djimsiti (6, c), Hien (8), Kolasinac (6) – Zappacosta (8), Koopmeiners (7), Éderson (7), Ruggeri (7) – De Ketelaere (6), Lookman (10) – Scamacca (7). Entr. : Gasperini (9).

Bayer Leverkusen (3,8) : Kovar (4) – Tah (5, c), Tapsoba (4), Hincapie (4), Stanisic (4) – E. Palacios (3), G. Xhaka (2), A. Adli (4), Frimpong (4), Wirtz (4), Grimaldo (3). Entr. : Alonso (ESP) (4).

Remplacements
46e : Kolasinac par Scalvini (note : 6).
57e : De Ketelaere par Pasalic.
84e : Zappacosta par Hateboer et Scamacca par E.B. Touré.
90e+1 : Ruggeri par Toloi.
Non utilisés : Carnesecchi (g.), Rossi (g.), Holm, De Roon, Adopo, Bakker, Al. Mirantchouk.
Cartons.- 4 avertissements : Djimsiti (22e), Scamacca (35e), Zappacosta (60e), Koopmeiners (70e).

	Atalanta	Leverkusen
expected goals	0,81	0,77
tirs cadrés	7	3
possession (%)	33	67
fautes	21	12

Remplacements
46e : Stanisic par Boniface (note : 4).
68e : E. Palacios par Andrich.
69e : Grimaldo par Hlozek.
81e : Frimpong par Tella et Wirtz par P. Schick.
Non utilisés : Hradecky (g.), Lomb (g.), Kossounou, Soares, J. Hofmann, Puerta, Iglesias.
Cartons.- 3 avertissements : Wirtz (35e), Tapsoba (67e), Andrich (73e).

Les buts **1-0** : **Lookman** (12e, passe de Zappacosta). **2-0** : **Lookman** (26e).
3-0 : **Lookman** (75e, passe de Scamacca).

Lookman ce héros

Né en Angleterre mais international nigérian, l'attaquant de l'Atalanta a remporté à lui seul la finale de la Ligue Europa, en inscrivant un triplé historique qui lui a valu la note de 10 dans nos colonnes.

Sa note **10/10**

RÉGIS TESTELIN (avec H.P.)

Ses premiers mots ont été pour les autres. *« On l'a fait tous ensemble,* s'est extasié au micro de Sky Sport Ademola Lookman (26 ans), auteur du triplé de la victoire. *On a écrit l'histoire, le trophée rentre avec nous à Bergame. C'est incroyable. La saison dernière avait déjà été une grande saison et là, on a réussi à remporter un titre avec le Mister : c'est fantastique, on va fêter ça. »*

Et tout Bergame va le fêter lui, Mister Lookman. Car la victoire a beau être collective, il n'y a qu'un héros ce matin et c'est lui : Ademola, né le 20 octobre 1997 à Wandsworth, dans la banlieue sud de Londres de parents nigérians. Avant de devenir le premier joueur auteur d'un triplé dans une finale de Coupe d'Europe depuis Jupp Heynckes, en 1975, avec le Borussia Mönchengladbach (5-1 face à Twente ; 0-0 à l'aller en Coupe de l'UEFA), tout n'a pas été simple pour lui. Dans la vie et sur le terrain.

Là-bas, au sud de Londres, il a vécu seul avec sa maman, qui passait d'un petit boulot à l'autre pour les faire manger pendant que son père et sa sœur étaient restés en Afrique. Le foot et les copains pour passer le temps et aucun club de standing pour le sortir de là. Jusqu'à ce match de quartier entre son équipe du Waterloo FC et l'Académie de Charlton, dont l'équipe fanion jouait alors en deuxième division anglaise. Nous sommes en 2014 et sa vie bascule. Les gens de Charlton le trouvent bon, lui proposent une bourse et une place au centre de formation.

> **"Je voulais rendre ma mère et ma sœur fières"**
> ADEMOLA LOOKMAN

C'est parti mais ça ne décolle pas vraiment. Pas tout de suite en tout cas, malgré un transfert juteux à Everton pour 12M€, en 2017. Puis un autre vers Leipzig, un an plus tard, où ça cale encore. Alors il est prêté deux fois, à Fulham puis à Leicester, sans grand succès. Avant, enfin, que les planètes ne s'alignent sous les étoiles de Bergame, depuis l'été 2022. *« À l'Atalanta, j'ai trouvé l'ambiance de travail idéale,* confiait-il récemment. *Et en jouant ailier gauche je me sens très bien, je peux varier, aider la défense. »*

Là-bas, il est présenté comme un gars sérieux, toujours à l'écoute, avec une bonne mentalité et le sens du devoir. L'année 2022 a décidément été bénie pour lui, c'est là qu'il a opté pour la sélection nigériane après avoir porté le maillot des Espoirs avec l'Angleterre. *« Ça a été une décision difficile mais je devais la prendre car mes parents sont nigérians et j'y suis souvent allé quand j'étais gamin »,* a-t-il souvent répété.

D'autant plus difficile qu'il y a du monde chez les Super Eagles devant. Mais ça ne l'empêche pas de jouer. Titulaire six fois sur sept en attaque durant la dernière Coupe d'Afrique, à la gauche de Victor Osimhen, Lookman a été l'un des meilleurs de son équipe durant la compétition (3 buts, 1 passe décisive). Il est même passé tout près du trophée de meilleur joueur de la phase finale, attribué à William Troost-Ekong, son capitaine, après la défaite en finale contre la Côte d'Ivoire (1-2).

Hier, il n'y a pas eu photo à Dublin car il y avait lui et les autres. Son premier but – un modèle d'opportunisme et d'adresse – a lancé son équipe vers la victoire. Le deuxième – d'une grande finesse pour éliminer Granit Xhaka d'un petit pont puis d'une grande spontanéité pour frapper si juste – a coulé le Bayer.

Et le troisième – encore un chef-d'œuvre – l'a fait passer dans une autre dimension. C'était son jour et c'est maintenant sa gloire. Elle pourrait se concrétiser à la fin de l'année par un titre de meilleur joueur africain de 2024. *« En jouant au foot, je voulais rendre ma mère et ma sœur fières car je suis le seul garçon de la famille »,* avait-il dit un jour...

17

Lookman est le 17e joueur à obtenir la note de 10/10 dans « L'Équipe ». Erling Haaland est le seul à l'avoir obtenue à deux reprises.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2024	Atalanta B. (ITA)
2023	Séville FC (ESP)
2022	E. Francfort (ALL)
2021	Villarreal (ESP)
2020	Séville FC
2019	Chelsea (ANG)
2018	Atl. de Madrid (ESP)
2017	Manchester U. (ANG)
2016	Séville FC
2015	Séville FC

2

Le Bayer a échoué à devenir la 2e équipe à ne perdre aucun match sur une saison entière toutes compétitions confondues dans le Top 5 européen, après Preston North End en 1888/1889 (23 victoires, 4 nuls).

Opta

RÉSULTATS

LIGUE EUROPA
finale
HIER
Atalanta Bergame (ITA) - Bayer Leverkusen (ALL)......3-0

TOPS

Hien **8/10**
Il a fait une grande finale car il a repoussé les réactions du Bayer, même si elles n'ont pas été nombreuses, et il a fait très forte impression sur le plan défensif. Une sobriété étonnante, un placement toujours parfait et de grandes aptitudes athlétiques.

Zappacosta **8/10**
Dans son rôle de piston droit, l'Italien n'a pas cessé de faire des appels. Son activité a rendu fous les défenseurs qui ont fini par le lâcher lorsqu'il a donné le premier but à Lookman (12e). Remplacé par **Hateboer** (84e).

Scamacca **7/10**
Il n'a pas marqué mais a tenu énormément de ballons en pivot, dos à la défense allemande, avec beaucoup de facilité. Bon dans la conservation, bon dans sa lecture des espaces et son jeu de passes. Remplacé par **E. B. Touré** (84e) **R. Te.**

FLOPS

G. Xhaka **2/10**
Le milieu a été très fragile et a incarné les difficultés du Bayer. Imprécis avec le ballon, il a mis en danger son équipe et s'est montré trop passif sur l'action du deuxième but, quand Lookman lui a infligé un petit pont avant de frapper (26e). Énormément de mal à réagir.

Grimaldo **3/10**
Le piston gauche a grimacé à Dublin, incapable de faire des différences et de bonifier les quelques bons ballons arrivés jusqu'à lui. Il a raté son lob face à Musso (35e) et a disparu avant d'être remplacé par **Hlozek** (69e).

E. Palacios **3/10**
Il a pris la marée au milieu et sa passivité coûte à Leverkusen le premier but. Quand il a jeté un coup d'œil à Lookman, il était déjà trop tard (12e). Quelques bons ballons, notamment pour Grimaldo (35e), mais c'était trop peu. Remplacé par **Andrich** (68e). **A. Cl.**

Six clubs italiens en C1 ?

Avec la victoire en Ligue Europa de l'Atalanta, 5e de Serie A, la place supplémentaire en Ligue des champions octroyée à l'Italie pour avoir terminé dans les deux meilleures nations à l'indice UEFA cette saison devient libre. Celle-ci devrait être donnée au 6e, qui sera l'AS Rome, sauf si l'Atalanta remonte dans le top 4 *(elle est deux points derrière Bologne et la Juventus avec un match en moins et encore une journée à disputer).* Le règlement stipule en effet que si le vainqueur de la C3 est déjà qualifié pour la C1 via son Championnat, c'est le club au plus haut indice UEFA des tours préliminaires qui passe directement en phase de ligue. Les Portugais de Benfica en profiteraient alors. C'est aussi le seul scénario qui pourrait permettre à Lille de passer parmi les têtes de série au 3e tour, à moins que le Club Bruges ne termine deuxième du Championnat belge *(il est leader avant la dernière journée avec trois points d'avance sur l'Union Saint-Gilloise et Anderlecht),* doive passer par les tours préliminaires et s'empare donc de ce statut. **N. Sb.**

Ben Stansall/AFP



Norbert Scanella / Panoramic

Grandes manœuvres à Nice

Pendant que l'AS Rome officialisait hier l'arrivée de Florent Ghisolfi, le Gym trouvait un accord avec l'Ajax pour le « transfert » de Francesco Farioli. Florian Maurice, lui, serait sur le point de devenir le directeur sportif des Aiglons. En attendant Bruno Genesio sur le banc ?

RÉGIS TESTELIN

Jean-Pierre Rivère, président de l'OGC Nice et grand artisan du chantier de l'intersaison avait promis dimanche à Lille que la direction de son club , également incarnée par Fabrice Bocquet, le directeur général, ne resterait pas les mains dans les poches face à la très forte menace du départ de son binôme d'architectes, Florent Ghisolfi, le directeur sportif, et Francesco Farioli, l'entraîneur.

Il avait d'ailleurs commencé son opération remplacement en annonçant, une heure après la fin du Championnat, que Ghisolfi quittait Nice pour l'AS Rome, court-circuitant ainsi la communication du club italien. Le club de la Louve a officialisé la nouvelle hier, faisant du Corse le responsable du secteur technique romain pour une durée de trois ans.

Il fera équipe avec Daniele De Rossi, manager de la Roma depuis janvier. Quasiment dans le même temps, le Gym trouvait un accord avec l'Ajax Amsterdam pour entériner l'arrivée de Farioli sur le banc du géant néerlandais aux quatre Ligues des champions. Il ne restait qu'un an de contrat au coach italien (35 ans) et l'Ajax aurait déboursé environ 1 M€ pour le racheter à Nice.

Priorité au remplacement de Ghisolfi

Son engagement à l'Ajax, où il est attendu aujourd'hui, pourrait se conclure dans la journée, pour une durée de trois ans. Ce sera son quatrième club en tant qu'entraîneur principal, après Karagümrük et Alanyaspor, en Turquie, et le Gym, depuis l'été 2023, avec lequel il a terminé la saison à

Florent Ghisolfi (à gauche) et Francesco Farioli quittent Nice.

la cinquième place. Les dirigeants niçois souhaitent commencer par remplacer Ghisolfi et la situation a bien avancé hier.

De source niçoise, l'arrivée de Florian Maurice au Gym pourrait être effective *« dans les deux ou trois jours »*, certains évoquent même une signature *« imminente »*. À Rennes, où Maurice est encore officiellement le directeur technique du club, on se contente de dire que l'intéressé est parti en vacances en travaillant sur un dossier en début de semaine. Mais son départ du Stade Rennais, où il était arrivé à l'été 2020, ne fait plus guère de doutes.

Le Gym avait dressé ces derniers jours une liste de plusieurs DS susceptibles de remplacer Ghisolfi, dans laquelle figurait également Grégory Lorenzi, l'architecte du miracle brestois. Le club azuréen avait même réfléchi à organiser autrement sa politique sportive mais, après réflexion, la piste Maurice a pris de l'avance. Elle n'aurait rien de surprenant quelques jours après le départ de Philippe Barraud (58 ans), l'ancien directeur du recrutement des jeunes au Stade Rennais, qui va désormais œuvrer à l'OGC Nice dans un poste semblable.

Ça bouge à tous les étages au Gym, et c'est ainsi que Julien Sablé, qui a déjà été entraîneur de l'équipe réserve du Gym et coach adjoint de l'équipe première au côté de Didier Digard, est fortement pressenti pour prendre la direction du centre de formation du club, à la place de Manu Pires, écarté lundi.

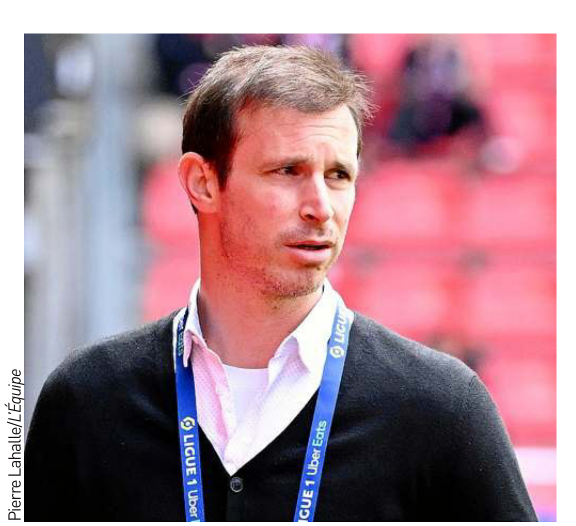
Rivère, toujours lui, avait assuré dimanche que la nomination du futur directeur sportif n'aurait pas d'incidence sur le nom du prochain entraîneur. Il pourrait néanmoins y avoir une corrélation car la piste de Bruno Genesio pour succéder à Farioli avance également. Le technicien de 57 ans et Maurice ont formé un binôme plutôt performant à Rennes (2021-2023), leur connaissance de la Ligue 1 est exceptionnelle et la présidence niçoise, en quête de stabilité après les nombreux changements de ces dernières années, aimerait s'appuyer sur un tandem solide pour installer une politique sportive durable.

La qualité du jeu prônée par Genesio, sa faculté à faire progresser les joueurs et à leur transmettre de l'enthousiasme sont autant d'atouts qui ont convaincu les dirigeants azuréens d'en faire l'une des pistes prioritaires. Mais il faudra s'entendre sur le contrat avec l'ancien entraîneur de l'OL, et qu'il estime le projet niçois – pas toujours perceptible avec l'éloignement d'Ineos, également actionnaire de Manchester United – à la hauteur de ses ambitions.

Parce que le Lyonnais a d'autres pistes, en France comme à l'étranger, et notamment la possibilité de signer un énorme contrat en Arabie saoudite. Rien n'est fait, ni pour Maurice ni pour Genesio, et les deux prochains jours pourraient être décisifs, mais la direction du Gym avance au rythme qu'elle souhaitait : rapide. É

Dante prolonge jusqu'en 2025

Alors que sa prolongation était mal embarquée il y a quelques jours, le capitaine Dante étire finalement son bail avec Nice, comme nous l'annoncions dans notre édition de mardi. Le club azuréen a officialisé la nouvelle hier. Le défenseur brésilien de 40 ans est désormais engagé avec les Aiglons jusqu'en juin 2025. Dante a participé à 32 matches de Championnat cette saison. Il s'apprête à vivre sa 9e saison avec Nice, à bientôt 41 ans (il les fêtera le 18 octobre).



Pierre Lahalle/L'Équipe

Actuel directeur sportif du Stade Brestois, Grégory Lorenzi est pressenti du côté de Rennes.

Lorenzi, point d'interrogation

Pour compenser le probable départ de Florian Maurice à Nice, Rennes a anticipé et Grégory Lorenzi semble toujours bien placé, à moins que Brest n'arrive à le retenir ou que Frédéric Massara ait convaincu.

JOHAN RIGAUD (avec E.T. et H.De.)

Sauf retournement de situation, le départ de Florian Maurice (et de son bras droit Jérôme Bonnissel ?) vers Nice paraît se préciser *(voir ci-dessus)* et Rennes s'est forcément préparé à cette éventualité. Comme annoncé depuis une dizaine de jours, plusieurs pistes ont été explorées ou proposées, et les profils de Grégory Lorenzi (Brest) et de l'Italien francophone Frédéric Massara (ex-AS Rome et AC Milan), qui ont rencontré des représentants rennais, ont le plus la cote.

L'actionnaire aurait placé Lorenzi en pole

Lorenzi intéresse le RC Lens, aussi, mais si l'avenir du directeur sportif brestois apparaissait bien ailleurs, la semaine passée, est-ce toujours le cas ? Ou est-ce que les sollicitations dont il fait l'objet ont pu pousser Brest à tenter d'améliorer fortement sa situation dans l'espoir de le conserver ? C'est une hypothèse qui a fait son chemin, hier.

Rennes reste une possibilité si le choix est approuvé de l'actionnaire – la famille Pinault – à Julien Stéphan, qui pèse aussi sur la question. La toute fin de saison ne plaide pourtant pas en faveur de ce dernier. L'actionnaire serait favorable à l'arrivée de Lorenzi et cela pourrait suffire à valider sa venue, à moins que le coach rennais penche pour un autre profil comme celui de Massara, qui a l'expérience de grands clubs et connaît bien le marché français.

Ce dernier aurait à nouveau rencontré les décideurs rennais en début de semaine. L'état-major breton suivra-t-il Stéphan ? Pas sûr. Geoffrey Moncada (AC Milan) aurait, lui, été sondé sans donner suite, le nom de Grégory Thil (ex-Lens) a circulé et le profil de Julien Fournier, ex-directeur du football de l'OGC Nice, aurait aussi été étudié.

HONOR

DAS tête : 0,84 W/kg
DAS tronc : 1,29 W/kg
DAS membres : 2,62 W/kg

Wow c'est musclé

C'est la Semaine HONOR !
Optimisez vos entraînements avec une large gamme de produits à prix réduits.
Sans forfait, sans engagement.



Écouteurs HONOR Earbuds X6

249 €(2)
au lieu de 399 €

Téléphone HONOR Magic6 Lite

9 €(1)
au lieu de 59 €

Bracelet connecté HONOR Band 9

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine du 23 au 29 mai 2024, réservée aux particuliers. Conditions en boutiques et sur orange.fr
(1) Avec l'achat d'un téléphone Magic6 Lite, Magic6 Pro ou Magic V2. Bracelet connecté HONOR Band 9 disponible sur orange.fr et dans une sélection de boutiques. Liste des boutiques sur orange.fr **(2)** 100 € de remise immédiate et -50 € de bonus reprise.
Pour l'achat d'un téléphone HONOR Magic6 Lite, Orange rachète votre ancien téléphone 50 € de plus que sa valeur estimée.



est là

Strasbourg

Doukouré sur le départ

Au terme d'une saison frustrante, le jeune Strasbourgeois a rencontré ses dirigeants pour leur signifier sa volonté de quitter l'Alsace cet été.

FLAVIEN TRÉSARRIEU (avec C. O.-B.)

On ne connaît pas encore officiellement les dates du marché des transferts français mais cela n'empêche pas les grandes manœuvres de commencer à Strasbourg. Après une saison de transition éprouvante (13e de L1), le club alsacien devrait animer le mercato en se servant dans un portefeuille bien plus épais depuis l'arrivée de BlueCo, l'an dernier. Mais il ne pourra pas pour autant conserver tous ses meilleurs joueurs, surtout que l'un d'entre eux est décidé à s'en aller.

Voilà le message sans équivoque lancé par Ismaël Doukouré à ses dirigeants. Lors d'une réunion organisée la semaine passée, le joueur de 20 ans leur a affirmé lui-même être arrivé en fin de cycle, deux ans et demi après son arrivée de Valenciennes (L2), et qu'il ne se voyait plus rester.

Au club, cette décision de l'international Espoirs, sous contrat jusqu'en juin 2026, n'a pas pu être accueillie avec surprise puisque les discussions autour d'une prolongation de deux ans étaient au point mort depuis de longues semaines, et que le dialogue avec Patrick Vieira, si fluide en début de saison, s'est détérioré au fil du temps. À son arrivée, l'entraîneur strasbourgeois en avait fait un élément central de son dispositif, tantôt en défense centrale, tantôt au milieu de terrain, et Doukouré avait été l'un des rares joueurs au niveau quand le RCSA enchaînait les contre-performances, de septembre à décembre.

Des prétendants en Allemagne et en Angleterre

Puis sa dynamique a été stoppée net par deux blessures à la cheville droite qui l'ont éloigné des terrains pendant deux mois, à une période où l'équipe commençait à prendre forme. Courtisé l'été dernier, Doukouré avait été proche de s'engager avec Wolfsburg dans le cadre d'un transfert à 15 M€. Bien conscient de son potentiel – et de la valorisation qui va avec –, BlueCo avait fini par retenir le joueur pour lequel l'ancienne direction avait versé 1,5 M€ d'indemnités en janvier 2022.

Un an plus tard, le club allemand reste à l'affût dans ce dossier, mais il devra faire face à une concurrence accrue, issue de Bundesliga et de Premier League. Le Racing, qui avait laissé Jeanricner Bellegarde et Matz Sels partir aux derniers jours des deux derniers mercatos, ne s'est pas encore prononcé sur un éventuel bon de sortie.

Cette fois, les dirigeants alsaciens ont le temps, et il ne sera pas de trop pour repenser l'animation défensive, qui se fera aussi sans Lucas Perrin. Après une saison aboutie, et un statut de titulaire régulier décroché contre toute attente, le défenseur central (25 ans) s'était étonné de ne pas avoir de nouvelles du club alors qu'il arrive à un an de la fin de son contrat. Il en a finalement eu le lundi 13 mai, à une semaine de la fin de saison. À cette occasion, la direction a alors signifié à l'un de ses représentants qu'aucune prolongation ne lui serait proposée, ce qui a eu le don de le mettre hors de lui.

Quatre jours plus tard, il livrait une interview au vitriol à France Bleu Alsace, allumant le projet BlueCo tout entier. *« Il faut qu'il y ait un projet sportif (...) Tu ne peux pas demander à des mecs de 18 ans de faire des choses que font des mecs de 25 ans, ça n'est pas possible »*, a-t-il notamment dit, ajoutant : *« C'est un miracle quasiment qu'on soit maintenus. »*

Il est donc très probable que, comme Doukouré, Perrin ait disputé son dernier match sous les couleurs strasbourgeoises dimanche à Lyon (1-2). À ce stade, il aurait une touche avec un club allemand. En France, Toulouse et Montpellier gardent un œil sur sa situation.



Ismaël Doukouré lors de Strasbourg-Lens (0-1, le 29 septembre).

Franck Faugère/L'Équipe

discipline

Un cocktail de sanctions pour Troyes

La LFP a donné match perdu au club de l'Aube après les incidents graves survenus face à Valenciennes début mai. Mais aussi deux huis clos (dont un déjà purgé), un point de pénalité avec sursis et quatre joueurs suspendus pour la saison prochaine.


Le Troyen Renaud Ripart se saisit d'un fumigène lors de Troyes-Valenciennes, le 3 mai.

Marion Tardy/PhotoPQR/Est Éclair/MAXPPP

ÉTIENNE MOATTI

Après avoir ouvert une instruction, la commission de discipline de la Ligue a tranché, hier soir, après les sérieux troubles qui se sont produits lors de Troyes-Valenciennes (1-1), le 3 mai, une rencontre arrêtée à la 89e minute à la suite de mouvements de colère des supporters de l'Estac, excédés par la prestation de leurs joueurs. Sans surprise, le match a été donné perdu aux Troyens (17es de Ligue 2), de toute façon déjà relégués en National et qui sont à cinq points de Dunkerque (16e).

Troyes écope aussi de deux matches à huis clos (dont un déjà purgé face à Annecy lors de la dernière journée de Ligue 2) au démarrage de la saison prochaine et d'un point de pénalité avec sursis. Tandis que les quatre joueurs (Junior Olaitan, Rudy Kohon, Kyliane Dong et Abdoulaye Ndiaye) qui avaient renvoyé des fumigènes dans les tribunes du stade de l'Aube à la fin de la rencontre face à Valenciennes écopent de trois matches de suspension chacun.

Une sévérité attendue

Même si elle peut paraître dure, cette sanction reste raisonnable car, au vu de la gravité des faits, le sort du match ne faisait pas de doute, les huis clos et les suspensions non plus. Et finalement, Troyes s'en tire avec un retrait de point avec sursis, ce qui est un moindre mal.

Dans des circonstances pas si éloignées, Saint-Étienne avait été sanctionné de six points de pénalité, dont trois avec sursis, après l'énorme chaos à Geoffroy-Guichard lors de la relégation du club en Ligue 2, le 29 mai 2022. Mais la commission a considéré que le club troyen a plutôt bien réagi, dénonçant ses supporters fautifs lors des troubles et en mettant à pied à titre conservatoire les quatre joueurs qui ont participé aux incidents.

«En dépit de multiples provocations, il est clair que leurs réactions étaient également dangereuses», avait immédiatement communiqué l'Estac. Tout en annonçant l'identification de neuf supporters, *«qui verront désormais leur abonnement et leur billet résiliés et se verront imposer une interdiction maximale d'accès au stade. L'identité de ces personnes a également été communiquée aux autorités de police, qui détermineront si elles feront l'objet de poursuites»*.

Le début de saison en National des Troyens, qui sont descendus de deux divisions en deux ans, sera donc compliqué. Mais ils n'auront pas de handicap de points, ce que craignaient les dirigeants du club.

droits télé

L'UEFA vise un Euro au juste prix

Près de la moitié des rencontres du tournoi organisé en Allemagne seront diffusées en clair par TF1 et M6. Mais l'intégralité de la compétition n'a toujours pas trouvé preneur.



Franck Faugère/L'Équipe

Antoine Griezmann avant un match de l'équipe de France face à la Grèce à Athènes (2-2, le 21 novembre).

SACHA NOKOVITCH

À trois semaines du début de l'Euro 2024 (14 juin-14 juillet), 26 des 51 matches n'ont pas de diffuseur, soit 23 des 36 rencontres de la phase de groupes et trois huitièmes de finale. Pour l'instant, seules les chaînes en clair TF1 et M6 sont assurées de retransmettre 25 affiches – 12 pour la première et 13 pour la seconde – après avoir réglé 55M€.

TF1 proposera notamment deux matches des Bleus en phases de groupes (face à l'Autriche le 17 juin et à la Pologne le 25), ainsi que leur huitième de finale et leur demie en cas de qualification. M6, de son côté, diffusera, entre autres, la finale, une demi-finale, l'affiche Pays-Bas - France (le 21 juin) et le quart de finale des Français, s'ils se qualifient.

beIN proposerait 15 M€ contre 38 en 2021

En revanche, pour l'intégralité des rencontres, les négociations traînent en longueur. Plusieurs affiches, notamment celles programmées à 18 heures telles qu'Allemagne-Hongrie (19 juin), Danemark-Angleterre (20 juin), Turquie-Portugal (22 juin) ou encore Ukraine-Belgique (26 juin), n'ont aujourd'hui pas de diffuseur en France. Selon nos informations, beIN Sports, diffuseur habituel de la totalité de la compétition depuis 2012, aurait formulé une première offre trop basse pour l'UEFA (autour de 15M€) alors qu'elle en avait offert 38 pour l'édition précédente. Les discussions, ralenties également par les négociations entre la Ligue et beIN autour des droits de la Ligue 1, auraient peu à peu avancé pour s'approcher au plus près des 30M€, le montant visiblement attendu par l'UEFA pour céder l'intégralité des droits de son Euro.

D'autres diffuseurs payants potentiels, comme Amazon Prime Video et DAZN, ne seraient en revanche pas entrés en négociations. Néanmoins, même si c'est devenu une habitude, rien n'oblige l'UEFA à céder ces droits à une chaîne payante. Voilà pourquoi M6 se serait discrètement renseigné sur l'éventualité de récupérer ces 26 rencontres restantes, faute d'accord entre l'UEFA et beIN. Mais évidemment pas au même montant. En dernier recours, l'instance européenne aurait aussi la possibilité de diffuser ces matches sur sa propre plateforme UEFA. tv. Une solution que personne n'imagine à l'heure qu'il est. **E**

équipe de France

Un intérêt anglais pour Olise

Alors que l'opinion anglaise s'est étonnée, ces derniers jours, de l'absence de Michael Olise de la liste retenue par le sélectionneur des Bleus, Didier Deschamps, en vue de l'Euro, son homologue anglais Gareth Southgate n'a pas coupé, mardi, à une interrogation sur l'attaquant de Crystal Palace (22 ans). *« Il faudrait qu'il obtienne un transfert d'association. Ce processus prendrait un certain temps,* a détaillé le sélectionneur, intéressé par l'international Espoirs français, auteur d'une fin de saison exceptionnelle. *C'est évidemment un très bon joueur, il n'a pas fait partie de leur équipe* (des Bleus), *ils l'emmènent peut-être aux JO, je ne sais pas. »*

Alors que plane toujours l'incertitude autour de la présence de Kingsley Coman (adducteurs), Olise, auteur de 10 buts et 6 passes décisives en 1300 minutes cette saison, peut-il devenir une option pour Deschamps d'ici au 7 juin ? Pas en l'état. Performant ces dernières semaines, l'attaquant d'Aston Villa Moussa Diaby, qui a un passé certain avec les Bleus (11 sélections) et qui avait été convoqué en mars, part avec beaucoup d'avance. Dans l'entourage de l'équipe de France, on



Baptiste Paquot/L'Équipe

Michael Olise avec l'équipe de France Espoirs en juin 2023.

ne confirme pas une présélection d'Olise à un poste – à droite – où, au-delà d'Ousmane Dembélé et Coman, Deschamps estime pouvoir compter aussi sur Randal Kolo Muani (titularisé à droite en mars). On indique toutefois observer l'évolution du joueur de Crystal Palace depuis ses premières sélections en Espoirs.

Thierry Henry, lui, compte sur Olise pour les JO, alors que la position de son club n'est pas encore connue dans ce dossier. Pour rappel, le natif de Londres peut aussi opter, par ses origines familiales, pour les sélections algérienne et nigériane. **H. De.**

Caqueret : « Une émotion inexplicable »

Le milieu de terrain lyonnais revient sur le redressement le plus fou de l'histoire du Championnat de France et sur le rêve de l'OL d'un nouveau trophée, samedi contre le Paris-SG, douze ans après la victoire en Coupe de France face à Quevilly (1-0).

VINCENT DULUC

Joueur de champ le plus utilisé en L1 cette saison (3024 minutes sur 3060 possibles), Maxence Caqueret (24 ans) n'en a pas fini avec une saison lyonnaise exceptionnelle, avant même la finale de la Coupe de France, samedi soir, à Lille, face au Paris-SG. Dimanche dernier, il a arraché un billet pour la Ligue Europa dans le temps additionnel contre Strasbourg (2-1). Dans l'intervalle, il a bien voulu se retourner sur une saison rare.

« Comment se remet-on de ce qu'il s'est passé dimanche soir, de cette 6e place arrachée à la 94e minute ?
C'était une soirée exceptionnelle. On voulait atteindre la 7e place, la 6e était inespérée, et on a failli terminer 8e. C'était d'autant plus beau. Je n'avais jamais vu le stade avec une ambiance aussi folle. C'est une soirée inoubliable. Le bruit sur le penalty de Strasbourg sur le poteau a été incroyable. Le virage sud était en train de nous dire que Montpellier venait d'égaliser à Lens. Sur le corner qui a précédé le penalty, j'étais le plus près d'eux, le long de la ligne, et au mégaphone, ils nous ont dit d'aller marquer, pour aller chercher la 6e place. Donc quand il y a le penalty sur l'action, on se dit tous que ce n'est pas le moment. Et quand il *(Emegha)* a tiré sur la barre, on a su qu'on allait pouvoir le gagner, ce match. C'était une soirée magnifique. Mais il nous reste un match, et ce n'est pas le moins bon match à jouer...

> "On a toujours cru à la remontée. Mais de là à se qualifier pour une Coupe d'Europe, c'était autre chose..."

La finale sera plus légère parce que vous êtes déjà en Ligue Europa ?
Honnêtement, non. Une finale, c'est énorme. Rapporter un trophée à Lyon, ça n'a pas de prix. L'enjeu reste le même.
Qu'est-ce que cela fait d'emmener le club en Ligue Europa après avoir pensé l'emmener en Ligue 2 ?
Je n'ai jamais pensé l'emmener en Ligue 2. Même si ça a été très, très compliqué, on a toujours cru à la remontée. Mais de là à se qualifier pour une Coupe d'Europe, c'était autre chose... C'est une émotion inexplicable. Il y a eu des très bas, des très hauts, mais on n'a jamais rien lâché, avec un groupe exceptionnel. Dans cette remontée, le coach a donné la direction avec des objectifs successifs : d'abord ne plus être dernier, puis ne plus être barragiste, puis remonter en milieu de tableau, et on a fini par vouloir accrocher l'Europe. Dimanche, dans le dernier discours d'avant match, on s'est dit qu'on pouvait écrire l'histoire, parce qu'une remontée comme ça, ce n'est jamais arrivé dans l'histoire du Championnat de France.
C'est une fierté ou bien le début de saison à l'envers l'atténue un peu ?
C'est une grande fierté. On est passés par tellement de moments de tristesse, de rancœur quand on était au fin fond du classement. C'était juste inconcevable de descendre en Ligue 2. Les supporters sont restés derrière nous, ils sont passés par toutes les émotions eux aussi.
On dit que le mercato a tout fait basculer, mais il n'a amené que deux titulaires, Nemanja Matic et Saïd Benrahma...
Oui, mais je pense qu'à la mi-saison, il y a eu un vrai changement dans la façon dont le coach a géré le groupe. Il a su nous aider à reprendre du plaisir, ce qui était essentiel. Et avec les arrivées, que les gars jouent ou pas, nous avons formé un groupe soudé. Même quand on était menés, on savait que les gars qui allaient entrer pouvaient renverser les choses, et c'est vraiment un groupe qui a réussi ça. Il y a eu une alchimie. Cela a été très important, et ça peut l'être encore pour ce dernier match.
Cela vous a aidé à vous en sortir, que le club soit aussi important pour les cinq joueurs formés au club (*) ?
Quand notre club est en train de couler, il n'y a que nous, les vrais Lyonnais, qui ressentons aussi intensément cet échec. Mais c'est grâce à tous les autres qu'on a pu se sortir de la merde, si je peux parler comme ça. On leur doit beaucoup car ça nous aurait poursuivis toute notre carrière, et même toute notre vie. On aurait été les Lyonnais qui avaient fait descendre leur club, et ça, c'était inenvisageable.

Alex Martin/Icon Sport

Maxence Caqueret célèbre la qualification lyonnaise pour les demi-finales de la Coupe de France contre Strasbourg, le 27 février dernier (0-0, 4-3 aux t.a.b.).

Vous êtes devenu un vrai grand ancien du club. C'est-à-dire que comme tous les autres joueurs formés au club depuis plus de trente ans, le public voit plus vos défauts que vos qualités...
Quand on joue chaque match, on fait l'objet de ce genre de jugements, c'est normal. Mais je suis toujours honnête avec moi-même, je sais quand je ne suis pas bon. Quand je suis bon, aussi.

> "Je passerai ma vie à risquer de perdre des ballons, parce que je tente"

Ce qui vous rend difficile à noter, c'est qu'il y a toujours des moments dans un match où vous êtes bon, et d'autres où vous l'êtes moins. Vous manquez de justesse pendant un quart d'heure et cela se voit...
En fait, je sais passer à autre chose quand je fais des erreurs. Je perds encore des ballons importants, il faut que je sois plus fort dans les moments où je baisse de régime, mais j'ai progressé cette saison. Il y a aussi ce qui est mon jeu : je passerai ma vie à risquer de perdre des ballons, parce que je tente, je joue vers l'avant.
Est-ce que l'arrivée de Matic vous a libéré ?
Oui, dans le sens où on a changé de système. Avant son arrivée, on évoluait à deux milieux et on devait se concentrer sur beaucoup plus de tâches. Mais "Nema", c'est notre sentinelle, il est derrière et je sais que je peux être libre de jouer mon jeu.
Vous avez été battus deux fois par le PSG, cette saison (1-4, 1-4). Au Parc, vous avez vraiment essayé de jouer. Cela veut dire que ce n'est pas la solution ?
Je ne crois pas. C'est une équipe exceptionnelle, demi-finaliste de la Ligue des champions, ce n'est pas rien mais si on est capable de jouer, justement, je pense qu'il faut jouer, même si c'est une équipe qui va vraiment très vite devant, avec des qualités de vitesse incroyables. Il faut jouer, mais avec un bon esprit défensif. La défaite du Parc *(le 21 avril, 1-4)* nous a fait mal sur le coup, parce qu'on était au début de notre série. Mais la finale ne sera pas du tout le même match. C'est tellement particulier. J'aimerais ne pas perdre ma deuxième finale, après la Coupe de la Ligue pendant le Covid en 2020 *(0-0, 5-6 aux t.a.b.)*. Cette fois, le stade sera plein, il y aura 15000 supporters lyonnais, nos familles, nos amis. Ce sera un grand rendez-vous, entre le champion de France et une équipe en forme. Ce sera le moment d'être au top et de ne rien leur laisser.
Où étiez-vous, il y a douze ans ?
À la maison, je regardais la finale en famille, en espérant un jour pouvoir gagner une Coupe de France avec l'OL, moi aussi. Aujourd'hui, j'ai cette opportunité. »

(*) Alexandre Lacazette, Corentin Tolisso, Anthony Lopes, Maxence Caqueret et Rayan Cherki ont disputé à eux cinq 1369 matches pour l'OL.

Sage a choisi Perri

Comme on pouvait s'y attendre, Lucas Perri jouera la finale de la Coupe de France, samedi à Lille contre le Paris-SG. Le gardien brésilien (26 ans), aligné en Coupe depuis son arrivée en janvier, a été préféré à Anthony Lopes (33 ans). L'international portugais pourrait donc avoir fait sa dernière apparition avec l'OL dimanche en Ligue 1 contre Strasbourg (2-1), après onze saisons pleines dans le but de son club formateur et 489 matches, ce qui le place dans le top 5 des joueurs les plus capés de l'histoire lyonnaise. Malgré encore un an de contrat à l'OL, Lopes ne restera pas pour être une doublure et il devrait aller chercher un dernier contrat ailleurs, tandis que ses dirigeants lui ont promis de lui rendre sa liberté.
La saison prochaine débutera avec Perri comme numéro un, à qui Pierre Sage a annoncé hier à la mi-journée qu'il jouerait la finale contre Paris. Lopes avait été convoqué quelques minutes plus tôt par son entraîneur et la nouvelle a été forcément dure à entendre pour lui, même si le Portugais l'a encaissé sans broncher. Le technicien lyonnais savait déjà depuis plusieurs jours qui il souhaitait faire jouer pour ce dernier match de la saison, ainsi qu'il l'avait déclaré vendredi dernier en conférence de presse. *« Mais je suis le seul à le savoir »*, avait-il ajouté.

H. G.

Zaïre-Emery, la quête d'oxygène

Le jeune milieu parisien, moins performant en 2024, jouera samedi sa première grande finale avant de rejoindre les Bleus à Clairefontaine.

HUGO DELOM

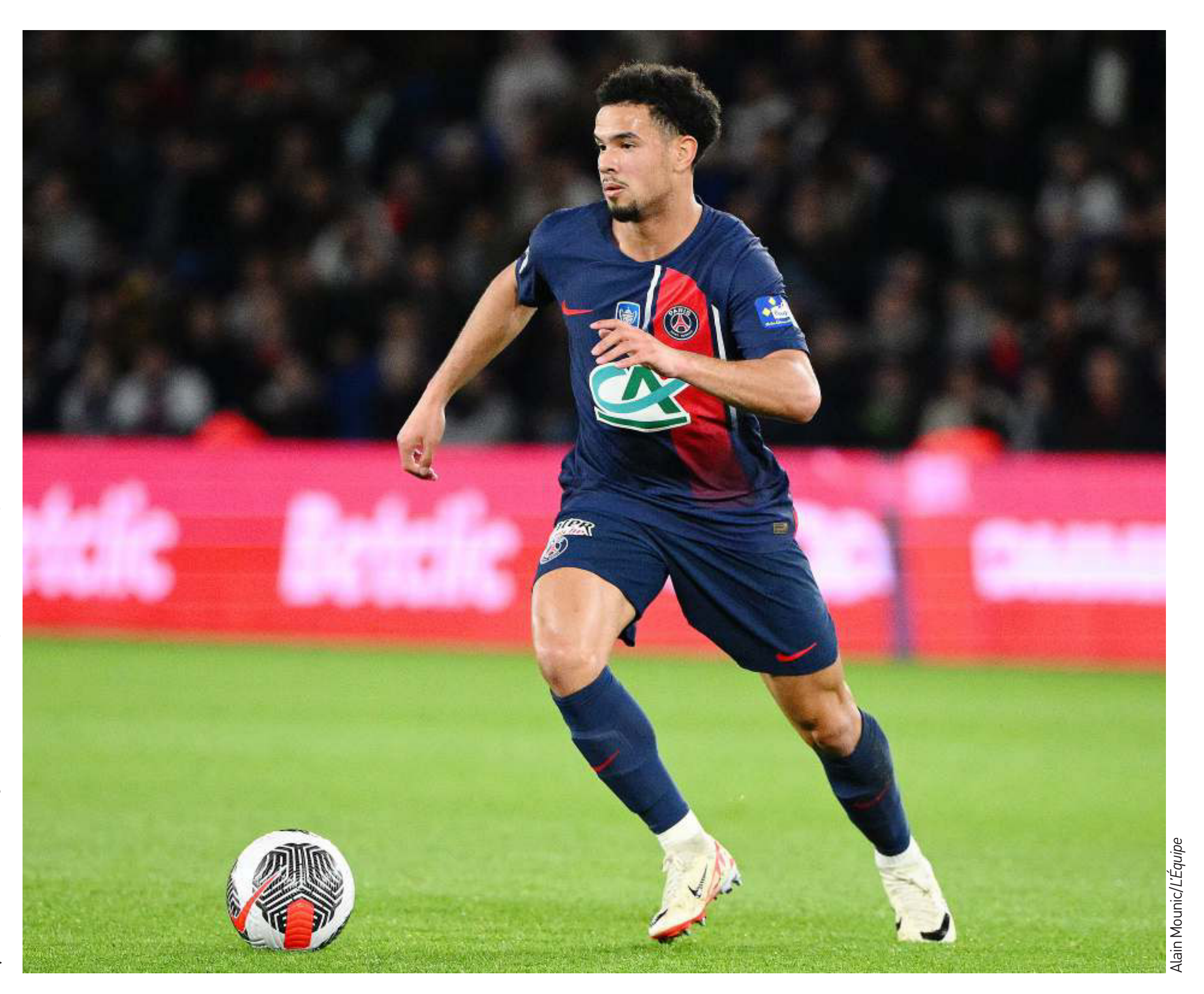
À l'échelle de la jeune carrière de Warren Zaïre-Emery, c'est un événement. Dimanche, à Metz (2-0), pour la deuxième fois seulement de la saison en L1, le milieu parisien est resté sur le banc durant la totalité de la rencontre. Depuis son arrivée, Luis Enrique, jamais avare de compliments à propos de l'un des joueurs les *« plus intelligents »* qu'il a eu à diriger, en a fait un élément central. Au point que le jeune Parisien (18 ans) boucle sa deuxième saison en pro avec un temps de jeu important (3236 minutes en club). Ce bilan comptable ne traduit même qu'imparfaitement le tourbillon sportif, médiatique et contractuel dans lequel a été plongé le natif de Montreuil, devenu en quelques mois, sur le terrain et en dehors, un symbole du nouveau projet parisien.

Entre cours, prolongation qui l'a fait entrer dans le top 7 des salaires parisiens, nouveau statut d'international, Zaïre-Emery, désigné meilleur espoir de la saison de Ligue 1 il y a dix jours, a tout connu. Alors qu'il sort d'une période moins aboutie, qu'il semble atteint physiquement, comment peut-il se relancer avant l'Euro (14 juin-14 juillet) ? Jusque-là décidé, en accord avec Luis Campos, à ne pas faire souffler son jeune milieu, le staff parisien a très récemment revu sa position. Sous le regard approbateur des proches du joueur.

Le « titi » n'a ainsi disputé que trois des sept derniers matches de L1 du PSG. Une manière de le préserver et de l'amener à retrouver des sensations athlétiques pour la première grande finale de sa carrière, samedi face à l'Olympique Lyonnais en Coupe de France. Mais après ? Pour un joueur qui, à son âge, a déjà joué 4650 minutes en pro (hors sélections), va se poser très rapidement la question de sa récupération avant l'Euro. A fortiori alors qu'il n'aura que quatre jours entre la finale de samedi et la convocation à Clairefontaine.

Sa jeunesse, pas forcément un atout

« C'est un sujet très intéressant car cela revient à analyser le changement d'époque. Avant 20 ans, David Beckham n'avait joué que 829 minutes en pro et Steven Gerrard 2853 minutes. Aujourd'hui, des joueurs comme lui ou comme Bellingham, 14445 minutes jouées avant 20 ans, sont exposés beaucoup plus tôt à la fatigue physique, mentale et donc aux blessures, expose Grégory Dupont, l'ancien préparateur physique des Bleus. *La première des choses, à l'approche de ce type d'échéance, c'est d'évaluer son niveau physique et sa fatigue mentale, qui peut se matérialiser par une baisse de motivation ou du niveau d'attention. Ensuite, il convient d'adapter la charge de travail en échangeant avec le joueur. En proposant des entraînements variés, dans le contenu, dans l'intensité. Et où il peut* (re)*trouver une notion de plaisir. »*



Warren Zaïre-Emery avec le PSG, le 3 avril.

Alain Mounic/L'Équipe

Les premiers jours à Clairefontaine vont être essentiels avec, pour mesurer le degré de fatigue, la nécessité d'analyser la qualité du sommeil, d'échanger constamment sur les sensations du joueur et d'être très attentif à ses données physiques. S'il s'est allégé de ses obligations scolaires (*), Zaïre-Emery, d'ici au 17 juin et au premier match des Bleus face à l'Autriche, n'aura pas, dans tous les cas, suffisamment de temps pour effectuer une nouvelle préparation et retrouver l'intégralité de son potentiel physique : *« C'est inimaginable. Il a vécu une année dingue, ce n'est pas un surhomme. Le corps a besoin de temps pour récupérer des émotions. Il ne pourra pas se régénérer totalement,* explique Thomas Sammut, préparateur mental de sportifs de haut niveau et notamment du Stade Brestois. *Il n'y a qu'une chose pour lutter contre l'usure physique et nerveuse, c'est le repos. Dans un premier temps, durant ces quatre jours de coupure, par exemple, rompre avec l'activité quotidienne du sportif de haut niveau en faisant des choses totalement différentes. Puis en mettant en place des séances plus ludiques. »*

« L'ambiance dans le groupe, sa cohésion, peut aider à retrouver de la fraîcheur. L'aspect psychologique est essentiel », prolonge Dupont. Dans ce processus de récupération, la jeunesse de Zaïre-Emery n'est pas, contrairement aux idées reçues, forcément un atout : *« Il n'y a pas d'études scientifiques qui montrent qu'on récupère mieux à 18 qu'à 22 ou 25 ans,* explique Dupont. *L'enjeu, pour lui, à court terme, c'est de l'aider à mieux connaître les protocoles de récupération* (bains froids, massages) *qui lui conviennent le mieux. »*

Zaïre-Emery a quelques semaines pour les trouver. Après l'Euro, et alors qu'il est très improbable de voir Paris le libérer pour faire les JO, Zaïre-Emery aura quelques semaines pour se poser. Enfin.

(*) Il a demandé à passer le bac en septembre.

PROGRAMME

COUPE DE FRANCE
finale

SAMEDI
Lyon - Paris-SG .... 21 h
à Villeneuve-d'Ascq (Nord)

LIGUE DES CHAMPIONS (F)
finale

SAMEDI
FC Barcelone (ESP) - Lyon. 18 h
à Bilbao (ESP)

Fair-play financier

Le PSG ne devrait pas être sanctionné

Engagé dans un « accord de règlement » avec l'UEFA, le club parisien ne risque a priori pas de sanction en fin de saison. D'autant qu'il va pouvoir compter sur 116,5 millions d'euros du fonds d'investissement CVC cet été.

ÉTIENNE MOATTI

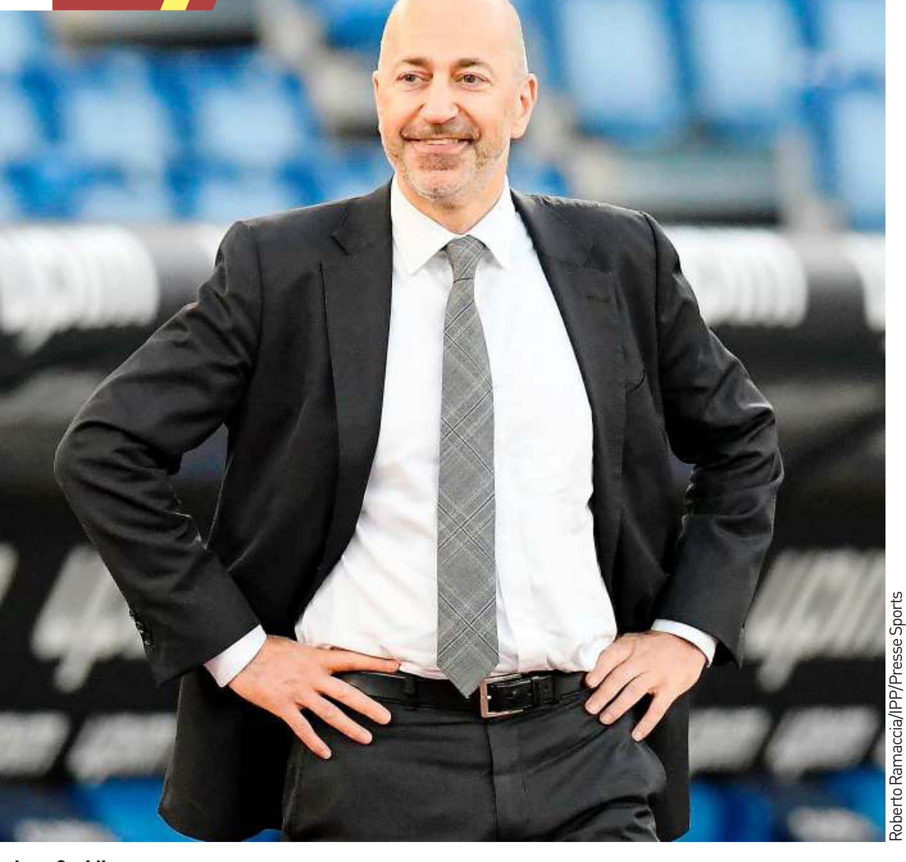
Entre le PSG et le fair-play financier, depuis la reprise du club par QSI (Qatar Sports Investments) en 2011, la tension est permanente. Et les escarmouches nombreuses. La dernière en date remonte à l'été 2022, lorsque Paris, comme plusieurs autres clubs européens, a été une nouvelle fois épinglé pour son déficit important avec une amende de 65 millions d'euros, dont 55 millions avec sursis. Et un plan de redressement sur trois saisons sous peine d'être sévèrement sanctionné. Pendant un an, le PSG a été un élève studieux, suivant les exigences fixées par l'instance de contrôle financier des clubs (ICFC) de l'UEFA, ce qui lui a permis d'échapper à une sanction l'été dernier. Selon nos informations, au vu des documents déjà transmis par le club parisien cette saison, il devrait une nouvelle fois ne pas avoir de pénalités puisqu'il suit le plan de retour à l'équilibre qui lui a été assigné.

Du côté de l'UEFA, les dossiers des clubs engagés dans les compétitions européennes sont encore en cours d'étude, mais on ne s'attend pas à avoir de soucis avec celui du PSG.

Retour dans les clous

Au niveau national, tout n'est pas encore rose puisque le PSG a affiché une perte de 110 millions d'euros au 30 juin 2023 dans les bilans présentés par la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG). Mais les perspectives actuelles sont meilleures avec une campagne européenne lucrative, le club atteignant les demi-finales de la Ligue des champions. Et cet été, il va encaisser le solde des 200 millions qui lui sont promis dans le cadre de l'accord entre la LFP et le fonds d'investissement CVC. Paris doit recevoir 116,5 millions d'euros, qui seront appréciables pour ses comptes et sa capacité à recruter cet été. Cette saison, sa masse salariale s'est allégée avec les départs de Lionel Messi et Neymar. Et elle va poursuivre sur cette voie avec celui de Kylian Mbappé, prêt à rejoindre le Real Madrid. Car à Paris, le capitaine de l'équipe de France perçoit un salaire brut mensuel de l'ordre de 6 millions d'euros, de très loin le plus important du club.

Ce retour dans les clous du PSG est indispensable, car si ce n'est pas le cas, il s'expose à des pénalités telles que *« le fait de ne pas pouvoir inscrire plus de 23 joueurs sur la liste A par rapport au maximum de 25 joueurs prévus dans le règlement des compétitions »*. Ou encore, plus embêtant, *« l'interdiction d'inscription de nouveaux joueurs sur sa liste A lors des compétitions interclubs de l'UEFA. »* Et en cas de dérapage sévère, une *« exclusion de la prochaine compétition interclubs de l'UEFA pour laquelle le club se qualifierait »* est même possible. Cette mesure radicale peut théoriquement *« s'appliquer, sous condition, aux saisons 2024-2025 et/ou 2025-2026. »* Mais Paris n'en est donc pas du tout là.


Roberto Ramaccia/IPP/Presse Sports

Ivan Gazidis lors de son passage à l'AC Milan, le 4 juillet 2020.

BERNARD LIONS

Gazidis, leader globe-trotteur

Le Sud-Africain d'origine grecque, futur homme fort des Verts, a beaucoup bourlingué pour se bâtir une stature de dirigeant de très haut niveau.

Heureux qui comme Ivan Gazidis a fait de beaux voyages. La première fois que cet enfant de Johannesburg, 59 ans, a pris son bâton de pèlerin, ce fut contraint et forcé. Fils de militants luttant contre l'apartheid – son père se trouvait en prison lorsqu'il est né –, il a fui l'Afrique du Sud avec sa famille à l'âge de 5 ans pour Edimbourg, puis Portsmouth, au Royaume-Uni. Dorothea et Costa, ses parents d'origine grecque, ont ensuite déménagé à Manchester, où il a étudié à la *Grammar school independant*, avant d'aller décrocher une maîtrise en droit à la prestigieuse université d'Oxford.

Son élan dans le football, ce baroudeur l'a pris en 1994. Émigré aux États-Unis deux ans auparavant pour travailler dans le cabinet d'avocats Latham and Watkins, il est devenu l'un des membres fondateurs, puis vice-président, de la Major League Soccer (MLS), en charge notamment des contrats de joueurs. C'est comme cela que Gilles Grimandi, premier Français à être venu terminer sa carrière en MLS (au Colorado Rapids de Denver), a rencontré *« ce mec sympa, agréable, jamais dans l'esbroufe ni agressif mais procédurier et marqué par le système américain »*.

Avant de le retrouver à Arsenal, quand Grimandi est devenu son scout pour la France et Gazidis directeur général (janvier 2009). *« Avec lui, il y a de la connaissance et de la compétence,* apprécie le Français. *Gazidis, qui sait jouer au football, possède un profil et un CV foot. »* Sous sa direction, Arsenal a changé de cap, quittant Highbury pour l'Emirates Stadium, développant une data de plus en plus puissante et refermant la glorieuse page Arsène Wenger (le 13 mai 2018).

Contre toute attente, Gazidis a ensuite filé en Italie. Nommé le 1er décembre 2018 PDG d'un AC Milan au bord de la faillite (126 M€ de perte), la greffe a eu du mal à prendre. *« Ils m'appelaient le Sud-Africain. Ce qui signifie : "il ne connaît rien au foot" »*, se souvient-il.

Mais « l'Alien », son surnom à son arrivée, a fait montre de ses talents de gestionnaire. Il s'est séparé des plus gros salaires, comme ceux de l'Italien Leonardo Bonucci et de l'Argentin Gonzalo Higuain, et a misé sur la jeunesse incarnée par Theo Hernandez (Real Madrid), le Portugais Rafael Leao (Lille), puis Yacine Adli (Bordeaux), Mike Maignan (Lille)..., encadrés par l'expérimenté suédois Zlatan Ibrahimovic, le Danois Simon Kjaer ou Olivier Giroud. Après onze ans d'attente, les Rossoneri ont décroché le scudetto en 2022. Le tout, avec des pertes réduites à 66 M€ et un chiffre d'affaires augmenté de 35 M€.

> **"En termes de savoir-faire, il est l'égal de Florentino Pérez"**
> JEAN-MICHEL AULAS, ANCIEN PRÉSIDENT DE LYON

Pour Jean-Michel Aulas, qui siégeait avec Gazidis au comité exécutif de l'association européenne des clubs (ECA), *« ce mec est extraordinaire sur le plan humain, très sensible, à l'écoute, respectueux et super apprécié. Au niveau professionnel, il est l'un des meilleurs dirigeants au monde. Il entretient de très bonnes relations avec le président de l'UEFA* (Aleksander Ceferin) *et les instances de la FIFA. En termes de savoir-faire, il est l'égal de Florentino* (Pérez, président du Real Madrid). *Il se montre très cool et souriant, avec une méthode anglo-saxonne extrêmement directive qui donne des résultats. Il apparaît surdimensionné pour Saint-Étienne car je le verrais plus arriver au Paris-SG »*.

Son choix surprenant s'expliquerait par le fait que Gazidis se trouverait intéressé au rachat de l'ASSE et donc à sa future revente, et à un accident de la vie. Avant d'être débarqué de l'AC Milan par RedBird, le 5 décembre 2022, ce polyglotte, qui comprend mais ne parle pas encore le français, a souffert d'un cancer à la gorge. Son combat, rendu public et dont il est sorti vainqueur, a suscité une vague de soutien de toutes les composantes de l'AC Milan. *« S'en être sorti par le haut lui a donné une philosophie et une démarche complémentaire,* ajoute Aulas. *Désormais, il a envie de rendre. Le voir arriver avec un investisseur très puissant* (lire ci-dessous) *est la meilleure chose qui pouvait arriver à l'AS Saint-Étienne. Mais je ne vais pas aller supporter les Verts pour autant ! »* N'est pas globe-trotteur qui veut.

Les nouveaux hommes Verts

Le duo Ivan Gazidis - Larry Tanenbaum, qui devrait prochainement prendre en main les destinées de Saint-Étienne, allie l'expérience du monde du football et celui des affaires.



Julian Avram/Icon SMI/Panoramic

Larry Tanenbaum en décembre 2017, année où le Toronto FC a remporté trois trophées.

La méthode Tanenbaum

Favori pour racheter l'ASSE, l'homme d'affaires, discret et méthodique, a bâti un empire à succès dans le sport canadien.

DE NOTRE CORRESPONDANT

MAXIME AUBIN

SAN ANTONIO (USA) – Et si le vent avait enfin tourné pour les supporters des Verts, ballottés ces dernières années entre les résultats décevants de leur équipe et les querelles de leurs deux présidents, Bernard Caïazzo (conseil de surveillance) et Roland Romeyer (directoire) ? En négociations exclusives pour racheter le club avec son groupe canadien Kilmer Sports Ventures, Larry Tanenbaum (79 ans) a tout du repreneur idéal sur le papier. *« Il a eu du succès partout où il est passé. C'est l'homme le plus puissant du sport canadien »*, pose Steve Simmons, journaliste au *Toronto Sun*, qui suit la carrière de l'homme d'affaires depuis plus de trente ans.

Tanenbaum a bâti son empire dans la construction et possède une fortune estimée *« autour de 2,5 milliards de dollars »*, selon Simmons (2,3 Mds€). Passionné de sport, l'entrepreneur a investi dans de nombreuses équipes canadiennes au fil des années grâce à Maple Leaf Sports & Entertainment (MLSE), un conglomérat notamment à la tête des Toronto Raptors (NBA), des Maple Leafs (NHL), des Argonauts (Ligue canadienne de football) et du Toronto FC (MLS). *« C'est quelqu'un de très discret, qu'on voit peu mais qui connaît le sport et sait déléguer*, décrit Pierre Barrieu, qui a croisé sa route lorsqu'il était directeur de la performance du Toronto FC entre 2021 et 2022. *Le club a gagné trois titres en 2017 avec l'une des plus grosses masses salariales de MLS. Il n'hésite pas à investir de l'argent et à faire marcher les synergies entre ses différentes organisations. Dans mon domaine, j'étais régulièrement en lien avec mes homologues des Raptors et des Leafs. »*

> **"Il s'investit à long terme et n'a jamais revendu un seul club"**
> STEVE SIMMONS, JOURNALISTE AU « TORONTO SUN »

Tanenbaum est très présent dans la gestion des Raptors en NBA, avec qui il a gagné le premier titre de l'histoire de la franchise en 2019. Le milliardaire a aussi su gravir les échelons dans la Ligue nord-américaine, dont il est aujourd'hui le président du conseil d'administration. *« Demandez à n'importe qui aux Raptors et en NBA, et ils vous diront : "j'adore Larry"*, insiste Simmons. *C'est le genre de dirigeant qui est dans le vestiaire avec les joueurs, et qui les invite chez lui en cas de victoire. »*

Un autre élément devrait rassurer les supporters de l'ASSE : Tanenbaum n'est pas du genre à se débarrasser de ses équipes. MLSE, dont il possède 25 % des parts, est à la tête des Raptors et des Maple Leafs depuis vingt-six ans, en plus d'avoir fondé de toutes pièces le Toronto FC en 2005. *« Il s'investit à long terme et n'a jamais revendu un seul club »*, confirme Simmons.

Le rachat de Saint-Étienne ne devrait pas se faire avec MLSE mais en fonds propres, grâce à Kilmer Sports Ventures. *« Tanenbaum a essayé de lancer une équipe de basket féminin à Toronto* (WNBA), *mais un actionnaire du groupe l'en a empêché. Créer sa propre société lui permet d'avoir les mains libres »*, poursuit Simmons. *« Entre lui et Ivan Gazidis* (probable futur président de l'ASSE), *vous avez deux personnes qui ont fait leurs preuves dans la gestion d'un club de foot. C'est une très bonne nouvelle pour les Verts »*, promet Barrieu.

Rodez, le jardin d'Ewen

Arrivé comme joker médical fin avril, le jeune gardien, décisif mardi lors du match 1 des play-offs de Ligue 2 face au Paris FC, s'est imposé en à peine un mois en Aveyron. Beaucoup lui prédisent un bel avenir.

LAURENT GRANDCOLAS



Sylvain Thomas/FEP/Icon Sport

La joie d'Ewen Jaouen, le gardien de Rodez, mardi, après la qualification pour le match 2 des play-offs.

Ce n'est pas galvaudé de dire que le mois que vient de vivre Ewen Jaouen, 18 ans, est un véritable conte de fées. Tout est allé très vite quand Rodez a cherché en urgence un gardien après les blessures de ses deux spécialistes du poste, Lionel Mpasi et Sébastien Cibois. Choisi après avoir été mis en concurrence avec le Bordelais Davy Rouyard, le gardien prêté par Reims fait son baptême du feu le 20 avril face au leader Auxerre (2-0).

Son charisme et sa prestance avaient alors marqué Didier Santini, l'entraîneur ruthénois : *« Lors du premier entraînement, il connaissait les prénoms de tous ses défenseurs, en plus en les replaçant, et là, tu te dis : "Whaouh, bien." Il avait bien travaillé son sujet. »* En six rencontres de Ligue 2, dont trois sans encaisser de but, le jeune gardien s'est mis tout le monde dans la poche en Aveyron : ses coéquipiers, le staff et les supporters qui scandent son nom à chaque match à domicile.

Mardi, c'est encore lui que les tribunes de Paul-Lignon ont longtemps célébré, persuadées qu'il avait une part prépondérante dans les échecs des tireurs du Paris FC (2-2, 3-2 aux t.a.b. lors du match 1 des play-offs de L2). *« Dans une séance de tirs au but, je n'ai rien à perdre. La pression est sur les adversaires. Moi, j'ai tout à gagner dans l'histoire. L'égalisation du PFC était un peu de ma faute mais je n'avais pas un sentiment de revanche. Même quand on a raté nos trois premières tentatives, j'étais certain qu'on allait se qualifier »*, évacuait-il calmement après la rencontre.

Reims envisage de le prêter à nouveau

Ce géant de près de deux mètres, au visage encore poupon, plus jeune gardien titulaire cette saison en Première et Deuxième divisions dans les cinq grands Championnats européens, impressionne. Mais dans le milieu, il ne surprend pas. *« À son poste, il n'est pas en avance mais le meilleur est à venir. Son potentiel est énorme »,* reconnaît Lionel Rouxel, manager des sélections de jeunes à la FFF et qui a accompagné Jaouen depuis son plus jeune âge. *À 16-17 ans, c'était difficile pour lui. Il avait du mal à lire le jeu et à intervenir. À Reims mais surtout à Rodez, il a une chance à saisir. »*

C'est bien Reims, aujourd'hui, qui se frotte les mains. Quand Guingamp oublie de proposer à Jaouen un contrat pro l'an dernier, le club champenois fonce sur l'aubaine et le fait alors signer trois ans, puis conclut une prolongation il y a peu pour sécuriser cette pépite jusqu'en 2027. *« C'est un grand talent avec une grosse marge de progression. Il s'est transformé chez nous mais, en sept matches avec Rodez, il a gagné un an,* affirme Mathieu Lacour, le DG du Stade de Reims. *On est très sollicités et, pour nous, l'idée sera peut-être de lui trouver un top prêt l'an prochain. On aimerait bien qu'il devienne à l'avenir notre Lucas Chevalier. »*

L'avenir, Ewen Jaouen n'y pense pas trop, obnubilé par ce rendez-vous face à Saint-Étienne, demain. Un épisode de plus dans ces dernières semaines irréelles : *« Je ne m'attendais pas à tout ça, à autant d'émotions et d'intensité. Je vis un rêve d'enfant. Il y a un mois, j'évoluais en N3 et là, je vais jouer deux fois en quinze jours dans un stade Geoffroy-Guichard plein à craquer* (après le nul 1-1 le 10 mai en Championnat). *C'est de l'expérience mais quel kif. »*

RÉSULTAT ET PROGRAMME

LIGUE 2

play-offs / match 1

MARDI

RODEZ - Paris FC	2-2, 3-2 aux t.a.b.

match 2

DEMAIN

Saint-Étienne - Rodez	20 h 30 (beIN Sports 1)

BARRAGE LIGUE 1 - LIGUE 2

match aller

JEUDI 30 MAI

vainqueur match 2 - Metz	20 h 30 (Prime Video, beIN Sports 1)

match retour

DIMANCHE 2 JUIN

Metz - vainqueur match 2	17 h (Prime Video, beIN Sports 1)

En cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation précèdera des éventuels tirs au but en barrage, mais pas en play-offs.

Euro 2025 équipe de France (F)

Les JO s'éloignent pour Majri

Déjà absente en avril, la Lyonnaise n'a pas été retenue dans la liste de 24 dévoilée hier par Hervé Renard en vue d'une double confrontation face à l'Angleterre, à la fin du mois.



Alexis Réau/L'Équipe

Amel Majri à Clairefontaine en juillet dernier.

NICOLAS CALVET

« Faire des choix, c'est renoncer à certaines. C'est la concurrence qui veut ça. » Voilà comment Hervé Renard a, en partie, justifié l'absence d'Amel Majri dans sa liste de 24 joueuses retenues en vue de la double confrontation face à l'Angleterre (31 mai et 4 juin) dans le cadre des qualifications pour l'Euro 2025. Le sélectionneur des Bleues ne s'est pas étalé sur le sujet, listant les sept joueuses qui ont été préférées à la Lyonnaise de 31 ans dans le secteur offensif. Parmi elles, sa coéquipière en club Vicki Becho, qui sera suspendue lors du premier duel face aux vice-championnes du monde, mais aussi deux nouvelles têtes : Inès Benyahia (prêtée au Havre par Lyon) et Louna Ribadeira (Paris FC), élue meilleure espoir de D1 Arkema.

L'absence de Majri (74 sélections, 11 buts) peut donc interroger et apparaître comme une surprise au regard de son statut mais aussi de ses récentes prestations sous le maillot de l'OL, avec qui elle vient de remporter son 13e titre de championne de France.

Une porte ouverte pour Mbock et Le Sommer

Avant la finale, remportée 2-1 face au Paris-SG vendredi dernier, elle s'était montrée décisive lors de ses quatre dernières sorties : un but face à Reims (6-0) en demi-finales, un but et une passe décisive dans la double confrontation contre le PSG en demi-finales de Ligue des champions (3-2 ; 2-1), et une offrande face à Guingamp en Championnat (2-1). Une série qui intervient après que la gauchère n'a pas été retenue lors du dernier rassemblement de l'équipe de France en avril (victoires 1-0 face à l'Irlande le 5 puis en Suède le 9). Faut-il y voir un lien ? *« Franchement non. [...] De toute façon, quand j'y étais, je ne jouais pas »*, avait-elle anticipé dans un sourire, mardi, veille de l'annonce de la liste.

Depuis sa grossesse en 2022, qui a fait d'elle la première internationale française à devenir mère pendant sa carrière, Majri n'a jamais réellement retrouvé sa place de titulaire chez les Bleues. Sa dernière apparition en équipe de France remonte seulement au mois de février, lorsqu'elle était entrée en jeu un petit quart d'heure face à l'Espagne (0-2, en finale de la Ligue des nations). Mais la retrouver aux JO, cet été, paraît très peu probable.

Renard a d'ailleurs quasiment acté son absence en concédant que les *« 18 voire 22 joueuses sélectionnées* (en incluant quatre réservistes) *pour les JO sont vraisemblablement dans cette liste »*. Il faudra également ajouter Griedge Mbock et Eugénie Le Sommer, en convalescence pour l'instant. Mais sans doute pas Majri donc.

Expressos

Camara (Monaco) convoqué par la commission de discipline

La commission de discipline de la LFP a décidé, hier, de *« convoquer le joueur Mohamed Camara pour sa prochaine séance qui se tiendra le jeudi 30 mai 2024 »*, en raison de son comportement lors du match Monaco-Nantes (0-4, dimanche), au cours duquel il avait masqué le logo contre l'homophobie. Par ailleurs, le Lillois Edon Zhegrova a écopé de deux matches de suspension après son expulsion lors de la dernière journée, contre Nice (2-2). Benjamin André (Lille), Wahbi Khazri (Montpellier), Alexandre Lacazette (Lyon), Nuno Mendes (PSG) et Andrey Santos (Strasbourg) ont, eux, écopé d'un match de suspension.

Ligue des champions : la finale à Budapest en 2026

Le comité exécutif de l'UEFA, réuni hier à Dublin, a entre autres statué sur les lieux des prochaines finales des différentes compétitions européennes. En 2026, la finale de la Ligue des champions aura lieu à la Puskas Arena de Budapest, en Hongrie, pour la première fois de son histoire. Celle des féminines se déroulera à Oslo, en Norvège, à l'Ullevaal Stadion. Pour la Ligue Europa, Istanbul a été désigné pour la finale 2026 et Francfort pour celle de 2027. Quant à la Ligue Conférence, le match pour le titre se déroulera dans deux ans à Leipzig, puis à Istanbul l'année suivante.

L'Inter Milan change de propriétaire

Après avoir remporté son 20e Scudetto fin avril, l'Inter Milan appartient à un nouvel actionnaire depuis hier. Le fonds d'investissement américain Oaktree est en effet le nouveau propriétaire du club lombard. Il l'a annoncé dans la matinée par communiqué : *« Cela fait suite au non-remboursement du prêt de trois ans accordé par Oaktree aux holdings d'Inter, qui a expiré le 21 mai 2024 avec un solde total d'environ 395 millions d'euros. »* En effet, le désormais ex-patron du club, Steven Zhang, avait contracté un prêt à hauteur de 275 millions d'euros en 2021, pour faire face aux *« pertes financières record pour l'exercice 2020-2021 »*, marquées par le Covid. Zhang, à la tête de l'entreprise Suning, avait jusqu'à mardi pour rembourser la dette, et les intérêts de 12 % qui vont avec. La situation ne s'étant pas débloquée, l'Inter passe donc sous pavillon américain.

Euro 2024 : la Géorgie de Sagnol avec Mikautadze

Le sélectionneur français de la Géorgie, Willy Sagnol, a appelé 26 joueurs hier pour l'Euro, première compétition internationale de l'histoire du pays. Khvicha Kvaratskhelia (Naples) et Georges Mikautadze (Metz) figurent, sans surprise, parmi les convoqués.

L'OR D'UNE VIE

Margaux Pinot a décroché son premier titre mondial, hier en – 70 kg, en battant Marie-Ève Gahié, la titulaire française pour les JO cet été à Paris.



Étienne Garnier/L'Équipe

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
ANOUK CORGE

ABU DHABI (EAU) – Incrédule, Margaux Pinot met ses mains devant la bouche. Le rêve d'une vie se réalise à l'instant, sur ce superbe contre (sur o-soto-gaeshi) après vingt secondes de golden score en finale des – 70 kg, face à Marie-Ève Gahié, dans la première finale franco-française planétaire de l'histoire (*). Le salut réglementaire et l'accolade pleine de respect effectués, la jeune femme de 30 ans file embrasser Alpha Djalo, dégringolé des tribunes d'où il n'a cessé d'encourager sa compagne. *« Je lui ai toujours dit quand c'est difficile de ne pas baisser les bras, de continuer à travailler, peu importe ce que disent les gens. Cette médaille, elle ne la doit qu'à elle »*, souligne Djalo, non classé mardi en – 81 kg. *« Toute la journée, il m'a soutenue, avec Alexis, ça fait du bien »*, remercie Pinot, le visage irradié de bonheur.

> **“Je savais que ça allait être un combat très difficile. On se connaît par cœur”**
> MARGAUX PINOT

Alexis, c'est Alexis Mathieu, son partenaire au PSG, qui a su dépasser sa déception de terminer non classé, hier en – 90 kg, pour venir lui glisser quelques conseils avant sa finale. Après avoir partagé la même salle d'échauffement jusque-là avec Marie-Ève Gahié, également licenciée au PSG, Margaux Pinot s'est éclipsée pour filer dans celle de l'étage en dessous, accompagnée du duo d'inséparables copains Djalo-Mathieu. Manière de causer un peu tactique puisque, comme le veut la tradition en cas de combat entre Françaises, les coaches les laissent se débrouiller. *« On a analysé ce qu'on pouvait faire pour contrer cette action de Marie-Ève. On l'a aidée mais à la fin c'est Margaux qui fait le taf ! »*, salue Alexis Mathieu. D'autant plus ravi pour sa partenaire de club que, comme elle, il ne disputera pas les JO à Paris. Le sésame des – 70 kg est revenu à Marie-Ève Gahié.

D'où un plaisir décuplé hier de dompter la championne du monde 2019 : *« Je savoure d'autant plus, je savais que ça allait être un combat très difficile. On se connaît par cœur. C'était un combat assez âpre sur les mains* (prise de garde). *On a senti qu'il y avait de la violence. Toutes les deux, on voulait le titre. »* Elle peut-être davantage : *« Bien sûr que ça compense ma non-sélection. C'est un rêve de gosse. J'ai fait six combats, c'est quand même une grosse journée. Je suis championne du monde, on ne pourra pas me le retirer. C'est magnifique »*, lâche la nouvelle reine du monde, les larmes aux yeux. En 2021, privée de JO, Gahié n'avait pas eu la force de les regarder.

À Tokyo, Margaux Pinot avait été éjectée dès son premier combat par la solide grecque Elisavet Teltsidou. Clin d'œil du destin, leur ▶▶

La première finale mondiale franco-française de l'histoire a tourné à l'avantage de Margaux Pinot, après vingt secondes de golden score.

Étienne Garnier/L'Équipe

▶▶ route se sont recroisées hier en demi-finales. La Française n'a pas laissé passer l'occasion de prendre sa revanche en envoyant un ippon ko-uchi-gari autoritaire à 17 secondes du gong. *«Je me dis que, si elle m'avait battue à l'époque (aux JO), c'est parce qu'elle avait du talent. Mais quand je suis dans cet état, je pense que je suis presque imbattable»*, savoure la native de Besançon.

> **"Ce titre c'est presque un miracle, il y a trois ans j'étais au plus bas. Il a fallu que je me remobilise suite à des petits problèmes personnels"**
> MARGAUX PINOT

Après une entame poussive, ce diesel avait trouvé la bonne carburation, totalement lancée par son succès, en quarts, contre la Japonaise Shiho Tanaka, aux pénalités dans le golden score. Bien dans son style tout en sens du timing, de la distance. Un judo servi par une force mentale hors nome. *«Parfois, il y a ce petit manque de confiance qui vient un peu casser ma progression. Mais le mental reste ma force pour me sortir des moments difficiles»* appuie-t-elle. *«Aujourd'hui, je suis heureuse. C'est une revanche sur les JO, une revanche sur ma vie.»*

Une vie qui n'a pas été toujours facile. En particulier au sortir des JO de Tokyo, quand son nom a défrayé la chronique : soupçons de violences conjugales envers son compagnon d'alors et ex-entraîneur, Alain Schmitt, qui a été relaxé. *«Ce titre c'est presque un miracle, il y a trois ans j'étais au plus bas. Il a fallu que je me remobilise suite à des petits problèmes personnels. J'ai changé deux ou trois fois de club. Au PSG, j'ai senti à nouveau une ambiance de travail très carrée où je pouvais progresser.»*

C'est là aussi qu'elle a appris à refaire confiance à un homme, dans son intimité. En la personne d'Alpha Djalo (27 ans). *«Le temps a fait son œuvre mais j'ai mis du temps à me dévoiler, il a ramé un peu*, sourit-elle. *Il m'apporte de la stabilité. C'est aussi un vrai moteur. On se ressemble beaucoup : on est très perfectionnistes. Il met les gens à l'aise, est très solaire, je suis plus réservée. C'est un beau cadeau.»*

L'or de sa belle autour du cou, Djalo confiait : *«Je n'ai pas toujours eu une vie facile, je dis souvent à Margaux que la vie nous met souvent à terre mais il faut savoir se relever. Elle est récompensée de la plus belle des manières. Elle est plutôt en fin de carrière, on ne peut pas rêver mieux, c'est une forme d'aboutissement.»*

Sa chérie consacrée, il peut se concentrer sur son défi XXL : ses premiers JO, cet été, lui qui n'avait pas réussi à qualifier la catégorie en 2021. *«Son titre va me faire du bien.»* Au point de rêver d'une médaille le 30 juillet à Paris ? *«L'histoire serait belle»*, glisse-t-il dans un sourire. *É*

(*) Depuis 2010, chaque pays a la possibilité de doubler des catégories dans la limite de neuf judokas engagés pour sept catégories.

Gahié : « Plus de positif que de négatif »

Privée d'un deuxième titre mondial après sa défaite en finale, la Française préférait rester concentrée sur son prochain objectif : ses premiers JO.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Six mois après son titre européen en – 70 kg, Marie-Ève Gahié (27 ans) a échoué dans la quête d'un second sacre planétaire, battue par Margaux Pinot en finale. La titulaire de la catégorie pour les JO cet été assure que ce revers va surtout la motiver davantage.

«Quel est votre sentiment après cette médaille d'argent ?
Je suis reconnaissante, merci seigneur Jésus. C'était un gros challenge, un gros objectif d'aller chercher un deuxième titre *(après celui de 2019)*. On est à deux mois des JO, je prends tout, j'aurais voulu l'or, j'ai l'argent, je prends tout.

Que pensez-vous avoir raté lors de cette finale ?
J'ai l'impression d'avoir essayé de trouver des solutions.

À deux mois des Jeux, quels enseignements tirez-vous ?
J'ai essayé de rester constante et concentrée sur chaque combat. C'est mon combat. J'ai réussi à le faire. Il manquait deux-trois filles qui seront là aux JO.

> **"Je suis contente d'être allée au bout de la journée. J'ai eu cette répétition générale que je voulais"**

En finale contre Margaux Pinot, ça a été intense sur les mains d'entrée...
Toujours, entre Margaux et moi. Toujours intense, dans tous les sens du terme. On veut toutes les deux gagner.

Cet échec en finale peut-il vous mettre le doute en vue des JO ?
Non, pas du tout. Si j'étais dans cette optique de ne pas vouloir douter par rapport au résultat, je ne serais pas venue. Je voulais ce challenge, je suis contente d'être allée au bout de la journée. J'ai eu cette répétition générale que le voulais.

Étienne Garnier/L'Équipe

Le titre mondial pour Margaux Pinot, le titre olympique pour vous. Vous signez ?
Non, je veux les deux, pourquoi laisser ma place ? Mais si l'argent m'emmène à l'or pas de souci. Quel que soit le résultat, j'allais retourner travailler, mais les défaites boostent toujours.

Qu'avez-vous aimé dans cette journée malgré tout ?
Faire tomber. J'ai fait du ne-waza *(travail au sol)* aussi, ça me manquait un peu.

Malgré la défaite en finale, retenez-vous du positif ?
Plus de positif que de négatif. Je le voulais ce deuxième titre, je reste concentrée sur les JO. Facile de dire ça maintenant que j'ai perdu.»

Ak. C.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

CHAMPIONNATS DU MONDE
ABU DHABI

HIER

FEMMES

– 70 kg

Finale : Pinot b. **GAHIÉ**, golden score.
3es places : Tanaka (JAP) b. Willems (BEL), ippon ; Taimazova (AIN*) b. Teltsidou (GRE), hansoku-make.
Parcours de **GAHIÉ** : b. Yeats-Brown (GBR), ippon ; b. Olsen (DAN), ippon ; b. Polling (ITA), ippon ; b. Willems (BEL), ippon ; battue par Pinot, golden score. **2e.**
Parcours de **Pinot** : b. Froner (BRE), hansoku-make ; b. Gercsak (HON), ippon ; b. Coughlan (AUS), golden score ; b. Tanaka (JAP), golden score ; b. Teltsidou (GRE), ippon ; b. Gahié, golden score. **1re.**

– 78 kg

Finale : Wagner (ALL) b. Bellandi (ITA), ippon.
3es places : MALONGA b. Lee Jeongyun (CDS), hansoku-make ; Reid (GBR) b. **Tcheuméo**, ippon.
Parcours de **MALONGA** : b. Lobnik (SLV), hansoku-make ; b. Prodan (CRO), waza-ari ; b. Kurbanbaeva (OUZ), ippon ; battue par Bellandi (ITA), ippon ; b. Lee Jeongyun (CDS), hansoku-make. **3e.**
Parcours de **Tcheuméo** : b. Figueroa (PER), hansolu-make ; b. Yoon Hyunji (CDS), waza-ari ; battue par Bellandi (ITA), hansoku-make ; b. Kurbanbaeva (OUZ), hansoku-make ; battue par Reid (GBR), ippon. **5e.**

HOMMES

– 90 kg

Finale : Tajima (JAP) b. Majdov (SER), golden score.
3es places : Mosakhlishvili (ESP) b. Sagaipov (LIB), waza-ari ; Sherov (KGZ) b. Parlati (ITA), ippon.
Parcours de **N'GAYAP-HAMBOU** : b. Feuillet (MRI), ippon ; battu par Mosakhlishvili (ESP), ippon. Non classé.
Parcours de **Mathieu** b. Ivanov (BUL), ippon ; battu par Silva Morales (CUB), waza-ari. Non classé.
En majuscules, les Français sélectionnés pour les JO 2024.
(*) Les Russes sont engagés sous la bannière AIN, Athlètes indépendants neutres).

AUJOURD'HUI

Mubadala Arena d'Abu Dhabi (EAU).
Éliminatoires à partir de 11 heures locales (**9 h**, heure française). Bloc final à partir de 18 heures locales (**16 h** heure françaises).
En direct sur la plate-forme et la chaîne l'Équipe.
FEMMES
+78 kg (**Fontaine**)
HOMMES
-100 kg (pas de Français engagé); +100 kg (pas de Français engagé).


Étienne Garnier/L'Équipe

Madeleine Malonga (à droite) a battu la Sud-Coréenne Lee Jeongyun aux pénalités pour s'emparer de la médaille de bronze.

Malonga sur le podium à l'énergie

Titulaire aux JO en – 78 kg, Madeleine Malonga a arraché le bronze qui a échappé à Audrey Tcheuméo au terme d'un combat particulier.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

ABU DHABI – *«Je n'ai pas grand-chose à dire. À un moment donné, il faut mettre des arbitres compétents, vous avez bien vu ce qu'il s'est passé.»* Audrey Tcheuméo balance entre incrédulité et colère, après sa défaite par ippon pour le bronze en – 78 kg contre la Britannique Emma Reid. Il y a de quoi être interloquée : après avoir marqué waza-ari, la Française enchaîne sur une immobilisation. Elle doit alors maintenir sa rivale pendant dix secondes pour valider un second waza-ari et donc l'emporter par ippon. Elle ne tient que neuf secondes, la Britannique parvenant à renverser la situation, à l'immobiliser à son tour, vingt secondes et donc à scorer directement un ippon.

Ce que le clan tricolore remet en question, c'est le déclenchement du chrono à partir du moment où Tcheuméo bloque Reid. Un décalage de trois secondes. Mais la décision arbitrale est maintenue. Un peu moins d'un mois après son cinquième sacre continental, Tcheuméo (34 ans) ne glanera pas une cinquième médaille mondiale, un an après l'argent, et treize après son unique or.

Bellandi barre la route

La possibilité d'un second sacre s'était évaporée après son revers en quarts de finale aux pénalités contre Alice Bellandi. L'Italienne a ceci de pénible qu'elle attaque plus pour faire pénaliser son adversaire que pour la faire tomber. Bien en phase avec l'arbitrage actuel. Cet échec a donc empêché le duel entre celles qui avaient été rivales pour l'unique ticket français en – 78 kg pour Paris 2024, revenu à Madeleine Malonga (30 ans).

Ce choc aurait dû intervenir en demi-finales. C'est là que la porte vers un éventuel second sacre, après celui de 2019, s'est fermée devant Malonga, battue par... Bellandi. L'Italienne ne réussit pas à la Française, désormais menée 6-1. Son ippon (sur o-soto-gari), hier, est indiscutable. *«J'étais peut-être en dessous au début puis j'ai trouvé la solution. Au moment où je me suis dit que je devais remettre une couche, j'ai pris ippon !»*, constate la vice-championne olympique 2021. Qui est parvenue à se remobiliser pour obtenir le bronze (aux pénalités) contre la Sud-Coréenne Lee Jeongyun.

«La journée a été dure. C'est davantage ma tête que mon corps qui m'a portée. Je suis sur le podium, c'est la plus belle des choses à retenir. J'espère que c'est de bon augure pour la suite», a confié «Mado». Dernière du clan bleu à avoir obtenu sa sélection pour les JO, le 12 avril, au terme d'une lutte intense et usante. *«Je reviens de loin. Au fond de moi, j'y ai toujours cru. Je suis trop contente pour ça. Ça a été très dur. J'aurais adoré gagner aujourd'hui. Je me suis dit que c'était possible. Une médaille mondiale en bout de sélection rocambolesque, ça fait plaisir.»* Le coup de boost idéal en vue de l'objectif XXL, le 1er août à Paris.

Ak. C.

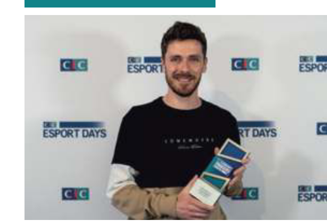
Crédits photo ©François «Fanch» Bonfiglio

Les lauréats des CIC Esport Makers Awards

Organisés par le CIC depuis 2018, les « CIC Esport and Gaming Business Awards » évoluent cette année et deviennent les « CIC Esport Makers Awards ». Le palmarès 2024 a été dévoilé le 21 mai dernier dans le cadre des « CIC Esport Days », l'événement référent de l'économie de l'esport.

À l'occasion des « CIC Esport Days », deux journées consacrées à la valorisation du développement économique du secteur organisées à L'Espot Paris, LE temple du jeu vidéo conçu par des gamers pour les gamers en plein cœur de la capitale, un jury d'experts et de spécialistes a récompensé différentes personnalités qui ont fait l'esport en 2023. En tout, 5 prix – « Prix Avenir », « Prix inclusivité », « Prix Entrepreneur de l'année », « Prix Créateur de l'année » et « Grand Prix du jury » – ont été décernés. Autant de récompenses qui mettent en lumière des initiatives constructives et autres projets innovants contribuant au développement du secteur, une thématique chère au CIC qui accompagne le monde de l'esport depuis 7 ans.

PRIX AVENIR



Récompensant la start-up et/ou l'entrepreneur qui agit pour le futur du secteur de l'esport/gaming, le « Prix Avenir » des CIC Esport Makers Awards a été décerné cette année à Richard Arnaud. À la fois passionné de sport automobile et entrepreneur avisé, il est à la tête de Race Clutch, une entreprise française qui s'est imposée comme un acteur incontournable dans le domaine du Sim Racing. Forte de plus de 10 ans d'expérience, la société Race Clutch propose une offre complète et sur-mesure pour les amateurs de simulation de course automobile. La gestion d'écuries esport de Sim Racing est l'activité historique de l'entreprise : parmi elles, Alpine F1 team, l'écurie officielle de Formule 1 dont elle s'occupe depuis 3 ans. Concrètement, Race Clutch gère l'environnement des epilotes, les simulateurs mais aussi la gestion de la logistique en cas de compétition. Autre aspect de cette collaboration : l'organisation d'évènements comme les « Alpine esport séries » sur le jeu vidéo Assetto Corsa Competizione, une compétition qui a rassemblé plus de 1 100 participants en ligne. La structure de Richard a également produit une série de vidéos montrant le quotidien des esportifs du team Alpine. Depuis 2023, Race Clutch a intensifié son développement autour de deux autres verticales : la location de simulateurs pour une expérience client immersive et l'organisation d'événements virtuels pour renforcer la notoriété de marque.

PRIX INCLUSIVITÉ



Le « Prix Inclusivité » récompense un entrepreneur remarqué dans le secteur de l'esport en 2023 pour son aspect inclusif et responsable, prônant l'ouverture de l'esport à tous, avec des valeurs au service du collectif. Le grand vainqueur ? Valentin Squirelo, fondateur de Playability, une application pouvant s'utiliser sur smartphone, ordinateur, mais aussi sur console via une clé USB. Son objectif : permettre aux personnes en situation de handicap moteur de profiter de leurs jeux vidéo sans technologie coûteuse ou encombrante. Comment ? En remplaçant les contrôles de leurs manettes par des expressions faciales. Ainsi, le simple fait de froncer les sourcils, de sourire en coin ou encore d'incliner la tête de gauche à droite permet de remplacer les habituelles pressions sur les touches des manettes. Autre possibilité offerte par l'appli : transformer un joystick de fauteuil roulant en joystick pour les jeux vidéo. Une invention à la fois innovante mais aussi et surtout nécessaire : le nombre de personnes porteuses d'un handicap adeptes des jeux vidéo est estimé à 400 millions dans le monde. Pourtant, selon une étude de l'association britannique Scope[1], 66 % d'entre elles disent faire face à des obstacles dans leur expérience, le plus important étant le prix des technologies adaptées…



PRIX CRÉATEUR DE L'ANNÉE



Récompensant l'entrepreneur créateur qui a proposé du contenu fort et impactant pour la communauté autour de l'esport et du gaming, le « Prix Créateur de l'année » a été décerné à Adrien « ZeratoR » Nougaret, l'un des piliers du streaming français. Après avoir été joueur et commentateur sur Starcraft 2, il est passé de WebTV en WebTV (Team aAa, Millenium, Eclypsia) avant de créer la sienne (ZTV, Zerator Television). Aujourd'hui streamer indépendant, le fondateur et propriétaire du studio de jeux vidéo Unexpected, organise de nombreux évènements esport & gaming. Parmi eux, le ZEvent – un évènement caritatif réunissant des streameurs francophones dans le but de récolter des dons pour des associations –, le Fight for Sub ou encore la ZLAN et l'Ascension. C'est pour ces deux derniers évènements que Zerator a été récompensé. La ZLAN, une compétition d'esport annuelle en réseau local (LAN) sur de multiples jeux est devenue l'un des rendez-vous incontournables du Twitch francophone. L'année dernière, elle a rassemblé pendant 3 jours pas moins de 200 compétiteurs qui se sont affrontés sur 12 jeux différents. De son côté, l'Ascension, un tournoi hors ligne où les joueurs se sont affrontés lors de la dernière édition sur Trackmania, s'est déroulé devant 6 000 personnes à Montpellier.

PRIX ENTREPRENEUR DE L'ANNÉE



Récompensant l'entrepreneur dont les actions ont marqué le marché de l'esport et du gaming, le « Prix Entrepreneur de l'année » a été décerné à Alexandre Malsch, cofondateur et ancien directeur général du groupe média Meltygroup… À 20 ans ! Vice-président du Conseil national du numérique chargé des startups et de l'entrepreneuriat jusqu'en 2012, il a ensuite dirigé de 2017 à 2020 la stratégie digitale mondiale des marques du groupe Boardriders (Quiksilver & ROXY). En 2020, il fonde Fulllife, une compagnie de gameswear qui, trois ans plus tard, a acquis les droits de production de plusieurs produits à travers divers partenariats stratégiques avec les plus gros éditeurs de jeux vidéo, ligues et structures esportives : des maillots d'équipes de géants de la scène esport européenne (G2, FNATIC, Karmine Corp), du merchandising d'équipes esport françaises (Team du Sud, Team BDS), des produits de ligues, et notamment la Ligue Française de League of Legends (LFL), et enfin des produits issus de jeux vidéo produits par des éditeurs de jeux (Riot games, Activision, Xbox). L'entreprise est actuellement sur un rythme de 100 000 pièces vendues par an et a dépassé les deux millions de chiffre d'affaires fin 2023.

GRAND PRIX DU JURY



Récompensant la société ayant porté le projet Esport de l'année, le « Grand Prix du Jury » a été décerné Kamel Kebir, alias « Kameto », Amine Mekri, alias « Prime », et Arthur Perticoz de la Karmine Corp. Créée en 2020 par Kameto et Prime, la structure esport, l'une des plus populaires en France et à l'international, rassemble aujourd'hui plus de 800 000 abonnés sur ses différents réseaux sociaux et compte une vingtaine de joueurs, Français pour la plupart, sans compter les coachs qui encadrent les équipes. Elle a aussi ses ultras, qui constituent dans les tribunes « le blue wall », « le mur bleu » de supporters aux couleurs de l'équipe qui rassemble 44 000 abonnés sur X (ex-Twitter). Le 16 septembre dernier, Kameto et consorts ont rassemblé près de 30 000 personnes dans une ambiance complètement folle à La Défense Arena, et ce à l'occasion de la 3e édition de la KCX, un show esport hors-norme. L'occasion pour la Karmine Corp d'annoncer l'ouverture l'été prochain des « Arènes » à Évry, le plus grand centre esport géré par une entité publique. L'objectif est fort : abriter dans un lieu doté de 3 000 places et 358 m² de scène modulable permettant toutes les configurations 10 à 20 évènements dédiés auxquels les abonnés pourront assister à l'instar du système d'abonnement employé par les stades de sport classiques.

Esport : les chiffres clés

Chaque année depuis 2021, le CIC réalise avec l'institut Harris Interactive une enquête approfondie sur la présence et le développement de l'esport en France. Zoom sur les 5 chiffres clés de l'édition 2024.

51%

des Français disent connaître l'esport, tandis que 29 % montrent un intérêt pour cette industrie en pleine effervescence.

90%

des Français pensent que l'esport continuera à se développer dans les années à venir, ce qui reflète une dynamique positive et un potentiel de croissance exponentielle.

34%

des Français se disent prêts à travailler dans le monde de l'esport. La preuve que le potentiel d'entreprendre dans l'esport attire de plus en plus de monde !

53%

des fans d'esport souhaitent une meilleure visibilité de leur discipline dans les médias. Une aspiration en hausse de 8 % par rapport à 2023.

70%

des personnes intéressées par l'esport affirment que cela pourrait leur faire pratiquer plus de sport. Ce qui prouve que les jeux vidéo ne remplacent pas la pratique sportive !

[1] Source : Scope, « Accessibility in gaming report » (www.scope.org.uk/campaigns/research-policy/accessibility-in-gaming/)



Esport : l'entrepreneuriat gagne le match

Champion de la croissance, l'esport attire les entrepreneurs français qui y voient un nouveau terrain de jeu pour conquérir le public.

Tout se passe en ligne mais le succès, lui, est bien réel. En un an, le secteur de l'esport, qui comprend les organisateurs de compétitions, équipes professionnelles, prestataires de services, producteurs et diffuseurs de contenus, a vu ses revenus doubler, pour atteindre 141 millions de chiffre d'affaires. Une bonne santé dont se félicitent les entrepreneurs, à l'instar du leader en France, Karmine Corp, présent sur les jeux League of Legends et Fortnite. "Le gaming ne rend pas les gens idiots ! Au contraire : il les rend passionnés et créatifs. C'est un marché où nous partons presque de zéro, il y a tout à faire.", s'enthousiasme son CEO, Arthur Perticoz. Avec près de 11,8 millions de pratiquants ou consommateurs dans l'Hexagone, les entreprises doivent rivaliser d'ingéniosité pour satisfaire les joueurs. Selon l'Observatoire CIC Esport avec Harris Interactive, 80 % des Français considèrent que le secteur est à la pointe de l'innovation et qu'il n'a rien à envier aux industries traditionnelles. Un enjeu au cœur des CIC Esport Days 2024, organisés les 21 et 22 mai dernier à Paris. "Banquier d'une PME sur trois en France, le CIC possède dans son ADN l'esprit entrepreneurial et l'innovation. Nous avons été l'un des partenaires pionniers du secteur de l'esport, reconnaissant tôt son potentiel en tant que véritable industrie riche en opportunités", salue son directeur général délégué, Claude Koestner. Parmi les acteurs incontournables, les créateurs de contenu indépendants occupent une place déterminante, grâce à l'engouement de leur communauté en ligne. L'un d'entre eux, Marc Lesage Moretti « Jokariz », affiche un parcours à rebours des trajectoires classiques : ancien trader chez une banque d'affaire devenu master (0,5 % des meilleurs joueurs mondiaux) sur le jeu League of Legends, il dirige désormais son entreprise de création de contenu, Jokariz Corporation. "Tout est possible grâce aux plateformes. C'est une révolution technologique et économique." Un pari qui fait rêver plus d'un passionné : 48 % d'entre eux sont prêts à envisager d'entreprendre dans l'esport. Gagnant du prix Entrepreneur des CIC Esport Makers Awards, le fondateur de FULLIFE, Alexandre Malsch, explique : "On est en train de créer un sport autour d'une passion qui touche la plupart des français. Le marché est énorme." D'autant que la barrière d'entrée est faible: "Il y a des joueurs qui passent de leur chambre au stade !" L'esport a encore de beaux jours devant lui.

Sources : Observatoire CIC Esport avec Harris Interactive | Observatoire Économique de l'Esport 2024 | Baromètre France Esports 2023

Sinner enfin là

Longtemps incertain en raison d'une blessure à la hanche droite, l'Italien s'est entraîné pour la première fois à Paris, hier midi, et n'a pas semblé gêné.

VICTOR LENGRONNE

Certains ont beau en avoir eu vent, ça ne leur a pas offert une place sur le Philippe-Chatrier. En tout cas pas tout de suite. Ils ont dû faire comme tout le monde, la queue, et attendre que Rafael Nadal ait quitté le court avant que les grilles ne s'ouvrent. Après des séances disputées ces derniers jours sur le central devant des milliers de curieux, l'Espagnol de 37 ans voulait un peu de calme. L'entraînement avec le Suisse Stan Wawrinka s'est déroulé à huis clos. Deux sets disputés, deux remportés, il était 12h30, le temps de laisser place aux suivants. Jannik Sinner, arrivé au bord du court quelques minutes plus tôt, patientait sagement, sa casquette blanche déjà sur la tête, précédé d'un de ses entraîneurs, Darren Cahill.

Quand Nadal et Wawrinka se sont assis pour de bon, l'Italien a débarqué. Il a croisé – pour une accolade – le Majorquin qu'il avait malmené durant deux sets il y a moins de quatre ans sur ce même court alors qu'il n'avait que 19 ans et occupait le 75e rang mondial. Aujourd'hui deuxième, possible numéro 1 à la fin du tournoi, le champion de l'Open d'Australie n'a plus du tout le même statut. Des milliers de spectateurs – mais pas autant que lors de l'entraînement de Nadal lundi – ont donc afflué, que ce soit pour se réfugier sous le toit déployé moins d'une heure plus tôt en raison de la pluie battante, ou simplement pour profiter du phénomène de ce début d'année.

T-shirt noir, short vert, l'Italien de 22 ans a œuvré sans gêne apparente pendant une heure et demie sous les yeux de son coentraîneur Simone Vagnozzi, de Cahill, donc, et de son préparateur physique Umberto Ferrara et, pendant quelques minutes, de Carlos Moya, venu s'asseoir sur le banc où se trouvait son protégé Nadal.

Face à Sinner, un revenant, Kei Nishikori (34 ans), 350e mondial et à Roland-Garros grâce à un classement protégé, qui n'a disputé que cinq tournois depuis deux ans et demi et n'a plus pris part à un Grand Chelem depuis l'US Open 2021. L'Italien s'est montré souriant et détendu, à l'image de cette mine d'approbation après une amortie réussie du Japonais.

IRM concluante

On ne peut pas qualifier Sinner de revenant, mais le voir Porte d'Auteuil est déjà une surprise. Début avril, il s'était blessé à la hanche droite. Une douleur qui s'était réveillée à Madrid et qui l'avait contraint à renoncer à son quart puis au tournoi de Rome. Là-bas, Sinner confiait toute son inquiétude. Et se montrait sceptique quant à sa participation à Roland-Garros. *« Je n'irai à Paris que si je suis à 100 %. S'il y a même l'ombre d'un doute, il faudra réfléchir. »*

C'était le 5 mai. L'Italien a laissé ses raquettes dans le sac, s'est rendu à Turin au J Medical, qui se présente comme *« un centre médical pour la traumatologie sportive »*. Vendredi sur Instagram, Cahill a vendu une première mèche en publiant une photo de sa raquette et de balles siglées « Roland-Garros 2024 ». Et lundi, l'Italien a posté des photos de lui à l'entraînement à Monte-Carlo. Les résultats d'une dernière IRM se sont montrés concluants et il a donc voyagé mardi à Paris. Après sa séance grandeur nature hier, Sinner est allé faire un tour au Tennis Club XVI pour taper la balle avec des jeunes du club. Avec toujours ce sourire qui l'escortera sans doute encore aujourd'hui, au moins jusqu'au tirage au sort cet après-midi.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Federer « inaugure » à la Courneuve



Alexis Réau/L'Équipe

Pour espérer croiser leur idole à Paris ou dans ses environs avant Roland-Garros, les fans de Roger Federer n'avaient pas besoin d'un billet donnant accès au stade de la Porte d'Auteuil. Il leur suffisait de faire un tour hier à La Courneuve, en Seine-Saint-Denis, plus précisément aux abords de l'école maternelle Louise-Michel. C'est là qu'un court de tennis multicolore a été inauguré par le Suisse de 42 ans, dans une ambiance bon enfant. À l'initiative de son sponsor Uniqlo et en partenariat avec l'association Fête le Mur, chère à Yannick Noah – dont l'absence était tout excusée par l'opération qu'il avait subie la veille à la suite d'une rupture des tendons au niveau des ischio-jambiers –, Federer ajoutait ainsi une étape de plus à son opération Around the World With Roger Federer, après celles de New York, Shanghai et Tokyo. Après avoir exprimé sa joie pleine de sincérité de se retrouver *« ici, dans la vraie vie »*, le vainqueur de Roland-Garros 2009 se prêta au jeu de la leçon avec des gamins du 9-3, sous un soleil radieux ayant chassé l'averse orageuse pendant laquelle le héros avait patienté sagement dans une classe de l'école. **R. L.**



Comme un passage de témoin, l'Italien Jannik Sinner (à gauche) a succédé à Rafael Nadal, hier, à l'entraînement, sur le court Philippe-Chatrier.

Ils veulent tous Rafa !

Il fut un temps où affronter Nadal à Roland-Garros relevait du cauchemar absolu. Mais sa retraite approchant, les jeunes Français qui n'ont pas eu la chance de croiser sa route rêvent désormais de défier leur idole.



Pierre Lahalle/L'Équipe

Que ce soit Luca Van Assche (20 ans, ci-dessus), qui parle d'« une expérience de ouf ! », ou Arthur Cazaux (21 ans, ci-dessous), qui ajoute « ce serait un rêve », la jeune classe française ne serait pas contre un premier tour face à la légende Rafael Nadal.



Pierre Lahalle/L'Équipe

RÉSULTATS

ROLAND-GARROS

qualifications
2e tour

HIER

HOMMES

Virtanen (FIN) b. Thiem (AUT) **6-2, 7-5**
Harris (GBR) b. **Guinard** .... **6-3, 3-6, 7-6 (4)**
Blancaneaux b. Adjukovic (CRO) **7-5, 6-4**
Vacherot (MCO) b. **Couacaud** **4-6, 6-3, 7-5**
Moro Canas (ESP) b. **Janvier** **6-3, 6-4**
Ritschard (SUI) b. **Droguet** **6-1, 6-3**
Barrère b. Pellegrino (ITA) **6-2, 3-6, 6-4**
Bourgue b. Albot (MDA) **1-6, 6-4, 6-4**
Kovalik (SLQ) b. **Bonzi** . **6-3, 6-2**
Halys b. Schwartzman (ARG) .... **4-6, 6-4, 7-6 (7)**
Misolic (AUT) b. **Blanchet** **6-4, 6-2**
Squire (ALL) b. **Grenier** **6-2, 6-4**
Monteiro (BRE) b. **Royer** **3-6, 6-3, 6-4**

FEMMES

Riera (ARG) b. **Tan** **6-3, 6-2**
Jeanjean - Semenistaja (LET) **6-2, 3-6, 6-3**
Errani (ITA) b. **Tubello**.. **6-2, 6-1**
Adveeva (RUS) b. **Rouvroy** **6-2, 6-3**

ROMAIN LEFEBVRE
(avec F. Ra., D. L., Q. M. et L. A.)

Quand on rappelle que Rafael Nadal n'a perdu que trois des 115 matches qu'il a disputés à Roland-Garros (un contre Robin Söderling en 2009, deux face à Novak Djokovic en 2015 et 2021) depuis 2005, peu importe son niveau de jeu ou sa forme du moment, affronter le Majorquin (38 ans le 3 juin) dans son jardin demeure l'un des plus grands défis du tennis moderne. Pourtant, à l'unanimité des jeunes joueurs français que nous avons sondés, parmi ceux qui n'ont encore jamais croisé sa route, cette montagne à gravir les fait kiffer.

À commencer par Arthur Cazaux (21 ans, 77e mondial), dont le destin a basculé grâce à l'Espagnol : *« Ce serait un rêve car c'est lui qui m'a donné envie de jouer au tennis. Dans ma famille, personne n'a jamais touché une raquette de sa vie. Et c'est vers l'âge de 4 ans, en voyant un match de Rafa à Roland, le seul tournoi que mon père suivait à la télé, que j'ai demandé à mes parents de m'acheter une petite raquette. C'est ma mère qui m'a raconté ça, vu que je n'ai plus trop de souvenirs : depuis ce jour-là, j'imitais Rafa sur le mur de ma maison. C'est comme ça que ça a commencé. Alors l'affronter à Roland, son domaine où il a gagné 14 fois, ce qui est la plus grosse performance sportive jamais réalisée, ce serait un honneur. Histoire de lui montrer la source d'inspiration qu'il représente pour moi. »*

Son camarade de promotion Harold Mayot (22 ans, 121e), bénéficiaire d'une wild-card, embraye : *« Je suis un grand fan de Nadal, donc j'ai toujours le rêve d'avoir la chance de le jouer un jour. À Roland, durant une bonne partie de sa carrière, ça aurait été un cauchemar mais, après son début de saison sur terre, c'est peut-être maintenant qu'il est le plus prenable. Où il y a le plus de chances d'au moins l'embêter, disons. La notion de plaisir, en France, contre Nadal, sur le Chatrier, doit être immense ! »*

> **“Je pourrai raconter un jour à ma famille et mes enfants : j'ai joué Nadal ”**
> GIOVANNI MPETSHI PERRICARD

Même son de cloche chez Giovanni Mpetshi Perricard (20 ans, 117e), également invité par les organisateurs : *« Enfant, devant ma télé, je me souviens l'avoir vu remporter tellement de tournois sur terre battue. À chaque fois qu'il gagnait une finale, je voulais aussitôt aller jouer et faire comme lui ! Maintenant, après le tirage, il n'y aura plus de fan, il faudra enlever l'enfant en soi et le remplacer par le guerrier. »* Avec la peur au ventre ? *« Si on prend le classement, il est derrière moi (276e), mais si on regarde la grosse "picture", je suis à des années-lumière !* poursuit le Lyonnais. *Moi, je n'ai jamais gagné un match à Roland, tout est dit ! Il n'y aura aucune pression, ça ne servirait à rien de s'en mettre. Je jouerai juste pour gagner et prendre du plaisir. Je pourrai raconter un jour à mes enfants : j'ai joué Nadal. Et puis, même s'il n'est plus à son top, certains disent qu'il peut encore gagner Roland. Penser qu'il n'est pas au niveau, c'est se tirer une balle dans le pied. »*

Wild-card en poche, Terence Atmane (22 ans, 120e) s'imagine quant à lui *« aborder ce match comme un autre. C'est une fois qu'il sera fini que je réaliserai le moment. »* L'excitation est plus palpable chez Luca Van Assche (20 ans, 101e), qui parle d'*« une expérience de ouf ! »*, lui qui *« adore jouer contre les meilleurs joueurs du monde »* après avoir déjà affronté Novak Djokovic et Andy Murray : *« Je serais un peu choqué mais je le prendrais positivement, en croyant à 100 % dans mes chances de gagner, car ce n'est pas le Rafa injouable sur terre qu'on connaît. Je serais hyper heureux mais je préférerais le jouer au deuxième ou au troisième tour qu'au premier... »*

> **“Le public serait partagé mais je pense qu'une bonne partie préférerait voir un Français perdre et Rafa continuer, l'ambiance serait vraiment bizarre... ”**
> ALEXANDRE MÜLLER

Récent huitième-finaliste à Rome, Alexandre Müller (27 ans, 90e) va plus loin : *« J'ai eu la chance de jouer Djoko, Alcaraz, Sinner l'année dernière au premier ou deuxième tour des Grands Chelems. Donc ça m'a suffi ! Si je peux aller en deuxième semaine, pourquoi pas à ce moment-là, ce serait avec plaisir, mais dans les premiers tours, non, ce serait vraiment un gros refus de ma part. »* Le récent tombeur d'Andrey Rublev s'interroge sur la réaction du public : *« Il serait partagé mais je pense qu'une bonne partie préférerait voir un Français perdre et Rafa continuer, l'ambiance serait vraiment bizarre... »*

« Quand tu joues une telle légende vivante, c'est normal », complète le numéro 1 français Ugo Humbert (25 ans, 13e), l'œil pétillant. Grâce à son statut de tête de série, le plus chevronné des Bleus à n'avoir jamais serré la main de Nadal au-dessus du filet possède une chance sur 96 de tomber sur l'homme aux 22 titres du Grand Chelem. *« Ce serait le kif ultime, une chance incroyable ! Son premier tour, ce sera la folie... »*

Huitième-finaliste du tournoi en 2020 et tombeur d'un ancien vainqueur (Stan Wawrinka en 2015), Hugo Gaston (23 ans, 104e) est davantage rompu à ce genre d'exercice, même s'il n'a jamais eu affaire à l'Espagnol : *« J'ai une chance sur 127 de jouer contre mon joueur préféré* (d'entrée), *donc sur le papier, c'est pas gagné !* (Sourire.) *Mais je profiterai de chaque moment sur le court, même si ce sera la guerre ! Il a fait des choses incroyables tout au long de sa carrière, on ne s'en rend pas vraiment compte. On fait ce sport pour jouer contre les plus grands, sur les plus grands courts du monde. Rafa à Roland, c'est l'un des plus grands défis de tous les temps. »*

« Une super expérience de vie »

Éliminé dès le 2e tour des qualifications, **Dominic Thiem**, double finaliste à Roland-Garros (2018, 2019), a fait ses adieux au Grand Chelem parisien hier. Dans une émotion contenue, mais sans regret.



Pierre Lahalle/L'Équipe

Amélie Mauresmo, directrice de Roland-Garros, a remis un trophée à Dominic Thiem, futur retraité des courts.

GEOFFREY STEINES

Dominic Thiem n'est pas homme à montrer ses émotions. Ce stoïcisme qui ne le lâche jamais l'a encore escorté sous le toit du Suzanne-Lenglen hier. Même la petite cérémonie organisée après sa défaite contre le Finlandais Otto Virtanen, au 2e tour des qualifications (6-2, 7-5), pour saluer son ultime apparition à Roland-Garros, ne l'a pas fait vaciller. Du moins, il n'a rien laissé transparaître, aux côtés d'Amélie Mauresmo, la directrice du tournoi, venue lui remettre un trophée pour marquer le coup.

Mais l'Autrichien (30 ans), une *« légende »* des lieux de l'aveu même de son adversaire du jour, a bien été remué au moment d'envoyer une ultime balle dans le couloir face au 158e joueur à l'ATP. *« Beaucoup de souvenirs sont remontés, depuis le tournoi juniors* (finaliste en 2011, contre l'Américain Bjorn Fratangelo). *C'était très fort,* a soufflé après la rencontre celui qui est désormais 131e mondial, conséquence d'années pourries par les blessures, en particulier ce poignet droit qui ne lui laisse pas de répit et l'a poussé à programmer sa retraite sportive pour l'automne. *Ce n'est pas la fin de la vie. Évidemment que c'est émouvant, mais ça doit aussi être beau de refermer le chapitre du tennis. »*

> **“Depuis que j'ai annoncé ma décision, je ressens à nouveau de la passion et de la joie ”**
>
> DOMINIC THIEM

Il n'en a pas écrit les épisodes les plus mémorables cette semaine, loin de l'époque où il débarquait à Paris avec aucune autre ambition que d'entrer dans le dernier carré. Objectif atteint quatre années d'affilée, de 2016 à 2019, une période où seuls Novak Djokovic (demi-finales en 2017) et Rafael Nadal (demies en 2016, finale en 2018 et 2019) étaient à même de le stopper. *« C'est une série qui me semble incroyable aujourd'hui, bien plus que je ne le ressentais quand je la vivais,* a reconnu le vainqueur de l'US Open 2020. *Je ne réalisais pas à quel point je jouais bien, en particulier ici. Je garderai ça en mémoire pour toujours. »*

Comme les *« Merci Domi ! »*, tombés des travées d'un Suzanne-Lenglen qui n'avait d'yeux et de la voix que pour lui. Au moment de remettre son sac sur le dos pour quitter Roland-Garros une dernière fois, Thiem ne nourrissait aucun regret. Que ce soit sur une wild-card qui lui aurait offert une onzième participation de suite au grand tableau – *« Je ne la méritais pas »* – ou sur cette carrière *« intense »* qui lui a bousillé le corps, mais qui reste *« une super expérience de vie »*. Un homme en paix. *« Depuis que j'ai annoncé ma décision, je peux savourer bien plus. Je ressens à nouveau de la passion et de la joie. Tout sportif mérite de profiter à fond de son sport une dernière fois. »* Et de s'offrir un au revoir digne, pour faire honneur à la trace qu'il laissera sur la terre battue parisienne. **'E**

Schwartzman, c'est fini, cinq Français au 3e tour



Pierre Lahalle/L'Équipe

Comme Thiem, Diego Schwartzman *(photo)* a disputé hier son dernier match à Roland-Garros, l'Argentin ayant annoncé la fin de sa carrière pour le tournoi de Buenos Aires en février 2025. L'ancien demi-finaliste Porte d'Auteuil (2020) est tombé face à Quentin Halys au bout du super tie-break et d'un duel de plus de trois heures (4-6, 6-4, 7-6 [7]). Le tout dans une ambiance dingue, sous le toit du Suzanne-Lenglen. *« Il y avait vraiment beaucoup de bruit, c'était assez incroyable »*, a souri le 187e joueur mondial, l'un des cinq Français, sur seize encore en lice, qui ont franchi hier le 2e tour des qualifications. Geoffrey Blancaneaux, Grégoire Barrère et Léolia Jeanjean joueront leur place dans le grand tableau aujourd'hui, tandis que Mathias Bourgue et Halys reviendront sur le pont demain. **G. St.**

RÉSULTATS

ATP 250 GENÈVE (SUI)

terre battue/deuxième tour

Djokovic (SER) b. Hanfmann (ALL)............ **6-3, 6-3**
Michelsen (USA) b. Fritz (USA).............. **6-4, 4-6, 7-5**
Machac (RTC) b. Moreno De Alboran (USA)... **4-6, 7-5, 6-0**
Baez (ARG) b. Carballes Baena (ESP)... **6-3, 6-0**
Ruud (NOR) b. S. Ofner (AUT)........ **4-6, 6-2, 6-2**
Shapovalov (CAN) c. Griekspoor (HOL), interrompu à 7-6 (7), 3-3.

quarts de finale

AUJOURD'HUI

Michelsen (USA) - Machac (RTC) ; Baez (ARG) - Ruud (NOR) ; Shevchenko (KAZ) - Cobolli (ITA) ; Djokovic (SER) - Shapovalov (CAN) ou Griekspoor (HOL).

ATP 250 LYON

terre battue/deuxième tour

Koepfer (ALL) b. **Humbert**............... **2-6, 6-4, 6-4**
Etcheverry (ARG) b. Seyboth Wild (BRE). **7-5, 3-0 ab.**
Darderi (ITA) b. **Mannarino**.............. **7-6 (4), 6-3**
Rinderknech b. Tiafoe (USA)............. **7-6 (7), 6-4**
Mpetshi Perricard b. Nishioka (JAP)................. **forfait**
Gaston b. Cerundolo (ARG).... **6-2, 2-6, 6-3.**

quarts de finale

AUJOURD'HUI

Koepfer (ALL) - Etcheverry (ARG) ; Darderi (ITA) - **Rinderknech** ; Kotov (RUS) - Bublik (KAZ) ; **Mpetshi Perricard** - **Gaston**.

WTA 500 STRASBOURG

terre battue/deuxième tour

Vondrousova (RTC) b. Frech (POL) **5-7, 6-1, 6-0**
Kalinina (UKR) b. **Ferro** **6-3, 3-6, 6-0**
Collins (USA) b. Siniakova (RTC) **6-1, 6-2**
Burel b. Svitolina (UKR) **7-6 (1), 4-6, 6-1**
Linette (POL) b. Alexandrova (RUS) **6-7 (5), 6-3, 6-3**
Keys (USA) b. Wang Xinyu (CHN)......... **7-5, 6-0**
Haddad Maia (BRE) b. Navarro (USA) .... **6-4, 7-6 (1).**

quarts de finale

AUJOURD'HUI

Samsonova (RUS) - Haddad Maia (BRE) ; Linette (POL) - Keys (USA) ; Collins (USA) - **Burel** ; Vondrousova (RTC) - Kalinina (UKR).

WTA 250 RABAT (MAR)

terre battue/deuxième tour

Rakhimova (RUS) b. Rosatello (ITA)................. **4-0 ab.**
Sherif (EGY) b. Carle (ARG).................... **6-3, 6-2**
Stearns (USA) b. Wang Xiyu (CHN)........... **6-3, 6-1**
Bronzetti (ITA) b. Trevisan (ITA) **6-2, 6-3**
Tomova (BUL) b. Wang Yafan (CHN).... **7-6 (4), 6-0**
Siegemund (ALL) b. Osorio (COL).................. **6-4, 6-4.**

quarts de finale

AUJOURD'HUI

Tomova (BUL) - Siegemund (ALL) ; Stearns (USA) - Bronzetti (ITA) ; Sorribo Tormo (ESP) - Sherif (EGY) ; Rakhimova (RUS) - Cocciaretto (ITA).



Fabrice Coffrini/AFP

Alors que Roland-Garros s'approche, Novak Djokovic cherche encore son jeu.

Djokovic, l'âge du tâtonnement

Bousculé par Yannick Hanfmann, le numéro 1 mondial, qui fêtait hier ses 37 ans, s'en est sorti en deux sets, pour son entrée dans le tournoi. Son match d'aujourd'hui l'aidera à peaufiner ses réglages.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
LUCILE ALARD

GENÈVE (SUI) – Trente-sept bougies pour 1 100 victoires sur le circuit. Novak Djokovic a été fêté comme il se doit, hier, pour ses 37 ans. Aux timides *« Joyeux anniversaire »* chantés pendant l'échauffement par le public a succédé un franc *« Happy birthday »* une fois la balle de match expédiée. Et sur le visage du Serbe, les mimiques d'agacement ont laissé place à un franc sourire quand il a vu le gâteau et les bougies prévus par les organisateurs. Charmé, il a offert des parts aux ramasseurs de balles et à l'agent de sécurité figé auprès de lui avant de glisser au micro : *« Mon anniversaire n'aurait pas été le même si j'avais perdu. »*

Le numéro 1 mondial était loin d'une défaite, le score de ce duel face à Yannick Hanfmann (6-3, 6-3) est là pour le rappeler. Mais il a laissé une impression mitigée pour ce qui était la première sortie de sa carrière sur le Central de Genève, tournoi qu'il découvre, un détail pas si anodin pour un joueur qui turbine depuis autant d'années sur le circuit dans des lieux visités et revisités.

Parfois peu consistant dans ses frappes, usant et abusant des amorties, en délicatesse sur certains déplacements, il a renoué avec quelques-uns des travers aperçus lors de ses dernières sorties. La pluie est apparue au bon moment pour interrompre pendant une heure les débats quand l'Allemand (85e mondial) poussait pour débreaker à la fin du premier set. À côté de ça, il a flamboyé pour enchaîner six jeux dans le deuxième acte, juste après avoir sauvé une balle de 0-4 qui aurait pu faire basculer la rencontre dans une autre dimension.

Toujours en phase de rodage et en quête de rythme, il retenait surtout cette fin de match en accéléré. *« Je suis content du tennis que j'ai livré aujourd'hui, je sais que je peux mieux jouer mais contre un adversaire qui a beaucoup de qualité et de puissance, j'ai bien joué à part peut-être le dernier jeu de la première manche et trois jeux dans la deuxième. Les trois derniers jeux, j'étais vraiment sur un niveau au-dessus que sur le reste du match. Pour une première ici, je pense que j'ai bien joué »*, estimait-il, retenant la partie pleine du verre.

> **“Augmenter la confiance pour Roland-Garros ”**
>
> NOVAK DJOKOVIC

Pour le reste, il ne s'est pas étendu, se contentant de se réjouir de ce match supplémentaire qui arrive et de ce quart de finale qu'il disputera aujourd'hui face à Denis Shapovalov ou Tallon Griekspoor. Il l'a répété : *« Je pense que c'est nécessaire pour moi de jouer plus de matches, d'avoir plus de compétition et de trouver un meilleur jeu pour augmenter la confiance pour Roland-Garros qui arrive dans moins d'une semaine. »*

Hier, il a parfois semblé renoncer au combat sur certains échanges et ne cachait pas son agacement après certaines fautes. La montée en puissance et les retrouvailles avec l'envie demanderont encore un peu d'efforts. Alors Djokovic se focalise sur les bonnes sensations et il a salué *« l'énergie positive »* du public qui l'a chaleureusement accueilli. De bonnes vibrations, venues aussi de ces hordes d'enfants qui le poursuivent partout où il passe, qui doivent l'aider à se retrouver.

Pogacar système

La grosse étape de montagne s'est résumée à une longue observation entre les outsiders hier, malgré les tentatives de Romain Bardet. Et le maillot rose, sans gagner cette fois, a encore creusé son avance.

CLASSEMENTS

HIER

17e étape

SELVA DI VAL GARDENA - PASSO BROCON (159 KM)
MOY. : 35,484 KM/H

1. Steinhauser (ALL, EFE)	**en 4h 28'51''**
2. Pogacar (SLV, UAD)	à 1'24''
3. Tiberi (ITA, TBV)	à 1'42''
4. G. Thomas (GBR, IGD)	m.t.
5. D. Martinez (COL, BOH)	m.t.
6. Rubio (COL, MOV)	m.t.
7. **Bardet** (DFP)	m.t.
8. Arensman (HOL, IGD)	à 1'55''
9. Hirt (RTC, SOQ)	m.t.
10. Majka (POL, UAD)	m.t.
12. O'Connor (AUS, DAT)	à 2'23''
16. **A. Paret-Peintre** (DAT)	à 2'49''
18. **V. Paret-Peintre** (DAT)	à 3'49''
19. Bardet (DFP)	à 1'19''
29. Alaphilippe (SOQ)	à 3'56''

145 classés. 1 abandon.

classement général

1. Pogacar (SLV, UAD)	**en 63 h 31'18''**
2. D. Martinez (COL, BOH)	à 7'42''
3. G. Thomas (GBR, IGD)	à 8'04''
4. O'Connor (AUS, DAT)	à 9'47''
5. Tiberi (ITA, TBV)	à 10'29''
6. Arensman (HOL, IGD)	à 11'10''
7. **Bardet** (DFP)	à 12'42''
8. Rubio (COL, MOV)	à 13'33''
9. Zana (ITA, JAY)	à 13'52''
10. Hirt (RTC, SOQ)	à 14'44''
17. **V. Paret-Peintre** (DAT)	à 41'12''
22. **Baudin** (DAT)	à 50''43''
25. **A. Paret-Peintre** (DAT)	à 57'54''

aujourd'hui

18e étape
178 km
Fiera di Primiero
Padoue
100 km

DIMANCHE 26 MAI
21e et dernière étape



Luca Bettini / SprintCycling / Presse Sports



Luca Zennaro / Zuma / Panoramic

Romain Bardet (ci-dessus) aura beaucoup tenté hier. Rien n'y a fait. Tadej Pogacar (ci-contre) impose sa loi sur le Giro 2024.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PIERRE MENJOT

PASSO BROCON (ITA) – Il va vite y avoir un problème chez UAE. Le tableau de bord du car de l'équipe, où sont alignés les loups au tee-shirt rose que Tadej Pogacar reçoit chaque soir, va bientôt déborder. Voilà seize jours que le Slovène en reçoit, en tant que leader du Giro, et il en a encore quelques-uns à récupérer ces prochains jours, puisqu'il ne fait aucun doute qu'il maintiendra son leadership jusqu'à Rome, avec désormais 7'42'' d'avance sur son dauphin, Dani Martinez. *« Il faut ne rien faire de stupide, rester concentré et essayer de gagner l'étape avec Molano (son équipier) »*, a-t-il annoncé au sujet de l'étape du jour, toute plate, vers Padoue.

Celle d'hier aurait pu lui causer plus de stress, avec la double ascension, par deux versants différents, du Passo Brocon, et 4 000 mètres de dénivelé à se farcir. Il n'en a été rien, même si la journée a été *« bizarre »*, a résumé l'intouchable leader. Entre les équipes qui se roulent dessus, des tentatives pas assez tranchantes, les candidats au podium qui se valent à peu près et sa supériorité, la deuxième étape dans les Dolomites, après celle amputée mardi, s'est résumée à un gros round d'observation, conclue par une accélération de Pogacar à un peu moins de trois kilomètres du sommet, un peu tard pour lui permettre de remporter un sixième succès (2e à 1'24'' de Steinhauser, *lire ci-dessous*) mais de quoi conforter son avance.

> **"Il n'avait pas décidé de nous laisser partir"**
> ROMAIN BARDET À PROPOS DE POGACAR

Le trublion avait pourtant prévu de la jouer tranquille, laissant l'échappée (avec à nouveau Julian Alaphilippe et le prometteur Giulio Pellizzari) filer. *« Mais les DSM ont fait une descente de fou et ont fait tout exploser »*, expliquait-il. *« On a essayé de tirer le maximum du parcours, donc des descentes humides »*, répondait Romain Bardet. Le leader de la formation néerlandaise était plein d'envie hier, lui qui court après une victoire d'étape mais reste trop proche au général (7e à 12'42''), et il a tenté, en montée, en descente, puis encore lors du moins difficile passo Gobbera, où il s'est retrouvé avec le maillot rose sur le porte-bagage. *« Il n'avait pas décidé de nous laisser partir, il ne peut pas s'empêcher de faire la course,* souriait l'Auvergnat, soutenu par son père sur le bord de la route depuis quelques jours. *Quand il sent qu'il y a cette adrénaline, que les mecs ont mal aux jambes, il aime y aller, c'est tout. »* Mais tout s'est calmé, et tout s'est joué dans les quatre derniers kilomètres de l'étape. Ineos, qui avait déjà durci la course dans la journée, a fait rouler Thymen Arensman, 6e du général, pour lancer Geraint Thomas (3e). Mais le Britannique n'est pas le plus offensif de la bande, il n'avait de toute façon pas les jambes, et si la manœuvre a fait sauter Ben O'Connor (Decathlon-AG2R), qui avait *« du mal à respirer »* et voit le podium s'éloigner *(voir classement)*, elle n'a pas causé de grands maux. Et Dani Martinez (Bora), après avoir été dépanné par son compatriote Nairo Quintana d'un gel, a *« décidé de tenter »*, pour la première fois du Giro. Sans concrétiser là non plus.

Voilà comment Pogacar, qui avait pourtant perdu la moitié de son équipe dès les premiers kilomètres en montée, a passé une journée sans encombre, se permettant de haranguer ses supporters à l'approche de l'arrivée. Comme il en a pris l'habitude, le leader d'UAE a annoncé sa prochaine quête, l'étape de samedi, *« le monte Grappa, qui peut être iconique, avec des supporters slovènes car ce n'est pas loin »*. Pour les autres, il ne reste que quelques miettes, *« deux opportunités j'espère »*, tentait de positiver Romain Bardet, en soif d'échappée, *« car quand Pogacar est encore là, c'est impossible de gagner »*. **'E**



Gian Mattia D'Alberto/AP

La surprise Steinhauser

PASSO BROCON – Déjà dimanche, lors de l'étape reine, Tadej Pogacar avait souligné l'excellente performance de Georg Steinhauser. *« Ce qu'il a fait était brillant »*, appréciait le maillot rose après la 3e place de l'Allemand à Livigno. Hier, le Slovène en a donc remis une couche sans hésiter : *« Il a fait une course incroyable, ce sera sûrement un très bon coureur dans le futur, gardons un œil sur lui. »* Le baroudeur d'EF Education-EasyPost a cette fois triomphé, malin et plus fort que les autres qui ont tenté de prendre l'échappée. Celle-ci a mis beaucoup de temps à se constituer, et Steinhauser était de la tentative, reprise. Puis il a profité d'un moment de flottement parmi les favoris, comme l'Érythréen Amanuel Ghebreigzabhier (Lidl-Trek), qu'il a décroché dans la première ascension du Brocon, se lançant dans un raid solitaire de 34 kilomètres victorieux, *« un rêve qui devient réalité »*, pétillait-il avec la fraîcheur de ses 22 ans. Fils de Tobias, gros rouleur au tournant des années 2000, anciennement neveu de Jan Ullrich (dont l'ex-femme, Sara, était la sœur de Tobias), Steinhauser a grandi en regardant Christopher Froome à la télé, *« et Michal Kwiatkowski gagner de quelques centimètres à San Remo »* (en 2017). *J'espérais réussir les mêmes choses, et aujourd'hui* (hier), *c'est la première fois que je réussis quelque chose de spécial. »* Pour son premier grand Tour, il est heureux de voir sa bonne forme (*« dès la signature au départ, j'ai senti que j'avais les jambes pour gagner »*) et hésite encore sur son avenir, entre chasseur d'étape ou coureur de classement général. **P. Me.**

BASKET Betclic Élite demi-finales (match 1)

Paris 21 h 05 Asvel



Alex Martin/L'Équipe

ASVEL Moment capitale

En meilleure santé depuis la prise en main du coach Pierric Poupet, Villeurbanne est encore dans l'expectative sur de nombreux dossiers extrasportifs avant sa demi-finale contre Paris.

YANN OHNONA

C'est un costume d'outsider qu'elle n'avait plus l'habitude de porter à l'exception de ses confrontations contre Monaco, l'ogre de Betclic Élite. Opposée à Paris à partir de ce soir à l'Adidas Arena en demies de Betclic Élite (série au meilleur des cinq manches), l'Asvel s'en accommodera après une saison pénible sous les projecteurs, et se lancera sans pression face à « *l'épouvantail de la division* », dixit Gaëtan Muller, président délégué. Invaincu face au club de Tony Parker, le Paris Basketball est le seul avec l'ASM à l'avoir largement dominé sur cette fin de saison (victoire à l'Astroballe 66-86 le 21 avril). « *Paris a le vent en poupe, part avec l'avantage du terrain, mais l'humilité n'empêche pas l'ambition. Nous connaissons les play-offs et nous défendrons chèrement notre peau* », annonce Muller, dont l'organisation respire mieux sur les planches mais reste dans une situation précaire en dehors du terrain, où elle va amorcer une reconfiguration de son projet.

Poupet, le pied de nez

Depuis sa nomination en janvier en remplacement de Gianmarco Pozzecco – lui-même successeur de T.J. Parker –, Pierric Poupet connaît une trajectoire à la Pierre Sage, l'homme qui a mené l'OL de la place de lanterne rouge à la Coupe d'Europe en Ligue 1. L'Asvel version Poupet a retrouvé une certaine joie de vivre et redressé la barre dans des proportions inattendues. Au point que ce proche de T.J. Parker, dont il était l'assistant, sur les bancs d'école avec Gaëtan Muller, a été prolongé pour deux saisons, faisant aussi l'unanimité auprès des joueurs et du staff.

Avec lui, Villeurbanne a achevé la saison d'Euroligue par 6 victoires en 15 matches dont quatre sur Efes, Milan, Barcelone et à Valence — et reste en Championnat sur 15 succès en 19 rencontres, les deux derniers en quarts contre Saint-Quentin avec une belle remontada dans l'Aisne (de 41-61, 28e, à 92-89 a.p.) pour décrocher sa qualification dans le dernier carré.

C'est la sixième fois depuis 2016 que l'Asvel est dans cette position (elle n'a manqué les demi-finales qu'en 2018, glanant quatre titres dans l'intervalle). « *Pierric est arrivé avec humilité dans un contexte compliqué et a relevé le challenge, même sans perspective pour lui. Il a su fédérer, poser sa patte tout en remettant l'ADN jeunes qui nous est si cher au cœur du projet. Les gens disent qu'il n'a pas d'expérience ? Que c'est un membre de la "famille" ? Je réponds qu'il a 39 ans, a joué en Euroligue et a confirmé sur la durée. Il nous a convaincus de lui donner sa chance sur le plus long terme* », salue Muller.

Nando De Colo (ballon en mains) et Joffrey Lauvergne (de dos), lors de la victoire de l'Asvel contre Roanne, le 22 octobre dernier (93-88).

Au pas de charge

Les séries de play-offs s'enchaînent à vive allure. Paris, qualifié mardi, doit enchaîner à domicile ce soir face à l'Asvel après une seule journée de pause. Cet empressement est lié à la nécessité de terminer la saison au plus tard le 15 juin, plus tôt que les précédentes. « *C'est une demande de la Fédération pour libérer les internationaux en vue du début de la préparation olympique* », précise la Ligue nationale. Matthew Strazel, Élie Okobo (Monaco), Nando De Colo (Asvel) et Nadir Hifi (Paris) doivent rejoindre les Bleus le 17 juin à Paris (Insep). En cas de qualification de Monaco, tête de série numéro 1, la finale de Betclic Élite est programmée les 4 (match 1), 6 (2) et 9 juin (3) et éventuellement 12 (4) et 14 juin en cas de match 5. Si l'affiche finale est Paris-Bourg, les dates seront encore plus resserrées avec un début le 7 juin, car l'Adidas Arena n'est pas disponible les 4 et 5 juin, puis les 9 et 11 et éventuellement les 13 et 15 juin. **Ar. L.**

Paris – Asvel 21 h 05

À Paris. Adidas Arena (en direct sur la chaîne L'Equipe et Skweek).

Paris Basketball
0 Shorts ; 1 Malcolm ; 2 Hifi ; 3 Ward ; 5 B. Sy ; 6 Kessens (cap.) ; 7 Herrera ; 8 Kratzer ; 9 Denis ; 10 Ngouama ; 18 Shahrvin ; 20 Jantunen ; 23 Simon.
Entraîneur : T. Iisalo (FIN).

Asvel
00 M. Scott ; 1 Thomas ; 3 Lee ; 5 C. Kahudi (cap.) ; 7 Lauvergne ; 9 Luwawu-Cabarrot ; 11 E. Jackson ; 12 De Colo ; 19 Y. Fall ; 23 Lighty ; 24 Ndiaye ; 31 Yaacov.
Entraîneur : P. Poupet.

Lauvergne - De Colo, le point d'interrogation

Au crédit du natif de Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), où il a croisé la route de Tony Parker dans les années 1990 : avoir réussi tout cela malgré l'absence prolongée des champions d'Europe 2013 Nando De Colo et Joffrey Lauvergne.

Le pivot (11,4 points, 5,1 rebonds), éloigné des parquets depuis fin avril (mollet), a fait son retour à Saint-Quentin (4 points en 7 minutes) et sera apte ce jeudi soir. Victime d'une grosse entorse de la cheville, le retour au jeu de l'arrière aux 197 capes reste incertain pour l'heure. Au cœur d'une polémique l'an passé à cause de salaires réglés – de manière illégale, ce qui a donné lieu à une sanction de la LNB – en droits à l'image par la société Smart Good Things, ancien partenaire de l'Asvel qui connaît actuellement des déboires judiciaires, les internationaux ne font pas parler d'eux que pour leurs pépins physiques.

Plusieurs sources affirment ▶▶

En direct sur la chaine L'ÉQUIPE



▶▶ qu'ils seraient loin d'avoir touché l'intégralité de la rémunération due en 2022-2023. Réponse liminale de Gaëtan Muller : *« Tout ce qui est contractuellement lié à l'Asvel a été réglé. »*

L'avenir en pointillé

Après une saison impactée par de nombreux soubresauts, notamment les retards de paiement du diffuseur Skweek, également sponsor maillot et du club rhodanien à hauteur de 5 à 7 millions d'euros, l'Asvel va devoir procéder à une remise à plat de ses secteurs masculin et féminin – départs de Gabby Williams, Marine Johannès, retour de Dominique Malonga… *« Nous présenterons de nouvelles orientations, avec des budgets sans doute à la baisse*, indique Gaëtan Muller. *Mais on ne peut s'exprimer sur des dossiers encore en cours. Tony* (Parker) *fera un point complet en fin de saison. »* Que l'Asvel espère la plus tardive possible. 'E

play-offs / Betclic Élite

Quarts (du 15 au 21 mai) (au meilleur des trois matches)		Demies (du 23 mai au 2 juin) (au meilleur des cinq matches)	Finale (du 4 au 15 juin) (au meilleur des cinq matches)
(1) Monaco	2	(1) Monaco	
(8) Le Portel	0	(4) Bourg-en-Bresse	
(4) Bourg-en-Bresse	2		
(5) Nanterre	1		
(3) Asvel	2	(3) Asvel	
(6) Saint-Quentin	0	(2) Paris	
Aujourd'hui			
(2) Paris	2		
(7) Cholet	1		

(classement de la saison régulière entre parenthèses)

PROGRAMME

BETCLIC ÉLITE
PLAY-OFFS
demi-finales / matches 1

AUJOURD'HUI
Monaco - Bourg-en-Bresse 19 h
Paris - Asvel.......................21 h
la chaine L'Équipe

matches 2
SAMEDI
Paris - Asvel.......................18 h
la chaine L'Équipe
Monaco - Bourg-en-Bresse 19 h

matches 3
MARDI 28 MAI
Bourg-en-Bresse - Monaco 20 h
Asvel - Paris..................21 h 05

matches 4
si nécessaire
JEUDI 30 MAI
Bourg-en-Bresse - Monaco 20 h
Asvel - Paris..................21 h 05

matches 5
si nécessaire
SAMEDI 2 JUIN
Paris - Asvel....................17 h 30
DATE À CONFIRMER
Monaco - Bourg-en-Bresse

Monaco 19 h Bourg-en-Bresse

Bourg en ordre de bataille

Battue sèchement au même stade l'an dernier (3-0), la JL semble mieux armée cette saison pour défier le champion monégasque.

ARNAUD LECOMTE (avec Y.O.)



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Le Bressan Zaccharie Risacher face à Matthew Strazel lors de la victoire de Bourg-en-Bresse contre Monaco (74-70), le 4 février.

À Monaco, sur un circuit en ville aussi tortueux qu'escarpé, le plus ardu est de doubler le bolide qui vous précède. En plein week-end du Grand Prix de F1, c'est aussi le défi qu'entame la JL Bourg ce soir opposée à la Roca Team en demi-finales des play-offs, au meilleur des cinq matches, pour la deuxième saison d'affilée.

L'an dernier, le feu rouge opposé aux ambitions bressanes avait été brutal. Une élimination sèche, en trois manches, sans démériter certes, mais sans vraiment inquiéter les patrons, tout frais troisièmes de l'Euroligue et lancés vers le premier titre de champion de France du club monégasque (3-0 en finale face à Boulogne-Levallois). Un an après, le finaliste de l'Eurocoupe (C2) se présente certainement mieux armé. Il a gagné en consistance – 4e avec 25 succès de la saison régulière, pour 19 (5e) en 2023 –, en expérience, en maturité, en capacité à bien défendre surtout, point de progression identifié la saison passée après l'élimination.

Mike James de retour

Pourra-t-il pour autant mettre davantage en péril l'équipe monégasque et ses individualités, sa puissance athlétique en quête d'un trophée, après ses échecs en Coupe de France, en Leaders Cup et en Euroligue ? « *On est conscients qu'on est des outsiders et qu'ils sont favoris mais nous sommes des guerriers, on y va pour batailler* », martelait l'entraîneur Frédéric Fauthoux lundi soir, après la qualification face à Nanterre (2-1). « *On s'est mis dans cette peau, on va essayer de garder cet état d'esprit. Depuis le début de la saison, on a montré des choses. On veut se qualifier, jouer des vrais matches, avec l'espoir, toujours, de gagner un trophée. Le parcours européen, avec les matches couperets, a donné à ce groupe une certaine expérience, dont on pourra se servir.* »

Vainqueurs de Monaco (74-70) à Ekinox le 6 février (22e journée), ils savent que le contexte, l'enjeu, le moment de la saison n'ont plus grand-chose en commun avec la saison régulière. L'absence de l'arrière Jeremy Morgan (cheville) prive les Bressans d'un atout face au danger permanent représenté par la ligne arrière monégasque, à l'image de Jordan Loyd (32 points) et Élie Okobo (16), en verve lors de leur dernière sortie au Portel en quarts de finale retour.

Mike James, absent depuis deux semaines (hanche), devrait se rajouter dès ce soir à l'équation, en attendant le retour de John Brown (épaule), le meilleur défenseur de la saison, la semaine prochaine. Pour Bourg, le passage reste étroit mais n'est pas bouché.

Monaco **19 h**
Bourg-en-Bresse
À Monaco, salle Gaston-Médecin.
En direct sur la plate-forme Skweek.

Monaco
0 Okobo, 3 Loyd, 4 Blossomgame, 11 Diallo, 12 Cornélie, 20 Motiejunas, 24 Ouattara (cap.), 32 Strazel, 45 Don. Hall, 55 M. James.
Entraîneur : S. Obradovic (SER).

Bourg-en-Bresse
1 J. Lewis, 2 B. Brown, 3 Salash, 5 H. Benitez, 7 Courby (cap.), 10 Z. Risacher, 11 Massa, 17 Sow, 22 Rowland, 24 Mike, 34 Kokila, 83 Julien.
Entraîneur : F. Fauthoux.

RÉSULTATS

NBA
PLAY-OFFS
CONFÉRENCE EST
finale / match 1
MARDI
Boston - Indiana...133-128 a.p.
match 2
LA NUIT PROCHAINE
Boston - Indiana...................2 h
beIN Sports 1

CONFÉRENCE OUEST
finale / match 1
LA NUIT DERNIÈRE
Minnesota - Dallas

NBA / finales de Conférence

Boston à l'arraché

Si Jayson Tatum et les siens cherchaient un défi à leur taille, ils l'ont trouvé mardi au TD Garden. Opposés à une surprenante équipe d'Indiana en finale de la conférence Est, les Celtics ont souffert tout le match, égalisant à 5''7 de la fin du temps réglementaire, avant de faire la décision en prolongation (victoire 133-128). Meilleure équipe de la saison régulière, Boston est très bien rentré dans son match, infligeant un rapide 12-0 à son adversaire. Pas de quoi inquiéter Indiana, dont le jeu collectif s'est mis en place au fil des minutes (9 passes décisives dans le premier quart-temps, jusqu'à revenir à trois longueurs des locaux à la fin du premier acte (34-31).Le deuxième quart-temps était la copie conforme du premier, avec des Celtics d'abord agressifs près du panier, à l'image des deux « Jay's », Jayson Tatum et Jaylen Brown, auteurs de 25 points à eux deux avant la pause. Mais les Pacers se sont accrochés, portés par une adresse insolente de loin (53,3 %), jusqu'à égaliser avant la mi-temps sur un tir longue distance de Tyrese Haliburton (score 64-64). Auteur d'un double-double mardi soir (25 points, 10 passes), le meneur de 24 ans a remis le couvert 12 minutes plus tard, en ramenant son équipe à un point sur un nouveau tir primé improbable (94-93). Indiana a pris l'avantage dans le dernier quart-temps et pensait avoir fait le plus dur en menant de trois points à 5''7 de la fin. Moment choisi par Jaylen Brown pour égaliser sur un shoot de loin difficile devant Pascal Siakam (score 117-117). Jayson Tatum a fini le travail en prolongation, où il a inscrit 10 de ses 36 points. Son dernier tir primé à 43 secondes du terme a anéanti les derniers espoirs d'Indiana. Jrue Holiday a ajouté 28 points et 8 passes, pour une victoire poussive des Celtics. **M. A.**


Pierre Lahalle/L'Équipe

Thomas Ramos en discussion avec son manager Ugo Mola lors de Toulouse-Racing (32-12), le 27 avril.

Kinghorn devant Ramos

Comme pressenti en début de semaine, le Stade Toulousain devrait aligner la même équipe qu'en demies pour affronter le Leinster en finale, avec l'arrière des Bleus remplaçant.

MAXIME RAULIN

Au repos hier, les joueurs du Stade Toulousain ont rendez-vous dans la matinée au stade Ernest-Wallon pour un dernier entraînement avant le départ pour Londres, programmé en début d'après-midi. Le club a d'ailleurs lancé un appel aux supporters pour venir encourager les joueurs à deux jours de la finale de la Coupe des champions (samedi, 15h45).

Cette mise en place devrait confirmer les tendances du début de semaine concernant la composition du quinze de départ concocté par Ugo Mola et son staff. Comme pressenti, les vainqueurs des Harlequins en demi-finales *(38-26, le 5 mai)* devraient être reconduits.

Blair Kinghorn, apte après sa fracture du nez lors de cette demi-finale, devrait donc être préféré à Thomas Ramos au poste d'arrière. Un choix qui répond finalement à une certaine logique, celle de la continuité et de la performance. Blessé lors du huitième *(31-7 face au Racing 92, le 7 avril)* et du quart de finale *(64-26 face à Exeter, le 14 avril)*, Ramos est revenu pour la demi-finale où il a démarré sur le banc. Il était entré à la 55e minute de jeu à la place de Matthis Lebel. Kinghorn avait alors glissé au poste d'ailier jusqu'à la fin de la partie.

L'international écossais (27 ans, 56 sélections), qui va donc enchaîner en Coupe des champions, devrait conserver ses prérogatives de buteur (il a inscrit 47 points dans la compétition cette saison). C'est justement pour ses qualités face aux perches qu'un retour de Ramos dans le quinze de départ aurait pu être envisagé. Mais l'ouvreur Romain Ntamack peut prendre cette responsabilité du but en cas de besoin.

Un banc XXL

La prime à la continuité semble être le maître mot au Stade Toulousain. Au talonnage, Peato Mauvaka devrait enchaîner, comme Thibaud Flament en deuxième ligne et Paul Costes au centre. Le banc aura fière allure, avec notamment Julien Marchand, Richie Arnold et donc Thomas Ramos.

Une place se joue entre les troisième-ligne Joshua Brennan et Mathis Castro-Ferreira. Une autre entre les centres Pierre-Louis Barassi et Santiago Chocobares. Les Toulousains s'entraîneront une dernière fois demain en début d'après-midi sur la pelouse du Tottenham Hotspurs Stadium lors du traditionnel «captain run».

La composition d'équipe sera officiellement dévoilée juste avant.

Flament : «Je ne suis pas heureux quand je suis remplaçant»

Élément essentiel des Bleus, le deuxième-ligne est régulièrement relégué sur le banc avec Toulouse. Un statut particulier qui pousse le joueur de 27 ans à travailler ses points faibles.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
DOMINIQUE ISSARTEL

TOULOUSE – Samedi, dans le vestiaire, comme avant chaque match qu'il dispute, Thibaud Flament sortira un petit cahier pour relire ses notes, une habitude prise lorsqu'il avait 20 ans et qu'il évoluait en Argentine. *«Toutes les semaines, la veille de la rencontre, j'écris : comment se sont passés les entraînements, comment je sens le match, ce que je voudrais apporter ; les choses qui me stressent, celles qui me rassurent.»* Le parcours singulier du deuxième-ligne du Stade Toulousain et de l'équipe de France, 27 ans, sa formation belge et ses années universitaires en Angleterre, l'ont poussé à trouver seul des méthodes pour avancer. *«Une fois que j'ai couché tout ça sur le papier, je dors tranquille, j'ai moins de pensées parasites.»* Toujours en quête de performance, Flament, titulaire samedi, raconte sa façon de travailler, de toujours chercher à progresser et à conquérir sa place au sein de l'effectif XXL du Stade Toulousain, une des meilleures équipes au monde qui disputera samedi à Tottenham sa huitième finale de Coupe des champions *(ex-Coupe d'Europe)*.

«Depuis votre arrivée à Toulouse, à l'automne 2020, alors que vous êtes devenu un titulaire indiscutable en équipe de France, vous ne démarrez que 60 % des matches en club. Comment vivez-vous cette incroyable concurrence interne ?

C'est à la fois déstabilisant et stimulant. Quand tu penses que tu mérites la place et que tu n'y es pas, il faut savoir encaisser. Ça te met face à la réalité : il y a un mec qui joue mieux que toi. Il faut donc trouver des solutions pour bousculer la hiérarchie. Le discours du rugby aujourd'hui dit que l'important, c'est d'être dans les 23. Il y a une part de vérité mais le travail qu'on fait toute la semaine, c'est pour démarrer les matches. Contre le Racing *(31-7)* et Exeter *64-26)*, en huitièmes et en quarts de Coupe d'Europe, je ne suis pas heureux quand je suis remplaçant.

Vous vivez cela comme une injustice ?

Non, pas du tout. Après les rencontres contre Bordeaux *(défaite 31-28)* et Pau *(31-29, fin mars)*, en Top 14, j'avais l'impression de ne pas être au bon endroit au bon moment, de ne pas avancer au contact, je me faisais plaquer rapidement, je ne faisais pas d'offload, je ne contrais pas en touche. Ça ne correspondait pas à ce que je faisais d'habitude et un texto d'Ugo Mola a rapidement confirmé mon ressenti.

> "À Toulouse, il y a la vie hors rugby, la maison, le quotidien, alors qu'à Marcoussis, c'est rugby H24"

Que disait-il ?

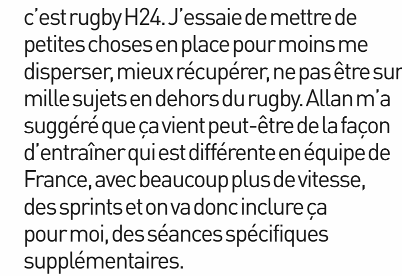
"Il faut retrouver de la haute intensité sur les déplacements à l'entraînement." C'était une pique pour que je me bouge, que je trouve pourquoi ça n'allait plus. À partir de là, j'ai exploré plusieurs pistes. Je suis allé voir les toubibs et on s'est rendu compte qu'à la suite de ma blessure *(fracture du gros orteil en décembre)*, ma prise d'appuis s'était modifiée à droite car j'évitais de mettre du poids à cet endroit. J'avais moins de propulsion. Avec Allan *(Ryan)*, le responsable de la préparation physique, on a regardé mes stats. En match, j'étais plus lent qu'avant. Par exemple, je couvrais moins de distance à plus de 18 km/h. Alors j'ai fait des extras après les séances pour mettre des coups d'accélérateur. À l'entraînement, je me suis astreint à plus de sprint.

▶▶


Franck Faugère/L'Équipe

Thibaud Flament lors du match d'ouverture du Mondial face aux All Blacks en septembre 2023 (27-13).

Vous vous êtes aussi penché sur l'aspect mental ?
Oui car c'est quelque chose qui m'intéresse. Je me suis demandé si, après avoir réussi mon retour en équipe de France pour la fin du Tournoi *(il a disputé les matches contre Galles et l'Angleterre)*, je n'avais pas inconsciemment relâché mon niveau d'éveil, de vigilance, de pression. Je travaille avec une psychologue depuis que j'ai fait des commotions à répétition *(trois la saison dernière)*, c'est une démarche personnelle, comme un travail de développement personnel. Ça me plaît car j'aime bien la performance, faire de bons matches, mettre des trucs en place et que ça bouge derrière.
Ces périodes de creux, vous ne les subissez pas en équipe de France ?
C'est vrai et j'essaie de trouver pourquoi. À Toulouse, il y a la vie hors rugby, la maison, le quotidien alors qu'à Marcoussis, c'est rugby H24. J'essaie de mettre de petites choses en place pour moins me disperser, mieux récupérer, ne pas être sur mille sujets en dehors du rugby. Allan m'a suggéré que ça vient peut-être de la façon d'entraîner qui est différente en équipe de France, avec beaucoup plus de vitesse, des sprints et on va donc inclure ça pour moi, des séances spécifiques supplémentaires.
Vous avez joué en Angleterre : quelle image dégage Toulouse à l'étranger ?
C'est une équipe qui marque. Quand j'étais aux Wasps, ça parlait souvent de Toulouse. Je me souviens d'un entraînement où on jouait un peu des ballons de partout et Joe Launchbury, notre capitaine, avait dit : "Stop les gars ! On n'est pas à Toulouse ici ! On joue propre, carré, sécurisé. On ne prend pas de risques." Cela témoigne de l'image que le club véhicule, je crois.
Et de l'intérieur, qu'est-ce qui fait la différence ?
Cette liberté, ces initiatives qui sont laissées aux joueurs justement. Je me souviens d'une passe entre les jambes que j'avais faite, toujours avec les Wasps, contre Northampton. Elle était arrivée dans les mains de notre ouvreur mais, le lundi, le coach m'avait dit : "Ça, tu ne fais plus jamais." À Toulouse, pour mon premier match en Top 14, j'avais aussi fait une passe entre les jambes mais personne ne m'en a parlé. Ici, on ne te reproche pas de tenter des trucs, on t'encourage plutôt.





Nicolas Luttiau/L'Équipe

Thibaud Flament raffûte Thibaut Hamonou lors de Toulouse-Pau (31-29), le 30 mars.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

EN BREF

27 ANS
Deuxième-ligne du Stade Toulousain depuis 2020.
2,03 m ; 115 kg.
26 sélections avec les Bleus.

2019-2020 : Après trois ans à l'Université de Loughborough (ANG) et une saison en Argentine, il intègre le centre de formation des Wasps.
Palmarès : Champion de France en 2021 et 2023, champion d'Europe en 2021.

> "J'ai un cap à franchir dans la lecture tactique du jeu, l'adaptation à avoir en fonction des scénarios"

En quatre ans, vous êtes passé de jeune joueur inconnu à double champion de France (2021, 2023), champion d'Europe (2021) et vainqueur du Grand Chelem (2022) : sur quoi pouvez-vous progresser aujourd'hui ?
Déjà, le travail dans les rucks défensifs quand il faut bloquer l'adversaire qui a le ballon. Pas quelque chose que j'ai vraiment appris ou intégré. À mes débuts, j'étais ouvreur et je n'allais jamais dans les rucks. Même quand on m'a placé en deuxième ligne, je n'y allais pas vraiment, je jouais tout le temps le ballon. En arrivant en France, c'est le premier truc dont on m'a parlé, à Toulouse et avec les Bleus.
Ensuite, j'ai un cap à franchir dans la lecture tactique du jeu, l'adaptation à avoir en fonction des scénarios. Je comprends pourquoi on fait certains lancements plutôt que d'autres mais je voudrais être dans la création plus que dans la restitution, apporter des idées, être dans l'échange, le débat. Je comprends, j'exécute mais je ne suis pas assez leader. C'est de ma faute, je ne prends pas assez de temps pour regarder des matches, analyser avant nos réunions. Jeudi dernier, on a discuté pendant plus d'une heure et demie lors de notre première réunion pour préparer la finale contre le Leinster, c'est passionnant mais cela se prépare en amont. Antoine *(Dupont)*, Thomas *(Ramos)* et Romain *(Ntamack)*, ils sont très forts là-dessus ! Dernière chose, j'aimerais gagner en rudesse au plaquage, marquer l'adversaire, m'illustrer en défense et pas seulement en attaque.
Vous n'avez pas d'appréhension liée à vos commotions ?
Non car j'ai travaillé par rapport à ça. Déjà, aussi improbable que ça puisse paraître, je me suis décidé à porter un protège-dents. Je n'en avais jamais mis jusqu'à l'an dernier, je n'aimais pas avoir ce truc dans la bouche. Mais les statistiques sont parlantes : cela réduit le risque de 30 %. J'ai aussi fait un gros renforcement cervical et puis j'ai bossé avec une psychologue. On a regardé les images de mes trois commotions et, sur deux d'entre elles, je ne me protège pas du tout sur le plaquage. Par exemple, en demi-finales contre le Leinster l'an dernier *(défaite 41-22)*, je me lance avec toute ma force, tout droit, sans adapter ma vitesse ni mon geste. Dans ma tête, j'étais en mode vengeance à deux balles : "Quitte à perdre, je vais faire mal." La psy dit que je mettais mon corps en danger. On a parlé de ça, de bénéfices-risques : quel est l'impact de ce plaquage sur le match, sur ma saison, sur ma carrière ? Il faut garder à l'esprit la protection. Il faut toujours pouvoir analyser, anticiper.
Vous qui l'avez vécu : comment est-ce perçu de souffrir de commotions longue durée dans le rugby aujourd'hui ?
Parfois, on te fait sentir que tu triches par rapport à ça. Même ici à Toulouse. Convaincre que tu as besoin d'être arrêté, ce n'est pas forcément facile. Je ne considère pas être un mec qui s'échappe et c'est dur quand tu as cette étiquette qui vient insidieusement, malgré tout. Certains sont encore de la vieille école, persistent dans le discours qui parle du vieux rugbyman qui a zéro faille, zéro faiblesse. Ça évolue, heureusement, mais il faudrait arriver à changer ça complètement. »

PROGRAMME

COUPE DES CHAMPIONS
finale
LONDRES
Tottenham Hotspur Stadium
SAMEDI
Toulouse - Leinster **14h45**
En direct sur France 2

CHALLENGE
finale
LONDRES
Tottenham Hotspur Stadium
DEMAIN
Sharks (AFS) - Gloucester (ANG) **21h**
En direct sur beIN Sports 2 et France 4

RUGBY Pro D2 phase finale (barrages)

Grenoble 21 h Dax — Béziers demain Brive



Pierre Costabadie/Icon Sport et Romain/Presse Sports

Alexandre Dimou/Icon Sport et Romain/Presse Sports

L'histoire au menu

Quatre places fortes historiques du rugby français – Grenoble, Dax, Béziers et Brive – vont s'écharper pour continuer leur route vers la montée, où Aix-en-Provence et Vannes attendent les vainqueurs.

ADRIEN CORÉE

Les affiches des premiers matches de phase finale du printemps transportent avec elles un parfum d'antan, d'une époque révolue, celle des maillots à manches longues, des oranges à la mi-temps et des ballons pesant deux tonnes sous la pluie. Mais ce n'est qu'une impression. Car les protagonistes de Grenoble-Dax ce soir, et ceux de Béziers-Brive demain, ne courent pas derrière un glorieux passé. Ils regardent droit devant, comme Aix-en-Provence et Vannes qui les attendent tranquillement en demies, vers le marchepied qui propulsera en Top 14 un ou deux des six prétendants.

Décryptage de ces barrages indécis avec Jérôme Thion, ancien deuxième-ligne international (46 ans, 54 capes entre 2003 et 2011) et consultant sur Canal+.

De gauche à droite : Steeve Blanc-Mappaz (Grenoble), Ilikena Bolakoro (Dax), Samuel Marques (Béziers) et Léo Carbonneau (Brive).

Tableau Pro D2 phase finale

barrages	Demies	Finale
aujourd'hui, 21 h	jeudi 30 mai, 21 h (1) Aix-en-Provence	samedi 3 juin, 17 h à Toulouse (Ernest-Wallon)
(4) Grenoble		
(5) Dax		
demain, 21 h	vendredi 31 mai, 21 h (2) Vannes	
(3) Béziers		
(6) Brive		

Barrages et demi-finales (en direct sur Canal+ Sport) chez les mieux classés de la phase régulière. Le champion est promu en Top 14, le finaliste dispute un barrage contre le 13e du Top 14.

Grenoble-Dax, le puni et le promu

Battu lors du barrage d'accession au Top 14 par Perpignan en juin dernier, Grenoble aurait dû s'affirmer comme un prétendant logique à la montée cette saison. Mais le FCG a vécu des mois plus chaotiques que prévu puisqu'il a été sanctionné à deux reprises d'un retrait de six points par la formation « Régulation » du Conseil de discipline du rugby français, en raison de plusieurs irrégularités financières.

Le club isérois avait récupéré quatre points en appel en février, mais c'est sur le terrain qu'il a assuré en enchaînant notamment huit succès entre le 1er mars et le 10 mai. *« C'est un groupe qui a de l'expérience, avec des leaders de jeu comme Steeve Blanc-Mappaz, qui a fait encore une fois une saison extraordinaire sans louper un seul match*, applaudit Thion. *Sur la fin de saison, ils ont un parcours extraordinaire. Leur groupe vit bien parce qu'ils se disent les choses et qu'ils ont un gros caractère pour relever les défis. »*

Face à eux au stade des Alpes, la grosse surprise de la saison : l'US Dax, premier promu de l'histoire à se retrouver en phase finale. Pourtant, tout n'avait pas bien commencé pour les Landais, avec deux corrections inaugurales (16-44 contre Aix-en-Provence, 3-36 à Rouen). Mais l'entraîneur Jeff Dubois, qui a procédé à un large turnover tout au long de la saison en utilisant une quarantaine de joueurs, a su trouver le déclic.

« Ils arrivent sur ce barrage sans aucune pression, estime Thion. *Cette équipe a tellement de ressources, elle est tellement surprenante, avec cette faculté à s'adapter à l'adversaire... En plus, ils ont battu Grenoble deux fois cette saison* (28-23 le 1er septembre, 27-24 le 19 janvier). *Psychologiquement, ça peut compter, même si tout est remis à zéro. Dax peut être une belle surprise. »*

Béziers-Brive, le flamboyant et le laborieux

Derrière les locomotives aixoises et vannetaises, Béziers a fait forte impression cette saison en pratiquant un rugby d'attaque ambitieux. *« C'est peut-être l'équipe la plus agréable à regarder, offensivement parlant »*, reconnaît l'ancien deuxième-ligne des Bleus. Cet automne, l'arrivée des mondialistes, et notamment la colonie portugaise, *« a métamorphosé »* l'ASBH. Si l'ailier Raffaele Costa Storti, meilleur marqueur du Championnat (21 essais), est forfait pour la fin de saison (cheville), le club héraultais demeure un candidat plus que crédible. *« Ils posent énormément de problèmes aux défenses adverses, sont très difficiles à jouer, surtout à domicile*, observe Thion. *On avait un peu peur par rapport à la profondeur de leur banc, mais ils ont su gérer ça. »*

Le CA Brive ne peut pas se vanter d'une telle maîtrise. Relégués l'été dernier, les Corréziens auraient pu affirmer leur statut de poids lourd en Pro D2, mais ils ont surtout traîné leur peine, n'arrachant leur qualification qu'après la sirène lors de la dernière journée, à la faveur d'un point de bonus offensif contre Biarritz (34-10).

« C'est difficile de descendre et de s'adapter au format très long de la Pro D2, défend Thion. *L'éviction de Patrice Collazo* (en novembre) *a été un petit coup dur. On pensait que l'arrivée de Pierre-Henry Broncan allait métamorphoser cette équipe. On pouvait espérer mieux, ils ont eu du mal à trouver la bonne carburation. Mais quand on voit ce qu'ils arrivent parfois à produire, comme à Vannes* (26-21, le 9 mai)*... »* Un braquage à la Rabine que le CAB, emmené par sa jeunesse triomphante (Carbonneau, Ferté, Krone, Shvelidze), aimerait se donner la chance de reproduire en cas de qualification en demi-finales.

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

HANDBALL

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE

25e journée

HIER

Achenheim Truchtersheim - Saint-Amand-les-Eaux **27-25**
Besançon - Stella Saint-Maur **37-31**
Chambray - Brest **28-33**
Paris 92 - Metz **25-40**
Toulon - JDA Dijon **22-30**
Nice - Mérignac **34-34**
Plan-de-Cuques - Neptunes Nantes **33-26**

CLASSEMENT

1. Metz, **73** pts ; 2. Brest, **73** ; 3. Paris 92, **61** ; 4. Neptunes Nantes, **61** ; 5. Chambray, **55** ; 6. JDA Dijon, **53** ; 7. Plan-de-Cuques, **52** ; 8. Besançon, **51** ; 9. Nice, **41** ; 10. Achenheim Truchtersheim, **38** ; 11. Saint-Amand-les-Eaux, **37** ; 12. Mérignac, **37** ; 13. Toulon, **36** ; 14. Stella Saint-Maur, **32**.

dernière journée 26e

SAMEDI

Brest - Besançon ■ JDA Dijon - Achenheim Truchtersheim ■ Mérignac - Paris 92 ■ Metz - Plan-de-Cuques ■ Nep. Nantes - Chambray ■ Saint-Amand-les-Eaux - Nice ■ Stella Saint-Maur - Toulon ..... 20 h

LIQUI MOLY STARLIGUE

29e journée

AUJOURD'HUI

Ivry - Nantes ..... 20 h

DEMAIN

Aix-en-Provence - Montpellier ..... 20 h
Chartres - Saran ..... 20 h
Créteil - Paris-SG ..... 20 h
Dunkerque - Cesson-Rennes ..... 20 h
Dijon - Saint-Raphaël ..... 20 h 30
Toulouse - Chambéry ..... 20 h 30

DIMANCHE

Nîmes - Limoges ..... 17 h

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **51** pts ; 2. HBC Nantes, **50** ; 3. Montpellier, **44** ; 4. Toulouse, **37** ; 5. Limoges, **32** ; 6. Nîmes, **32** ; 7. Chambéry, **30** ; 8. Aix-en-Provence, **30** ; 9. Saint-Raphaël, **25** ; 10. Dunkerque, **24** ; 11. Cesson-Rennes, **22** ; 12. Chartres, **19** ; 13. Créteil, **15** ; 14. Ivry, **14** ; 15. Saran, **13** ; 16. Dijon, **10**.

dernière journée 30e

VENDREDI 31 MAI

Cesson-Rennes - Créteil ■ Chambéry - Dunkerque ■ Limoges - Dijon ■ Montpellier - Toulouse ■ Nantes - Nîmes ■ Paris-SG - Aix-en-Provence ■ Saint-Raphaël - Chartres ■ Saran - Ivry ..... 20 h 45

HOCKEY SUR GLACE

NHL

play-offs / au meilleur des 7 matches

Conférence Ouest / finale / match 1

LA NUIT PROCHAINE

Dallas Stars - Edmonton Oilers ..... 2 h 30
(match 2 à Dallas, dimanche, 2 h ; matches 3 et 4 à Edmonton, mardi 28, 2 h 30 et jeudi 30, 2 h 30)

Conférence Est / finale / match 1

LA NUIT DERNIÈRE

New York Rangers - Florida Panthers
(match 2 à New York, samedi, 2 h ; matches 3 et 4 à Sunrise, dimanche, 21 h et mercredi 29, 2 h).

CHAMPIONNAT DU MONDE
PRAGUE ET OSTRAVA (RTC)

quarts de finale

AUJOURD'HUI

Canada - Slovaquie ..... 16 h 20
Suisse - Allemagne ..... 16 h 20
Suède - Finlande ..... 20 h 20
États-Unis - République tchèque ..... 20 h 20

demi-finales samedi ; finale dimanche.
La France, 7e du groupe B du premier tour, s'est maintenue.

meeting Envol

Clermont-Ferrand

Faux départ pour Lavillenie

Le champion olympique 2012 n'a pas pu franchir la moindre barre lors de sa rentrée hier, échouant trois fois à 5,35 m.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
STÉPHANE KOHLER

CLERMONT-FERRAND – Il faisait plutôt doux, la famille et les amis étaient là, au bord du sautoir du stade Philippe-Marcombes, bref tout semblait réuni pour assister à une bonne rentrée à domicile de Renaud Lavillenie, enfin débarrassé des pépins physiques qui lui avaient pourri l'année 2023.

Opéré en septembre dernier d'une rupture partielle du tendon de l'ischio-jambier de la cuisse gauche, le champion olympique 2012 (37 ans) avait passé une préparation studieuse, sans rechute ni pépin particulier, et le stage début avril en Californie avait donné de bonnes ondes à l'athlète et à son coach, Philippe d'Encausse.

Malheureusement, la première compétition de l'année n'a pas donné les résultats attendus. Lavillenie espérait ces derniers jours se situer autour de 5,60 m, son entraîneur ayant la fourchette plus large, entre 5,50 m et 5,70 m. Mais hier en début de soirée, dans son maillot rose de L'Envol, le club qu'il a créé, l'ancien recordman du monde est resté à quai.

Ses trois essais à 5,35 m, sa hauteur d'entrée dans le concours, ont été ratés, le deuxième de peu en retombant, et l'ambiance s'est forcément refroidie en le voyant sortir du tapis de réception le visage plutôt fermé. Le vent, tourbillonnant et changeant, n'a pas aidé, et aucun autre perchiste engagé (dont Anthony Ammirati et Stanley Joseph) n'a d'ailleurs passé cette barre de 5,35 m.

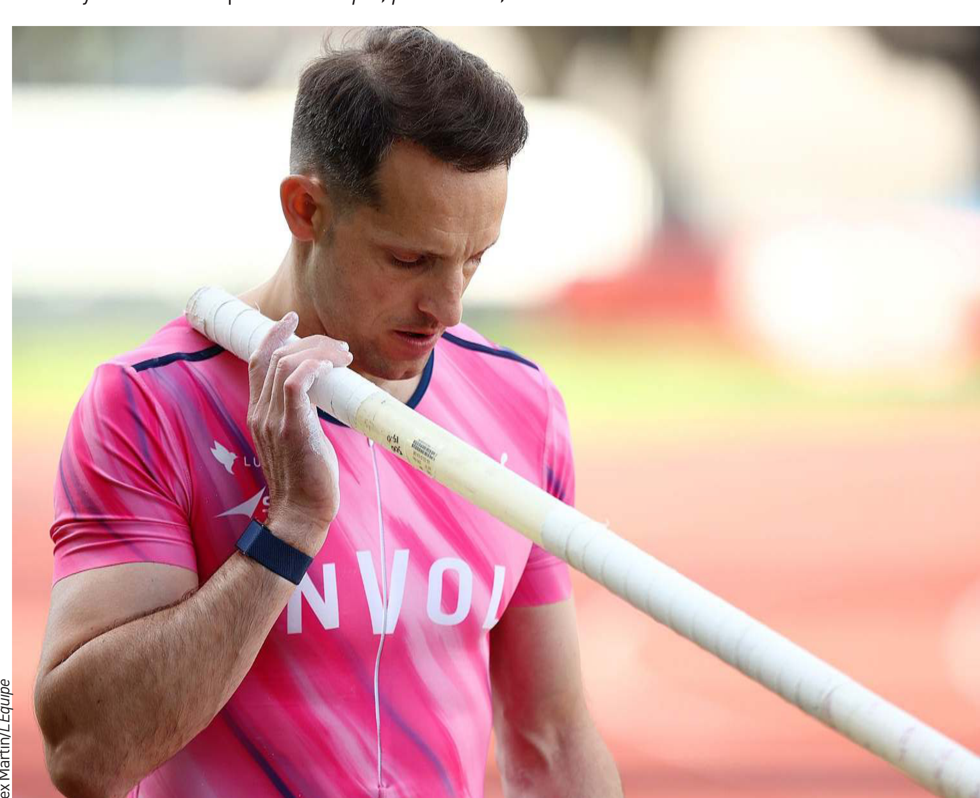
« Il y a beaucoup de frustration, personne n'aime faire une première ratée, et aussi pas mal de déception car je m'attendais à faire nettement mieux, notait Lavillenie. *Quand on fait zéro c'est difficile de faire pire… Mais je fais aussi un super échauffement, il y a des choses qui se sont mises en place. Il n'y a pas que la perf brute, mais aussi la manière et là j'ai fait des choses que je savais faire quand j'étais plutôt bien donc c'est plutôt une bonne chose, c'est assez encourageant. »*

> **“J'ai encore à travailler mais il y a eu un gros gap de passé à l'entraînement récemment (...) Le résultat de ce soir ne reflète pas mon potentiel ”**
> RENAUD LAVILLENIE

Même volonté de positiver chez Philippe d'Encausse, qui rappelait la spécificité des lieux : *« Je connais bien ce stade, je suis né ici donc je sais que le vent change du tout au tout entre l'échauffement et la compétition. Renaud a été pénalisé par ça. Mais sur la manière, c'est pas mal, beaucoup mieux que l'an dernier à la même époque, prometteur, et c'est même mieux que ce qu'il faisait récemment à l'entraînement. Je pense qu'il va être bon assez vite. »*

Le vent a joué des tours à Lavillenie et aux autres perchistes, mais celui qui vise les minima olympiques (5,82 m) d'ici la fin juin veut voir plus loin que le bout du sautoir clermontois et les caprices d'Éole : *« J'ai encore à travailler mais il y a eu un gros gap de passé à l'entraînement récemment et je suis plus qu'encouragé par rapport à ça. Cela fait tout juste deux mois que j'ai repris la perche, avec deux ou trois semaines à peine avec de l'intensité. Le calendrier fait qu'il faut prendre quelques raccourcis si je veux me donner les moyens d'aller aux Jeux. Mais le résultat de ce soir ne reflète pas mon potentiel. »*

D'Encausse se veut aussi résolument optimiste en vue d'une progression rapide sur les prochaines compétitions (Duszniki en Pologne le 31 mai, Pierre-Bénite le 8 juin, Le Bourget le 15 juin, Toulouse le 22 juin et enfin les Championnats de France à Angers le 30 juin), dont le planning n'a pas changé malgré la déconvenue d'hier : *« Je n'ai pas d'inquiétude particulière. Renaud est en bonne santé et en bonne forme physique, c'est le plus important. Le reste, ce sont des réglages. Il n'allait pas faire 5,80 m du premier coup, cela fait deux ans qu'il n'a pas sauté haut. Mais d'ici deux ou trois meetings, il sera de retour à un niveau mondial. »* **E**



Alex Martin/L'Équipe

Renaud Lavillenie n'a pas encore réussi les minima olympiques pour les Jeux de Paris.

meeting de Marseille



Stadion-Actu/Presse Sports

Avec 54''44, Louise Maraval n'est plus devancée que par Marie-José Pérec sur les tablettes du 400 m haies français.

Maraval passe un cap

La hurdleuse de 22 ans a signé une performance de classe mondiale et les minima olympiques sur 400 m haies.

ANNABELLE ROLNIN

Ça faisait longtemps que l'on n'avait pas vu un tel aplomb, de la part d'une hurdleuse française, au passage des dix obstacles du 400 m haies. Louise Maraval a avalé son tour de piste avec aplomb, oui, efficacité dans chaque intervalle et fluidité à chaque réception. À l'arrivée, l'athlète de 22 ans a réussi 54''44, le quatrième chrono français de tous les temps, derrière trois des quatre marques de Marie-José Pérec, géniale pigiste sur la discipline en 1995 (record de France en 53''21). Sixième performeuse mondiale de la saison, l'athlète aux lunettes cerclées réalise aussi les minima pour les JO de Paris (54''85).

« Je ne réalise pas pour l'instant, réagissait-elle, ravie, sur Athlé TV. *Je suis hyper heureuse, je voulais faire cette course à la bagarre et voir ce que ça donnait. C'est fou ! Maintenant, il faut juste retourner au boulot et améliorer tout ça. J'ai vraiment fait ma course, j'étais étonnée de voir le chrono. »*

Révélée l'an passé après son incroyable remontée en finale du 4 x 400 m des Championnats d'Europe Espoirs, qui a permis aux Bleues de ravir l'or et à elle de se faire un petit nom, Maraval avait été intégrée dans la foulée chez les seniors. Avec le 4 x 400 m mixte, elle avait terminé quatrième des Mondiaux de Budapest, et elle est devenue titulaire du relais féminin, qualifié pour les JO lors des Mondiaux de relais, début mai.

Une ancienne gymnaste

Une progression rapide, qui n'a pas impressionné la Vendéenne, ancienne gymnaste (elle a pratiqué de ses 3 ans à sa majorité). Entourée par une famille de grands sportifs, Maraval s'est mise à l'athlé à l'âge de 10 ans, à l'Entente Sèvre. Passée par les épreuves combinées (5745 points en juniors à l'heptathlon), elle se consacre au « 4H » uniquement depuis l'an passé.

Installée à Nantes, où elle s'entraîne au pôle Espoirs avec Samuel Auneau, son coach de toujours, Maraval poursuit son master en management du sport, qu'elle a aménagé. *« Quand j'ai vu le chrono, j'ai pensé à mon coach, c'est un travail à deux »,* racontait-elle, très émue. Une œuvre qui lui a donné de l'épaisseur dans l'athlé féminin français qui en a besoin, à moins de deux mois des JO, mais pas que.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

femmes

200 m (vent +0,4 m/s) : **1.** Hunt (GBR) 23''11, ... **3. Paré**, 23''52.
400 m : 1. Scott (PRI) 52''07.
800 m : 1. Pizzo, 2'01''07, **2.** Raziki (MAR) 2'01''36, **3.** Kandissounon 2'01''52, **4. Bourgoin**, 2'01''62.
1500 m : 1. Cavalli (ITA) 4'04''05, **2.** Walcott-Lolan (GBR) 4'04''05, **3. Cleyet-Merle** 4'03''13.
400 m haies : 1. Maraval 54''44, **2.** Muraro (ITA) 54''86, **3.** Ennadi (MAR) 55''03.
Longueur : 1. Linares (COL) 6,81 m (+0,7 m/s), ... **3. Berriot** 6,59 m (+1,3 m/s).

hommes

400 m : 1. Bredau (BEL) 45''42.
800 m : 1. Giles (GBR) 1'44''46, **2.** Moula (ALG) 1'44''75, **3. Meziane**, 1'44''91, ... **6. Anselmini** 1'45''29.
1500 m : 1. Gouyette 3'34''65.
400 m haies : 1. Bergstrom (SUE) 48''49.
3000 m steeple : 1. Duguna (ETH) 8'12''44, **2. Gilavert** 8'13''47, **3. Miellet** 8'14''71.
Disque : 1. Smikle (JAM) 65,61 m, ... **6. Guehaseim** 61,68 m.

Minima pour Gilavert et Miellet

Sur 3 000 m steeple, Louis Gilavert et Alexis Miellet sont tous deux passés sous les minima olympiques (8'15''). Le premier a fait la différence à la sortie de la dernière rivière pour prendre la deuxième place en 8'13''47, seulement battu par l'Éthiopien Samuel Duguna (8'12''44). Et Miellet, transfuge du 1 500 m qui courait son deuxième steeple seulement, a terminé 3e, en 8'14''71. Avec Djilali Bedrani (8'13''73 dimanche à Marrakech, Maroc), cela fait trois Français qui ont déjà accompli les minima, sans oublier Nicolas-Marie Daru, tout proche à Chorzow (Pologne) samedi dernier (8'16''36). La course aux Jeux va être serrée. **A. Rol.**

VOLLEY-BALL Ligue des nations



Slovénie 13 h France

En direct sur la plateforme L'ÉQUIPE live



Service compris

Earvin Ngapeth est une référence mondiale en termes de variété de services.

Alexis Réau/L'Équipe

Après deux ans à jouer l'impact sur leurs mises en jeu, les Bleus se concentrent désormais sur leurs variations et leur efficacité. Objectif : déstabiliser davantage les réceptions et donc les offensives adverses.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
BÉATRICE AVIGNON

ANTALYA (TUR) – L'histoire ne retiendra sans doute pas que la France a entamé cette Ligue des nations (VNL) par un ace (de Trévor Clévenot, mardi contre la Bulgarie, 3-0). Les Bleus savent en revanche que leur salut peut venir du service, et qu'il ne faudra pas en laisser trop en route en début d'après-midi face à la Slovénie, qui se présente à Antalya sans sa star Rok Mozic, opéré d'une cheville, mais avec le reste de la formation médaillée de bronze à l'Euro, en septembre dernier, devant les Français.

Ecarter le passeur

« Le nombre d'erreurs acceptable au service sur un match, c'est 20 %, juge Loïc Geiler, adjoint du sélectionneur Andrea Giani. *Ce qui importe aussi, c'est le pourcentage de breaks, le nombre de points marqués sur des services qui ne sont pas faute ni ace. »* Depuis deux ans, et son arrivée à la tête des Bleus, le sélectionneur italien avait mis l'accent sur la mise en jeu. *« C'est la première arme offensive, et comme on est moins performants au block que des équipes plus physiques que nous, on doit être efficaces »,* explique Earvin Ngapeth, référence mondiale en termes de diversité de services (smashé, flottant, en roulette courte…). En d'autres termes, la mise en jeu offrant la possibilité à l'adversaire d'attaquer en premier, les Bleus sont contraints de la soigner, sans block ultra-solide pour contrer les attaquants. *« L'intérêt de bien servir, c'est d'écarter le passeur adverse du filet,* poursuit Geiler. *Quand il est proche, il a quatre attaquants à disposition, avec le centre et la pipe* (attaque derrière la ligne des 3 m). *Quand il s'éloigne, on n'a plus que les ailes à gérer. »* Problème : en obligeant ses joueurs à prendre des risques au service, Giani a vu s'effondrer leurs statistiques en la matière. L'Euro 2023 a même viré au cauchemar, avec seulement deux matches sur neuf en dessous de la barre des 20 % d'erreurs, et un pic à près de 28 % contre la Roumanie (1-3) en première phase. *« Malgré le travail effectué, l'efficacité n'a pas progressé, on était vraiment en bas du classement sur la VNL et l'Euro »,* admet-il.

Place désormais à la variation et à la gestion de la faute. *« Ce n'est pas forcément envoyer tout le temps à 90 ou 100 %,* traduit Ngapeth. *On sait qu'un service à 60 % bien placé écarte déjà le passeur de la ligne des trois mètres* (derrière le filet). *On veut se donner l'opportunité de défendre* (la spécialité des Bleus) *plutôt qu'aller chercher un ace. »* Moins à l'aise dans l'exercice, le central Barthélémy Chinenyeze se concentre sur son lancer, et vise les lignes latérales. *« Mais sur le premier service j'y vais franchement, parce que j'ai compris que si je veux l'assurer, et que je fais une faute, le deuxième je vais cogiter. »* Car servir, au volley, est aussi une histoire de sensations et d'adaptation à l'environnement.

Slovénie – France 13 h

À Antalya (TUR), Spor Salonu *(14 heures, heure locale).*
En direct sur L'Équipe Live 1.

Slovénie
1 T. Stern ; 2 Pajenk ; 4 Kozamernik ; 8 Bracko ; 9 Vincic ; 10 Stalekar ; 14 Z. Stern ; 16 Ropret ; 17 T. Urnaut (cap.) ; 18 Cebulj ; 20 Mujanovic ; 22 Krzic.
Libéros : 6 Toman ; 13 Kovacic.
Sélectionneur : G. Cretu (ROU).

France
1 Chinenyeze ; 4 J. Patry ; 6 Toniutti (cap.) ;7 Ke. Tillie ; 9 Ea. Ngapeth ; 11 Brizard ; 14 Le Goff ; 16 Bultor ; 17 T. Clevenot ;19 Y. Louati ; 21 T. Faure ; 31 Seddik.
Libéros : 2 J. Grebennikov ; 20 Diez.
Sélectionneur : A. Giani (ITA).

PROGRAMME ET RÉSULTATS

LIGUE DES NATIONS
premier tour

MARDI
Cuba - Brésil 3-1
25-23 ; 27-29 ; 25-21 ; 25-21
Argentine - Japon 1-3
26-24 ; 22-25 ; 23-25 ; 19-25

HIER
À Antalya (Turquie) :
Pays-Bas - Slovénie 2-3
33-31 ; 22-25 ; 25-20 ; 21-25 ; 25-27
États-Unis - Pologne 0-3
22-25 ; 15-25, 24-26

LA NUIT DERNIÈRE
À Rio de Janeiro (Brésil) :
Allemagne - Italie
Iran - Serbie

AUJOURD'HUI
À Antalya :
Slovénie - France 13 h
Canada - Pologne 16 h
Turquie - Pays-Bas 19 h
À Rio de Janeiro :
Cuba - Allemagne 19 h
Japon - Serbie 22 h 30

EN BRÈVES OMNISPORTS

TRÈS COURT

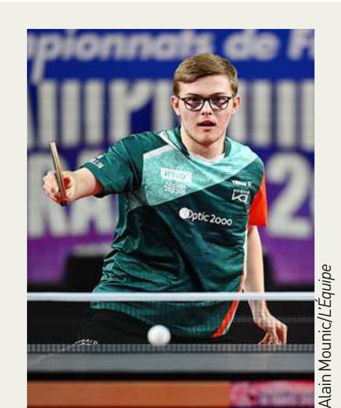
VOLLEY-BALL
5 RECRUES À TOURS
Après avoir annoncé les arrivées des réceptionneurs Roland Gergye et Gonzalo Quiroga, le club tourangeau désormais managé par Frantz Granvorka a également enrôlé le très régulier pointu canadien Ryan Sclater (2 m, 30 ans), récemment champion de Pologne comme doublure de Jean Patry à Jastrzebski. Au centre, deux recrues viendront épauler l'incontournable brésilien Leandro Aracaju, présent depuis 2020 : son compatriote Guilherme Voss (2,01 m, 24 ans) en provenance de l'Université d'Hawaï et l'Américain Michael Marshman (2,01 m, 30 ans, *photo*), qui faisait le bonheur de Chaumont depuis deux saisons.


Sébastien Boué/L'Équipe

RUGBY
25 000 EUROS D'AMENDE POUR L'USAP
Convoqué hier devant la commission de discipline de la LNR après les incidents survenus contre Clermont (28-35), il y a deux semaines notamment auprès de l'arbitre Jérémy Rozier, l'USAP a été reconnue coupable *« de désordres occasionnés par des joueurs, des dirigeants, et/ou le public d'un ou des clubs en présence »* et plus particulièrement pour « troubles causés dans l'enceinte sportive ». Le club catalan est ainsi sanctionné d'une amende de 25 000 euros (15 000 euros + 10 000 d'ex-sursis).

RETROUVEZ TOUS LES RÉSULTATS PAGE 24

TENNIS DE TABLE
Alexis Lebrun, seul Français à Taiyuan

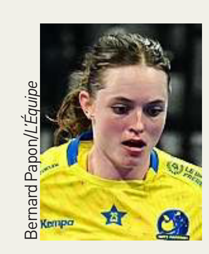


Alain Mounic/L'Équipe

Y a-t-il meilleur endroit pour renverser la table et la tendance qu'au Contender de Taiyuan (jusqu' au 26 mai) en Chine ? Probablement. Mais c'est bien là, sur ce plateau aussi relevé que les points à gagner sont peu élevés, qu'Alexis Lebrun (20 ans, 35e mondial) a choisi de s'aligner, aujourd'hui, pour poursuivre ses joutes à distances avec Simon Gauzy (29 ans, 25e) et tenter d'aller chercher une place en simple pour les Jeux Olympiques de Paris au côté de son frère Félix (17 ans, 5e).
Outre les points, le Contender de Taiyuan est l'opportunité pour Alexis Lebrun de tenter d'accrocher le genre de coup d'éclat qui pourrait faire pencher la balance en sa faveur en montrant sa capacité à bousculer les meilleurs. La confrontation qui pourrait se dessiner au deuxième tour face au Chinois Lin Shidong (11e) en serait une première occasion. Mais il lui faudra d'abord se défaire du Sud-Coréen Cho Seung-min (66e), qu'il affronte pour son entrée en lice en 32es de finale à 14 h 20. **J.S-S.**

HANDBALL
Metz file vers le titre

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE À la sirène finale, les petits-neveux d'Hatadou Sako ont foncé sur le parquet du palais des sports d'Issy-les-Moulineaux pour aller embrasser la gardienne de Metz. Leur héroïne et ses coéquipières ont fait un grand pas vers un nouveau titre de champion de France hier soir en écrasant Paris 92, 3e du classement (25-40). *« On se concentre sur nous, on veut profiter des deux semaines qui nous restent avec cette équipe où on se comprend les yeux fermés »,* lançait la capitaine Chloé Valentini, qui a craché le feu comme Kristina Jörgensen (*photo*, 9 buts chacune). Les Messines devront finir le boulot lors de la dernière journée, samedi aux Arènes contre Plan-de-Cuques. Leurs rivales de Brest, menées à la pause à Chambray (17-16), ont relevé la tête pour s'imposer (28-33). **Ya. H.**


Bernard Papon/L'Équipe

RUGBY
Canal+ prolonge les droits télé du Top 14 et de la Pro D2 jusqu'en 2032

Diffuseur historique du rugby français, Canal+ a remporté hier l'appel d'offres des droits de diffusion du Top 14 et de la Pro D2, en raflant l'intégralité des lots pour 2027-2032. Le prix de réserve était fixé à 130 millions d'euros par saison pour l'ensemble des lots et a atteint 139,4 M€ par saison pour ce nouveau cycle. Actuellement, Canal+ verse 113,6 M€ par an pour l'intégralité des droits du Top 14 et 8 millions d'euros pour la Pro D2. À partir de 2027, elle versera 128,7 millions par saison pour le Top 14 et 10,7 millions pour la Pro D2. Pour la première fois les droits des deux Championnats étaient commercialisés lors d'une même procédure d'appel d'offres. **J-F. P et S. N.**

BOXE
Fury veut sa revanche


Andrew Couldridge/Alvia Reuters

Le promoteur anglais Frank Warren a annoncé que son compatriote Tyson Fury (35 ans, 2,06 m) a réclamé la revanche avec l'Ukrainien Alexandre Usyk (37 ans, 1,91 m) prévue par contrat. À l'issue de sa défaite aux points en Championnat du monde des lourds, samedi dernier à Riyad (Arabie saoudite), Fury s'était montré évasif sur son avenir, insistant qu'il avait besoin de se reposer. *« Il récupère et il veut la revanche »,* commente Warren. Avant le Championnat qui voyait Usyk défendre ses ceintures WBA, WBO et IBF et Fury mettre en jeu son titre WBC, les deux hommes avaient signé un contrat qui prévoyait un second combat direct le 12 octobre prochain. Challenger officiel IBF depuis deux ans, le Croate Filip Hrgovic exige que le titre de cette fédération soit retirée à Usyk et mis en jeu dans son combat contre l'Anglais Daniel Dubois, le 1er juin à Riyad. Mais le président de l'IBF, l'Américain Daryl Peoples, qui a confirmé que sa fédération n'autorisait pas les revanches directes, a révélé qu'Usyk pourrait demander une exception que le comité directeur de l'IBF examinera… **A-A. F**





Pin's, pièces, tickets… La perspective des Jeux de Paris devrait aider à redynamiser le marché auprès des collectionneurs.

PHOTOPQR/L'Indépendant/Michel Clementz - Collection Laget - Sébastien Boué/L'Équipe

L'objet olympique fait moins recette

Les collectionneurs d'objets liés aux Jeux Olympiques (médailles, torches, affiches…) comptent sur la visibilité offerte par Paris 2024 pour relancer un secteur qui peine à se renouveler.

QUENTIN COLDEFY

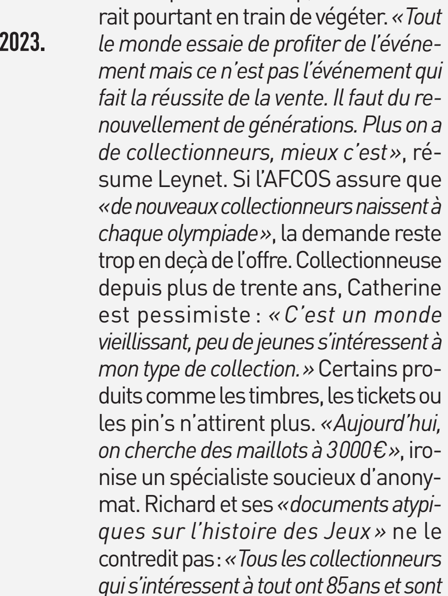
Pour la troisième année de suite, chineurs aguerris ou simples amateurs ont pu profiter d'une Grande Brocante Sport organisée par les médias *So Foot* et Trashtalk et rassemblant plus de 60 exposants dimanche à Paris. Plus de 8000 visiteurs ont flâné entre plus de 30000 pièces à Ground Control (XIIe arrondissement de Paris), lieu d'anciens entrepôts de la SNCF.

Entre maillots vintage, cartes à collectionner et écharpes, d'autres objets absents des deux précédentes éditions ont trouvé leur place. En cette année olympique, les organisateurs se sont en effet associés à l'AFCOS (Association française des collectionneurs olympiques et sportifs), dont six membres sont venus exposer une partie de leur collection.

Parmi eux, Richard rassemble des documents qui «*permettent de comprendre l'histoire*» des Jeux. Il détient ainsi une affiche du concours d'escrime des Jeux de 1900 montrant une femme alors que seules 2% y ont participé. Ou encore le programme original, daté de 1914, du vingtième anniversaire de l'annonce du retour des Jeux modernes avec, déjà à l'époque, un défilé sur la Seine. «*Rassembler les tickets, torches ou programmes ne m'intéresse pas*», tranche ce professeur d'EPS de 63 ans.

Pour la brocante, il a surtout apporté des pièces liées au football, dont le programme de la finale du tournoi olympique de 1924, Uruguay-Suisse (3-0), le début de la domination de la Celeste. Valeur estimée ? «*Largement au-dessus de 200-300€…*» Les visiteurs ont aussi pu croiser Catherine et quelques-uns de ses «*plus de 3000*» pin's, principalement liés aux JO d'Albertville 1992. Cette Brestoise de 68 ans possède également une torche des JO de Grenoble 1968, pièce phare de sa collection. L'an passé, l'une d'entre elles avait été adjugée pour 110000€ lors d'une vente aux enchères à Lyon. «*L'intérêt de ce type d'événement est de croiser des gens qui n'ont peut-être pas ce que vous cherchez mais qui connaissent quelqu'un qui peut vous le trouver*», expose Christophe Aït-Braham, président de l'AICO (Association internationale des collectionneurs olympiques).

À l'image de cette première participation à la brocante, la perspective des Jeux de Paris a redynamisé le marché en France. «*On perçoit l'emballement maintenant mais depuis déjà deux ans, on a beaucoup de sollicitations de la part d'institutions et de musées pour des prêts d'objets*», poursuit le président. Pour la première fois, des collectionneurs du monde entier bénéficieront d'ailleurs d'un espace officiel dédié pendant toute la durée des Jeux (26 juillet-11 août). Installé au parc de la Villette à côté du Club France, il permettra de présenter des collections et d'échanger des objets.



L'une des torches des JO de Grenoble 1968 (ci-dessous) a été adjugée pour 110000€ lors d'une vente aux enchères en 2023.

Alex Martin/L'Équipe

Un marché en quête de collectionneurs plus jeunes

D'autres événements, comme une exposition regroupant 24 collectionneurs dont 12 Français, y seront organisés. «*Il faut montrer que les collectionneurs détiennent une partie de l'histoire olympique*», insiste Aït-Braham. Expert des objets d'art et de collection dans le sport, Jean-Marc Leynet estime qu'«*en temps normal, on n'aurait pas eu d'événements sur l'olympisme. Là, on a quatre ou cinq ventes aux enchères dans le pays en juillet*». En dehors des médailles et torches qui s'arrachent à plusieurs milliers d'euros, le monde de la collection est accessible au plus grand nombre. Selon le type d'objet, «*on peut commencer une collection avec quelques euros*», insiste l'AFCOS.

Mais pour beaucoup, le secteur serait pourtant en train de végéter. «*Tout le monde essaie de profiter de l'événement mais ce n'est pas l'événement qui fait la réussite de la vente. Il faut du renouvellement de générations. Plus on a de collectionneurs, mieux c'est*», résume Leynet. Si l'AFCOS assure que «*de nouveaux collectionneurs naissent à chaque olympiade*», la demande reste trop en deçà de l'offre. Collectionneuse depuis plus de trente ans, Catherine est pessimiste : «*C'est un monde vieillissant, peu de jeunes s'intéressent à mon type de collection.*» Certains produits comme les timbres, les tickets ou les pin's n'attirent plus. «*Aujourd'hui, on cherche des maillots à 3000€*», ironise un spécialiste soucieux d'anonymat. Richard et ses «*documents atypiques sur l'histoire des Jeux*» ne le contredit pas : «*Tous les collectionneurs qui s'intéressent à tout ont 85 ans et sont has been.*»

Organisateurs et institutions auraient aussi leur part de responsabilité dans la stagnation du marché. «*Pour les torches, on est passé de 22 exemplaires à 12000 sur les dernières éditions* (2000 pour Paris 2024). *Le marché n'est pas extensible et les institutions ne le dynamisent pas. Le Musée du sport n'a pas un euro pour des acquisitions, le Musée olympique n'achète plus rien. Le collectionneur français est sympathique, mais bon…*»

En juin dernier, au stade Charléty à Paris, la Foire internationale des collectionneurs olympiques n'a pas été un franc succès, selon certains des 150 participants. «*Il n'y avait pas pléthore de visiteurs et on n'a pas été bousculés par les acheteurs*, commente Richard. *Paris 2024 apportera peut-être un nouvel élan mais je ne sens pas de frémissement en France. La jeunesse ne semble pas très marquée par l'événement et son aspect culturel.*» Si les Jeux ont une influence incontestable sur la visibilité du secteur, un effet structurel sur le marché semble bien plus incertain. «*Après les Jeux, on reviendra à un marché habituel, sans ventes olympiques dédiées*», prévient Jean-Marc Leynet. Catherine confirme : «*Je ne suis pas sûre que ça dure encore très longtemps…*» 'E



L'Équipe

LA DER

jeudi 23 mai 2024

télévision

PROGRAMME DU JOUR

10 h 00 **JUDO** EN DIRECT — Eurosport 2
Championnats du monde. À Abu Dhabi (EAU).

11 h 00 **TENNIS** EN DIRECT — beIN Sports 2
Tournoi ATP de Lyon. Sur beIN Sports 3, tournoi WTA de Strasbourg. À 12 heures, beIN Sports Max 5, tournoi WTA de Rabat (MAR).

11 h 00 **TENNIS** EN DIRECT — france•tvsport
Roland-Garros. Qualifications.

11 h 45 **RUGBY À XIII** EN DIRECT — beIN Sports 4 Max
NRL. Bulldogs-Dragons.

13 h 00 **GOLF** EN DIRECT — Golf+
Open d'Anvers (BEL). À 22 heures, Open de Fort Worth (USA) puis à 23 heures sur Canal+ Sport.

13 h 20 **CYCLISME** EN DIRECT — Eurosport 1
Tour d'Italie. 18e étape. Fiera di Primiero-Padoue (178 km).

18 h 30 **TENNIS** EN DIRECT — Eurosport 2
Tournoi ATP de Genève (SUI).

18 h 35 **BASEBALL** EN DIRECT — beIN Sports 4 Max
MLB. New York Yankees-Seattle. À 0 h 30, Detroit-Toronto.

19 h 00 **BASKET** EN DIRECT — Skweek
Betclic Élite. Demi-finales, match 1. Monaco - Bourg-en-Bresse.

20 h 00 **FOOTBALL** EN DIRECT — Canal+ Foot
Saudi Pro League. Al-Ittihad - Damak.
Sur Canal+ Sport 360, Al-Riyad - Al-Nassr.

20 h 00 **HANDBALL** EN DIRECT — beIN Sports 1
Liqui Moly StarLigue. Ivry-Nantes.

20 h 00 **TOUT LE SPORT** — France 3
À 20 h 40, Aux Jeux, citoyens !

20 h 30 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN Sports 5 Max
Bundesliga. Barrage aller. Bochum-Düsseldorf.

20 h 45 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN Sports 6 Max
Serie A. Cagliari-Fiorentina.

21 h 00 **RUGBY** EN DIRECT — Canal+ Sport
Pro D2. Barrages. Grenoble-Dax.

21 h 05 **BASKET** EN DIRECT — la chaine L'ÉQUIPE
Betclic Élite. Play-offs. Demi-finales, match 1. Paris-ASVEL.

2 h 00 **BASKET** EN DIRECT — beIN Sports 1
NBA. Play-offs. Finale de Conférence Est. 2e match. Boston-Indiana.

2 h 30 **HOCKEY SUR GLACE** EN DIRECT — beIN Sports 3
NHL. Play-offs. Finale de Conférence Ouest. 1er match. Dallas-Edmonton.

la chaine L'ÉQUIPE

6 h 00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusion.

10 h 00 **L'ÉQUIPE MOTEUR** Top Gear.

11 h 25 **ALERTE À MALIBU**

15 h 00 **JUDO** Championnats du monde. Tours préliminaires. +78 kg F, -100 kg H et +100 kg H.

15 h 55 **L'ÉQUIPE DE CHOC** Dont finales des Français au judo. Avec : France Pierron, Julien Aliane, Tidiany M'Bo, Quento, Brak, Tangi Kerhoas. Invités : Brahim Asloum et Eugénie Le Sommer.

18 h 20 **OBJECTIF PARIS, LE JOURNAL**

18 h 30 **L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Adrien Courouble, Jérôme Alonzo, Candice Rolland, Karim Bennani, Loïc Tanzi, Pierre-Antoine Damecour.

21 h 05 **BASKET** Betclic Élite. Play-offs. Demi-finales, match 1. Paris-Asvel.

23 h 00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Olivier Ménard, Didier Roustan, Johan Micoud, Giovanni Castaldi, Étienne Moatti, Benjamin Quarez, Tanguy Le Séviller.

L'ÉQUIPE live

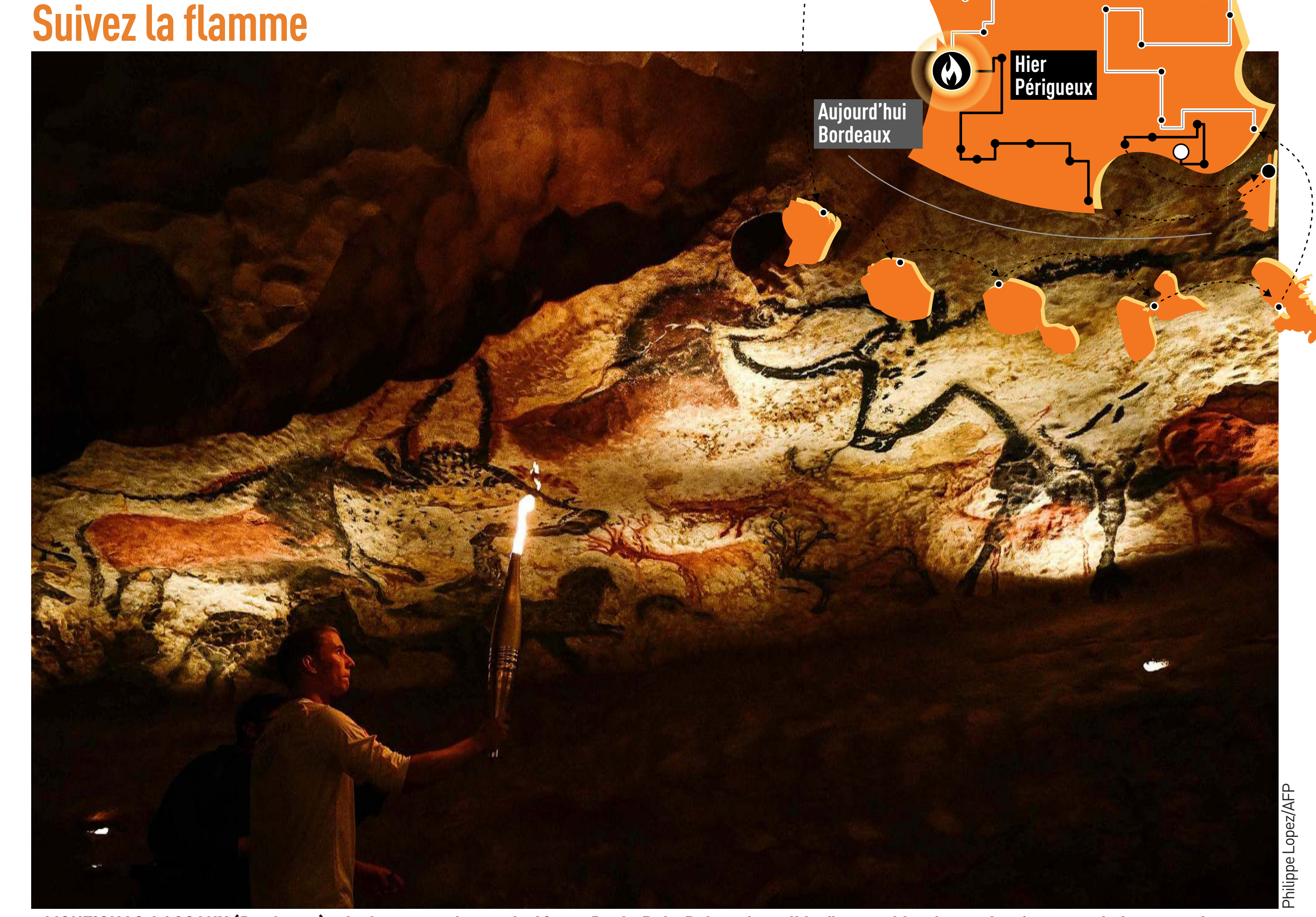
10 h 00 **JUDO** Championnats du monde. Tours préliminaires. + 78 kg F, – 100 kg H et + 100 kg H.

13 h 00 **VOLLEY-BALL** Ligue des nations H. France - Slovénie.

14 h 00 **TENNIS** Tournoi ATP de Lyon. Quarts de finale.

16 h 00 **JUDO** Championnats du monde. Finales. + 78 kg F, – 100 kg H et + 100 kg H.

Suivez la flamme



Philippe Lopez/AFP

MONTIGNAC-LASCAUX (Dordogne) – Le jeune escrimeur de 18 ans Paolo Bois-Rolet a brandi la flamme hier devant les fresques de la grotte de Lascaux, la « chapelle Sixtine de l'art pariétal ».

le dessin du jour par Soulcié



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE ET DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Aurore Amaury
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS **tél. : 01 76 49 35 35**

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT : France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux). Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France Taux de fibres recyclées : 100 % Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES : 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523





